

R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XIII — FASCICULE 2 — N° 63

- I. — QUATRE HOMÉLIES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME.
- II. — TEXTES MONOPHYSITES: HOMÉLIES D'ÉRECHTHIOS; FRAGMENTS DIVERS; EXTRAITS DE TIMOTHÉE ÆLURE, DE PHILOXÈNE, DE BAR HÉBRAEUS.
- III. — HISTOIRE DE NESTORIUS, d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Mansourya. — CONJURATION DE NESTORIUS CONTRE LES MIGRAINES.

TEXTES SYRIAQUES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU



BREPOLS

- 23
/
- I. — QUATRE HOMÉLIES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME.
 - II. — TEXTES MONOPHYSITES : HOMÉLIES D'ÉRECHTHIOS; FRAGMENTS DIVERS; EXTRAITS DE TIMOTHÉE ÆLURE, DE PHILOXÈNE, DE BAR HÉBRAEUS.
 - III. — HISTOIRE DE NESTORIUS, d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Mansourya. — CONJURATION DE NESTORIUS CONTRE LES MIGRAINES.

DOCUMENTS

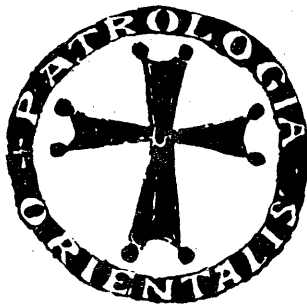
POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE NESTORIENNE

- I. — QUATRE HOMÉLIES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME.
- II. — TEXTES MONOPHYSITES : HOMÉLIES D'ÉRECHTHIOS; FRAGMENTS DIVERS; EXTRAITS DE TIMOTHÉE ÆLURE, DE PHILOXÈNE, DE BAR HÉBRAEUS.
- III. — HISTOIRE DE NESTORIUS, d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Mansourya. — CONJURATION DE NESTORIUS CONTRE LES MIGRAINES.

TEXTES SYRIAQUES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU



BREPOLS

Nihil obstat,

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 11 Juillet 1916.

**H. ODELIN,
Vic. gén.**

QUATRE HOMÉLIES
DE
SAINT JEAN CHRYSOSTOME
SUR LES
TENTATIONS DE NOTRE-SEIGNEUR ET L'INCARNATION

MANUSCRITS UTILISES

British Museum, Add. 17212, du ix^e et du xix^e siècle (A).

— — — 14515, de l'an 893 (B).

— — — 14727, du xiii^e siècle (C).

INTRODUCTION

Le texte grec de trois homélies de Nestorius nous a été conservé sous le nom de saint Jean Chrysostome¹; nous pouvons montrer maintenant que cela tient à ce qu'il avait imité son prédécesseur au point de reprendre non seulement des idées analogues, mais encore des phrases presque textuelles et surtout le même *incipit*².

Où saint Jean Chrysostome avait écrit : *Le soleil, lorsqu'il brille sur la terre, mes chers amis, montre puissamment sa force...*, Nestorius écrit : Ἡλιος μὲν ὑπὲρ γῆς παρακύψας, καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐξ ἑῶας ἰππεύων, μετανίστησι νύκτα, τοὺς ὑπνοῦντας ἐγείρει καὶ παραδίδωσιν ἔργοις...

C'est le même *incipit* et c'est la même idée qui est paraphrasée longuement par Nestorius; aussi les copistes s'y sont trompés et ils ont mis les trois homélies de Nestorius au nom de saint Jean Chrysostome; l'un d'eux a cependant remarqué que les *incipit* des deux dernières ne figuraient pas parmi les *incipit* des homélies du grand docteur de l'Église et c'est peut-être pour cela qu'il les a amputées, pour n'en former qu'une seule munie de l'*incipit* authentique : Ἡλιος μὲν ὑπὲρ γῆς παρακύψας. Cette homélie unique, formée à l'aide des trois homélies de Nestorius, a été éditée parmi les œuvres de S. Jean Chrysostome, mais les

1. Nous en avons donné la première édition complète dans *Nestorius, Le livre d'Héraclide de Damas*, Paris, 1910, p. 337 sqq., d'après le ms. grec n° 797 de Paris. Les trois quarts du texte grec, découpés dans les trois homélies pour en former une seule, sont édités dans Migne, *P. G.*, t. LXI, col. 684. Nous avons édité aussi dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, t. XV (1910), p. 113-119, les portions du texte grec omises par le compilateur et qui permettent, en les ajoutant à l'édition Migne, de reconstituer tout le texte de Nestorius.

2. Le Père Garnier a déjà écrit : *Nestorius Chrysostomi stylum imitari summo studio conatus est*; cf. Migne, *P. L.*, t. XLVIII, col. 1156. La présente publication montrera jusqu'où allait cette imitation.

éditeurs l'ont fait précéder de la note : *Nugacis graeculi opusculum*.

On pourra contrôler la vérité de ce jugement en comparant la version de saint Jean Chrysostome que nous allons éditer, au texte grec de Nestorius. Par exemple :

SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

Pourquoi lui dis-tu de se jeter de sa propre volonté? Y a-t-il un homme qui se tue de sa propre volonté et qui demande le secours de Dieu? Dieu ne secourt pas ceux qui se tuent. Si le mal vient nécessairement sur quelqu'un et qu'il implore Dieu, il en recevra du secours, mais celui qui aura attiré le mal sur lui-même repousse le secours de Dieu de près de lui (II, 15).

NESTORIUS (p. 349-50).

Je sais que les anges ont reçu ordre au sujet des hommes, mais pas lorsqu'ils se jettent dans les précipices et pas lorsqu'ils meurent le voulant ni quand ils mettent (Dieu) à l'épreuve sans besoin. Car celui qui se tue lui-même et qui demande à être secouru, persifle la promesse divine; il tente Dieu, s'il (l')excite (à venir) à son secours; comme un railleur il l'irrite en se tuant et en demandant à être secouru. Celui qui est poussé à la perte peut invoquer Dieu, mais celui qui tombe volontairement mérite de périr comme s'étant donné la mort. La parole (suivante) est raisonnable et juste : de croire, à la vérité, en Dieu, mais de ne pas courir avant le temps aux périls.

Nestorius aime les mots qui font image : θέατρον, θρίαμβος, λογισμὸν ἀθλητικόν, τί τρυγᾶς ὄμφακας τοὺς βότρυας τῆς φύσεως; il a recours, pour frapper davantage, à quelques réalismes osés : ὡς γὰρ τὴν παρθένον ἢ σύλληψις ὄγκωσεν, αὐτῷ δὲ μίξιν ὁ μνηστήρ οὐ συνήδει... ἔτι γὰρ βρέφος ὁ δεσπότης ὑπάρχων, ἔτι τῶν ὠδίνων οἰκῶν ἐργαστήριον; il accumule les synonymes : μὴ ἐπιλαθώμεθα πάλης... μὴ λήθη παραδῶμεν ἀγῶνας... μὴ σχῶμεν ἐν ἀμνηστία... mais toujours les phrases sont soigneusement équilibrées et les mots sont choisis et disposés pour l'agrément de l'oreille, quel que soit leur sens : ἔτι τῶν ὠδίνων οἰκῶν ἐργαστήριον, ἐφεδρεύοντα τὸν ἀντίπαλον εἶχεν δύναμιν ἀστράπτων τῷ διαβόλῳ στρατηγίῃν. Si l'on ajoute que Nestorius était doué d'un physique agréable¹ et d'une voix claire et féminine, on comprend que ces phrases sonores, débitées d'une belle voix de ténor, aient pu avoir du succès : « beaucoup qui venaient à l'église ne le faisaient que pour entendre le son de sa voix² ».

1. « Il était jeune, roux, avec de grands yeux et un beau visage; on aurait dit un second David. » *Lettre à Cosme*; cf. *infra*, p. 280 [170]. — 2. *Ibid.*

Les quatre homélies de saint Jean Chrysostome, dont nous allons éditer et traduire la version syriaque, sont conservées dans le ms. du British Museum *add.* 17212, fol. 5^v-13^r (A) ¹. La seconde et la troisième figurent de plus dans les mss. *add.* 14515, fol. 126^r (B) et *add.* 14727, fol. 58^r (C). Les trois premières correspondent à celles de Nestorius; nous éditons la quatrième, sur l'incarnation, à cause de l'importance christologique du sujet.

Analyse des quatre homélies.

I. — La crainte de Dieu est comparée au soleil. Parce qu'il avait perdu la crainte de Dieu, Adam a été vaincu par le démon et Dieu a dû descendre pour lutter contre ce dernier et le vaincre à son tour (1-5). C'est par la nourriture que Notre-Seigneur a commencé la lutte, parce que c'est la nourriture qui a causé la chute d'Adam (6-7). Le démon a dit à Adam que Dieu ne l'aimait pas et qu'il était jaloux de lui (8-11); il a flatté Notre-Seigneur (12) qui recherchait la lutte (14), lui a montré un intérêt trompeur (13), l'a poussé au murmure (15). Notre-Seigneur nous a enseigné l'humilité (16) par sa réponse que nous adresserons aussi à Satan (17). Utilité du jeûne et de la prière pour nous fortifier (18) et nous donner part aux dons de l'Esprit (19).

II. — Le dimanche suivant, second épisode de la lutte (1-2); cette lutte avait d'ailleurs commencé dès la conception et la naissance du Christ (3-7), lorsque Satan avait voulu faire périr son adversaire sous prétexte d'adultère ou avec l'aide d'Hérode (8-9). Ces deux tentatives n'ayant pas réussi, Satan doit combattre par lui-même et cherche à inspirer au Christ orgueil et vaine gloire, comme il l'a fait pour David (10-13); il l'engage donc à se jeter du haut du temple (14). Satan aurait dû le jeter de force, sans lui conseiller un suicide (15). Réponse du Christ (16). Fuyons la vaine gloire (17-18). Réponses à ceux qui nous demandent des prodiges (19-21). A toute époque les justes ont été éprouvés (22); c'est à eux que les épreuves sont profitables (23-24); nous ne pouvons pas d'ailleurs scruter les desseins de Dieu (25-26).

III. — Nous allons être couronnés une troisième fois avec le Christ, car sa victoire nous est commune (1); elle nous a été révélée par le bon larron et les morts que le Christ a délivrés, car, à l'inverse des rois de la terre, c'est lui qui a combattu pour couronner ses soldats (2-3). Satan veut le combattre par l'amour du pouvoir (4); il le fait monter, ce qui

1. Ce manuscrit comprend treize feuillets, dont douze (fol. 1-8 et 10-13) sont palimpsestes et ont été transcrits ligne pour ligne (fol. 14 à 26), au xix^e siècle, avant qu'on ait lavé le parchemin pour aviver l'écriture inférieure. Celle-ci se compose de deux textes latins superposés : une partie des annales de l'historien latin Granius Licinianus, écrite en onciales au vi^e ou au vii^e siècle, a été grattée pour faire place aux œuvres d'un grammairien latin d'une écriture cursive du viii^e ou du ix^e siècle. C'est ce manuscrit, doublement latin, qui a été utilisé, au ix^e ou au x^e siècle, pour y transcrire la version syriaque de six homélies de saint Jean Chrysostome. La première, sur le fils prodigue, est incomplète; la seconde, sur le jeûne, correspond à Migne, *P. G.*, t. XLIX, col. 197 (*Hom. XX ad Antiochenos*); nous éditons les autres d'après la transcription. fol. 17 à 26 (A). Cf. W. Wright, *Catalogue of the syriac Mss...* Londres, 1872, p. 479-480.

est, comme dans Job, une manière de parler (5); il lui offre le pouvoir et cherche en vain à lui en imposer (6-8). Le Christ termine la lutte (9), les anges le louent (10) et nous devons lutter à côté de lui (11); d'ailleurs ce que Satan promet est trompeur; les hommes conservent leur libre arbitre (12), comme le larron, Matthieu et la courtisane l'ont montré (13).

IV. — Tout pouvoir a été donné au corps du Christ (1), non pas à la nature divine (2), ni au corps seul, car nous ne disons pas Dieu sans corps, comme Marcion, ni un corps sans Dieu, comme Paul de Samosate (3-4); le corps nous rapproche de lui (5-6). Il convenait d'ailleurs que nous fussions sauvés par le corps et que le Christ mourût, prémice des biens qui nous seront donnés à la fin (7-9). Réjouissons-nous de ce que notre juge nous est consubstantiel et ne nous demande que bonne volonté (10-11).

Après cette première partie, destinée à faire connaître des œuvres de saint Jean Chrysostome dont le texte grec est perdu et la manière dont Nestorius l'a imité et plagié, nous ajouterons, dans une seconde partie, des textes d'origine monophysite, empruntés surtout aux œuvres de Timothée Ælure qui roulent tous autour de Nestorius et de Chalcédoine¹, et, dans une troisième, deux histoires de Nestorius et une prière pour guérir les migraines par son intercession; tout le présent fascicule est donc encore consacré à la question nestorienne. La seconde et la troisième partie ont chacune leur introduction, p. 161-168; 273-274; 287-288; 317.

Nous tenons à avertir que l'on trouvera, dans les textes écrits par les hérétiques, les idées et les erreurs des monophysites et des nestoriens dont on lira l'exposé synthétique et la réfutation dans le traité *de Verbo Incarnato* du cardinal J.-B. Franzelin, editio quarta, Prati, 1893; voir surtout les chapitres II à V, pp. 180 à 386.

1. Je remercie M. E. W. Brooks qui a bien voulu collationner les textes sur les manuscrits de Londres.

F. NAU.



* אהב הילת המלך המלכותי הילת הילת
הילת המלך המלכותי.

* A fol. 18
v° b.

עמדה מלך וינתב חלל אידא סחטב. חרמא א משה סלח ב עיל
ממלכה ממלך ממלך ממלך. חרמא ממלך ממלך ממלך
5 ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך
ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך
ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך
ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך
10 ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך
ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך ממלך

I. — *ENSUITE, DE JEAN DE CONSTANTINOPLE, SUR LA LUTTE
DE NOTRE-SEIGNEUR AVEC SATAN¹.

* A fol. 18
v° b.

1. Le soleil, lorsqu'il brille sur la terre, mes chers amis, montre puissamment sa force. Lorsque l'obscurité cesse, qu'elle est dissipée devant lui et
5 disparaît, les voleurs quittent les routes et se cachent, *les animaux méchants se réfugient dans leurs antres* et se taisent, la création est réjouie par son rayon désiré et *l'homme sort à son travail et à son occupation jusqu'au soir*, comme David l'a dit aussi². 2. Même lorsque la crainte de Dieu brille dans l'âme des fidèles, l'obscurité de l'erreur est dissipée devant elle et cesse, les mauvais
10 démons, comme des voleurs, s'enfuient et se cachent; les passions du péché se reposent dans leurs antres, comme les animaux, et l'âme se délecte et se réjouit dans la lumière de la vérité; elle s'occupe du travail de la justice et elle obéit à la loi salutaire³ de son maître. 3. Telle était au commencement l'occupation du chef de notre race, Adam, dans le Paradis; le Créateur lui
15 donna une domination redoutable et un grand pouvoir sur tout ce qui appa-

1. Saint Jean Chrysostome a traité le même sujet dans la 13^e homélie sur saint Matthieu, *P. G.*, t. LVII, col. 207; cf. t. LVI, col. 661-671. — 2. Ps. ciii, 22-23. — 3. Litt. : « au salut ».

امذني. وال افلمع انلاه محملا¹ انلاه. هـ انكلا انه² [موتى مد] هـ
 محلا محلا جنهوب. لجا رمن جمعا لا خب. هـ استا هـ. لجملا لا
 مديا لعم. والعم مديه. الا بيلا ومافلهلاه به³ امكلا والقتا يتحد
 لمتلا محتلا املاه. ج به اعلاه عدا لمدلحه وجمعا. وه ويدا
 هـ لا اعص. مديمر واه هـ لا حه اجب. له⁴ رمن امر الكه حله؛ لا
 هـ. الا لك عملا واه هـ لا حه حلفا فعم فهذهه.
 حه لعم عتلا هبج نعل⁵ وملا اى لعم. سبرا رمن لعم واه لعم
 مام م ميمر حمداللاه ومذني. هـ اعلاه راز ونا وملا. واللا لعم
 حدي فمبلا. هـ املاه⁶ ستا والا قملاب. حله فاحتا مقلار. هـ افلمع⁷
 امر وجمه⁸. مسمديه افنه لعم فهوملا. وجم مذني هـ لالعملا.
 امر واهب ميملا وحمه اومر. حوه رمن امحنملا ومذني [له] اه حعل حه
 مذي اى حما مذني. ج مسملا فزهلا ويسملا * مملكر امر مديزلا هـ مذني.

* A fol. 19 v° b.

1. A. مـ. — 2. A. هـ. — 3. A. ونا. — 4. A. حه. — 5. A. نعل. — 6. A. املاه. — 7. A. افلمع. — 8. A. وجمه.

délectes de ses fruits? 10. Peut-être qu'il est jaloux de vous, pour que vous
 ne soyez pas comme lui; c'est pour cela qu'il a dit : *si vous mangez, vous*
mourrez ¹. Si cet arbre donne la mort, pourquoi l'a-t-il créé? car le Bien ne
 fait pas le mal; et si c'est (un arbre) de vie, pourquoi ne vous permet-il pas
 d'en manger? Il est bien évident que la nourriture de cet arbre est pour les
 dieux sachant le bien et le mal. » 11. Lorsque l'enfant eut obéi au conseil
 du méchant, il ne trouva pas ce qu'il cherchait et il perdit ce qu'il avait : non
 seulement il ne fut pas comme Dieu, mais, en place de la gloire qu'il avait,
 il dut couvrir sa nudité avec des feuilles.

12. Le perfide pensa qu'il tromperait aussi Notre-Seigneur avec ces flat-
 teries. A l'arrivée de Notre-Seigneur, il vit que notre nature était plus honorée
 qu'auparavant, que le décret de mort, qu'il avait attiré sur nous par la trans-
 gression du précepte, était supprimé, que la vie immortelle était donnée, que
 la maladie et les souffrances cessaient; et il arriva sous une certaine
 apparence et, dans son envie, il résolut de renverser le salut qui avait lieu
 pour le monde par le moyen de Notre-Seigneur, comme il avait perdu le pre-
 mier de la maison d'Adam. 13. C'est de la même manière (σχῆμα) qu'il s'était
 approché de celui-là : par ruse, qu'il s'approcha encore de Notre-Seigneur. Il

* A fol. 19 v° b.

1. Cf. Gen., III, 3.

1. *Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent du pain* ¹. Il récita ce : *Si tu es le Fils de Dieu, comme il l'avait entendu de la voix du ciel, il pensait l'enorgueillir en cela. Comme s'il avait pitié de lui, il lui conseillait : Dis que ces pierres deviennent du pain.* 14. Notre-Seigneur ne voulut pas mettre
 5 à jour l'artifice de la tromperie, pour ne pas l'effrayer et lui faire fuir la lutte, mais il se livra au combat pour nous enseigner la lutte; il vainquit et il nous rendit tous victorieux; il l'apprit à ses disciples et il leur dit :
 10 « *Ayez confiance, je l'ai vaincu* ². » Il a lié le fort ³ au milieu de ses soldats dans le désert et il a délivré les captifs.

15. Dans le désert, privé de nourriture, Satan voulut tenter Notre-Seigneur par le murmure. Il pensait en effet : « De même que dans le désert j'ai amené Israël à murmurer contre Dieu et je l'ai fait adorer devant le veau ⁴, ainsi je tromperai aussi Notre-Seigneur, je l'amènerai à murmurer contre Dieu et je le provoquerai à la colère en disant : *Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent du pain.* J'ai entendu certes une voix qui disait : *Celui-ci est mon fils et mon ami* ⁵; maintenant, si le témoignage porté sur toi est vrai, implore ton père et qu'il te donne du pain. Pourquoi ^{*} te tourmente-t-il par la faim? Qu'il montre son amour envers toi comme un père; s'il

A fol. 20
1^o a.

1. Matth., IV, 3. — 2. Cf. Jean, XVI, 33. — 3. Cf. Matth., XII, 29. — 4. Ex., XXXII. — 5. Matth., III, 17.

سما سمحه لملر امر ادا. ه ا عقنه حر. ا اهدا دعنا ذه ا. ا
 ا به خدا ا هلا مدهمده ا. و لا ه مدها ا اهدا. وهه ذه
 مدها¹.

مذى به امر بله² مدهمدها: و لا ه لا و اهد دعاهه; دعاهه ا
 هه: ه به به ستا عتزا له مده سمده ادهمده حله. ا به مده مده
 ا ا ا مده. ه امدها مده مده; فدها³ مده. ستا به عتزا مدهمدها
 ذه ا ا هه. اهد ذه. مده و لا هه ا حلهمده حله; سما⁴ ذه. ا لا
 حله مدها و نعه مده مدهه و ا ا. مده ا ا مدهمده و و ا. ا هه ل ا
 و ا مده. ه مدهه⁵ مدهمده مدهمده ذه سما و ا ا. و ا ذه مده مده
 ا ف مده مدهمده مده مدهمده ا مدهمدها. و لا هه ا حلهمده سما⁴
 ذه. ا لا حله مدها و نعه مده مدهه و ا ا. مده هه مده مدهمده
 مدهمده. مدهمده ا مدهمدها. مدهمده امر سمدها ه ا ذه. هه حر
 مدهمده مدهمده حلهمده ا مده و ا ا. و لا مدهمده. مدهمده مدهمده مدهمدها

1. A. مدها. — 2. A. مده. — 3. A. مدها. — 4. A. مده. — 5. A. مدها.

t'écoute, on saura que tu es en vérité son fils; si tu l'implores et qu'il ne t'exauce pas, menteuse est la parole qui a dit : *Celui-ci est mon fils et mon ami.* »

16. Notre-Seigneur, pour nous enseigner l'humilité, (et) qu'il ne convient pas que l'on se glorifie du pouvoir qu'on a, et pour faire connaître que la vie véritable ne vient pas du pain seulement — car Adam est mort après avoir mangé et Israël mourut après la manne¹ — mais que la vie véritable est la foi en lui, lui dit : *Il est écrit : l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*². Dès la première prise de la lutte, il détourna la main de celui qui le saisissait, et il lui ferma la bouche à l'aide de la réponse sur la puissance de Dieu. 17. Nous aussi, disons cette parole à Satan lorsqu'il nous attire vers la nourriture : *Ce n'est pas de pain que vit l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* Celui-là a coutume en effet de combattre ceux qui jeûnent, il les pousse vers les désirs, il les conseille, comme s'il compatissait et il dit : « Tu as assez tourmenté ton âme dans le jeûne : mange et bois pour ne pas tomber malade ! » Et il prétexte la maladie et il cite la vieillesse pour amener les (hommes) parfaits

1. Cf. Exode xvi et xxxii. — 2. Matth., iv, 4,

* همدلا . وبقلا اجمعتا وبعصمى صه زهفوهى . مدهلا * اوصلا وبعصمى
 بحمدلاه . لا بللا اده انا حلب . انا نلح نعبى ¹ هبويه اعملاه .
 دعوهنا حرممدا هرامد سب حسب عدا وفسى اعملاه ² . ولا اوهل حلسه
 حلسمدا سنا ح ابعلا . ههلا اسب مدهلاه وهدمدا فدهمى ³ وابدن .
 وداقتلا لا مضممى ⁴ اجمعتا ادها . لا سنا ان اجمعتا مدهلامى ⁵
 هلا ان لا نلحلا مدهلامى . دهها وداقتلا وداقتلا ودهها . ادها وبع
 حلسمى مدهلامى .
 مدهلامى وبع هراحمدا سلا فهدا فنى . ودهه مدهلامى اعملاه
 بقا ولا مدهلامى . اجمعتا ادها وداقتلا ودهها .⁵ حلسمدا
 وداقتلا مدهلامى فدهمى . ههلامى سلا للدهها . وبع اجمعتا ¹⁰
 ودهها حرممدا هراحمدا فنى سلا اعملاه بقا . اجمعتا ادها وداقتلا
 مدهلامى وداقتلا فدهمى . ههلامى سلا للدهها .
 سب وبع مدهلا وداقتلا اجمعتا ⁶ دهها ههلامى : الا حصر ادها

1. A. — 2. A. — 3. A. — 4. A. — 5. A (sec. m.) ajoute ودهه
 à la fin de la ligne. Il y avait sans doute وداقتلا qui a été porté plus loin. — 6. A.

à cesser leur course. Puisque * donc nous connaissons sa ruse, ne lui don- * A fol. 20
 nons pas place chez nous, mais fortifions notre âme et armons-nous contre ^{1^{re} b.}
 lui par la veille et par le jeûne et disons l'un à l'autre, lorsque nous dési-
 rons manger : *Ce n'est pas de pain seulement que vit l'homme.* Répétons encore
⁵ la parole du bienheureux Paul qui dit : *La nourriture ne nous sert à rien de-
 vant Dieu; ce n'est pas en mangeant que nous valons plus et en ne mangeant
 pas que nous valons moins; le ventre est pour la nourriture et la nourriture
 pour le ventre, mais Dieu rend vains tous les deux*¹.

18. Par le jeûne et la prière, nous acquérons une force cachée, à l'aide
¹⁰ de laquelle nous combattons contre les démons invisibles. Lorsque les
 athlètes du monde² descendent au combat, ils nourrissent leurs corps avec
 les nourritures profanes², et ensuite ils descendent à la lutte, tandis que les
 athlètes de l'esprit se fortifient contre les démons par le jeûne et la prière.
 Lorsque les athlètes profanes² descendent (dans la lice), parce que leur
¹⁵ combat est corporel, ce sont des nourritures corporelles qui servent pour leur
 combat; quant à nous, parce que notre combat n'est pas avec la chair et le
 sang, mais avec les chefs et avec les dominateurs, et avec les esprits impurs qui

1. I Cor., VIII, 8 et VI, 13. — 2. Litt. « du dehors ».

המהניא קאמאסא¹ נאקאנזיא דזינא². הניא דהחודא
הניא דהניא דהניא דהניא.

חסב בעלמא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד.
חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד.
חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד.
חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד.
חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד.
חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד.
חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד.
חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד.
חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד.
חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד; חסבא דבגד.

1. A. — 2. A. — 3. A. — 4. A. — 5. A. — 6. A.

II. — DE SAINT JEAN. DEUXIÈME DISCOURS SUR LA LUTTE
DE NOTRE-SEIGNEUR AVEC SATAN.

1. Dimanche passé, nous avons pris une première couronne de la victoire
de Notre-Seigneur; aujourd'hui, en soldats courageux du roi céleste qui rend
5 ses serviteurs victorieux dans le combat, nous venons prendre une seconde
couronne de la lutte de Notre-Seigneur contre Satan, lutte dont l'aboutisse-
ment a été la victoire et qui nous a tous couronnés dans la victoire. 2. Pré-
parons donc notre ouïe pour être spectateurs de ce second combat (ἀγών)
et pour que Satan soit foulé aux pieds parmi nous comme au désert. Car
10 celui qui l'a lié dans le désert et qui a arraché le butin à son pouvoir est
avec nous et il nous fortifie contre lui pour que nous le vainquions. Il a été
enchaîné en effet par Notre-Seigneur * et sa possession est pillée, comme il a
dit : *Personne n'entre dans la maison du fort s'il ne commence par l'enchaîner* ¹,
car il a enchaîné le fort et il a pillé son camp et il a donné courage contre lui
15 à ses disciples en disant : *Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde* ².

3. Le commencement de la lutte de Notre-Seigneur contre Satan, ô mes

1. Matth., XII, 29. — 2. Matth., XXVIII, 20.
PATR. OR. — T. XIII. — F. 2.

حعلعل. وعل ثعل حتعل سعل. ععلعل علعل علعل عل علعل علعلعل
 علعلعل علعلعل. ععلعل علعلعل عل علعل علعل علعل علعلعل
 سلعلعل علعلعل. علعل علعل علعل علعل علعل علعل علعل علعل
 علعلعل¹ علعل علعلعل. علعل علعلعل علعلعل علعلعل علعلعل
 علعلعل². علعل علعلعل علعل علعلعل علعلعل علعلعل علعلعل. علعل
 علعلعل علعلعل علعل علعل. علعل علعل علعل علعلعل⁴. علعلعلعل
 علعلعل⁵. علعلعل علعلعل علعلعل علعلعل علعلعل علعلعل⁶ علعلعلعلعل⁷
 علعلعل⁸. علعل علعلعل علعل. علعل علعل علعلعل علعلعل علعلعل^{*} علعل علعل.
 علعلعل⁶ علعلعل علعلعل علعلعلعل. علعلعل علعلعلعل. علعلعلعل علعلعلعل
 علعلعل علعلعل علعلعل علعلعلعل. علعلعلعل علعلعلعل¹⁰ علعلعل¹¹. علعل علعلعل¹² علعل
 علعلعل علعلعل. علعلعلعل علعلعل علعلعلعل. علعلعلعل علعلعل علعلعلعل
 علعل علعلعل علعل علعلعل علعلعل. علعلعل علعلعل علعلعل¹³. علعلعل علعلعل علعلعل.

* B fol. 127
v° a.

1. A o infra lin. B. — 2. B om. علعل علعل. — 3. علعل A. — 4. علعلعلعل A. — 5. A add. علعل. —
 6. B add. علعل. — 7. علعلعلعلعل A. — 8. علعلعلعل C (pr. m.). — 9. A add. (in marg.) علعل. — 10. علعل B. —
 11. علعل A. — 12. علعلعل A. — 13. علعلعل C.

délivre ton serviteur, selon ta parole, en paix, car voici que mes yeux ont vu ta
 miséricorde¹; il entendit la prophétesse Anne, qui bénissait et louait le conso-
 lateur des mondes; il entendit Jean qui disait : *Voici l'agneau de Dieu qui*
*enlève le péché du monde*². Il entendit la voix du ciel qui disait au Jourdain :
 5 *Celui-ci est mon fils chéri en qui je me suis complu*³. Il vit l'Esprit qui descen-
 dait sur sa tête sous la forme d'une colombe⁴. Toutes ces paroles que Satan
 voyait et entendait au sujet de notre Sauveur, le frappaient comme des traits,
 car il savait que si tout cela était vrai, son pouvoir était détruit. 8. Que fit-il
 alors? Dès la conception de notre Sauveur, il chercha à rendre vaine l'écono-
 10 mie divine, tandis qu'il était dans le sein. Il vit en effet une Vierge qui avait
 conçu^{*} sans mariage, et il pensa que cette chose prêtait à de faciles calom-
 nies et qu'elle était difficile à croire; il sema chez les Juifs un mauvais renom
 sur Marie, pour qu'elle fût censée adultère et que la mère périt avec son
 enfant. Car la loi ordonnait que l'adultère fût mise à mort. Judas témoigne
 15 de ce que je dis : lorsqu'ils lui dirent : *Thamar, ta bru, est tombée dans l'im-*
pureté, il dit : *Emmenez-la, et qu'elle soit brûlée*⁵. Satan pensa donc que lors-
 qu'il l'aurait accusée d'adultère, la loi la condamnerait à mort. Il ignorait que

* B fol. 127
v° a.

1. Luc, II, 29. — 2. Jean, I, 20, 36. — 3. Matth., III, 17. — 4. Matth., III, 16. — 5. Gen., xxxviii, 24.

بعد. منخلقا يوسا: ان عيننا حر بحملنا وبعنا وابدن. وحملا حسر
 ملامح. * B fol. 128
 * B fol. 128
 1^o a.
 فنعز اننا: فكلين فبيللا اننا. ابوس حلاب وبنحوس الحما. منا
 مناز اننا حسينا. ان يداه وس ملحمال. منه منرا الحمدية¹ منه.
 الا مجد وس سببنا منهدنا حنة الحما: ولا اسيرا الحما. ف وبع
 5 سيرا هتليا واطلا حب ووزيمه² ان حب بعده: الا من ملاحه وبعنا.
 وابدن الحمد: وحب الحما هلامه ورا حر الحمد: صهلا وامينه³
 جلا الحمدية. المسع وبعنا ادب. المنيه سوس وبعنا وبعنا
 اوميه⁴. هلا المنيه سله. ححما وحب امينه⁵ امهله. مبللي
 له مند. مصللا لا مبعني اننا حمده حب مبرحما. الا اننا مبع
 10 ملامني اننا وامينه. منلا فبعنا اننا له وبعنا حما. لا عملا حر
 بعينه ولا جيرا اننا سله. منلا مبعني اننا. ف بلحا وس رجب:
 * B fol. 128
 * B fol. 128
 1^o b.
 وس وس وبعنا: لا رفا حر. ف مبع وس حبعنا هلا بيه وس سجا
 مبع مبعوس: وبعنا وامينه سله: مبعني اننا حمده. ان حنا اننا

1. وبعنا A. — 2. امينه AC. — 3. امينه C; امينه A. — 4. امينه A. — 5. امينه AC.

reux roi! Si tu crois à la prophétie du prophète qui dit : *il est né à Beth-*
léem, * crois-le aussi lorsqu'il a dit : *Il gouvernera mon peuple Israël*¹. Tu * B fol. 128
 confirmes la moitié de la prophétie et tu en renies la moitié. S'il doit
 1^o a.
 gouverner le peuple, pourquoi veux-tu contester? Si le royaume lui appar-
 5 tient, qui pourra le lui prendre? Mais l'envie a coutume d'aveugler l'esprit
 pour qu'il ne voie pas ce qui convient.

10. Lorsque Satan vit que ses artifices n'avaient pas réussi, même avec
 l'appui d'Hérode, car l'ange du Seigneur était venu et avait dit à Joseph :
*Prends l'enfant et sa mère et va en Égypte, parce qu'Hérode cherche à le tuer*²,
 10 il se dit : « Que ferai-je? j'avais projeté de le faire périr sous l'accusation
 d'adultère et je n'ai pas réussi; j'ai cherché à le faire tuer par Hérode et
 il m'a échappé; je ne combattrai donc plus avec lui par un intermédiaire,
 mais je lutterai en personne contre lui. » Pourquoi le tentes-tu, ô mauvais
 tyran? N'as-tu pas éprouvé * que tu n'as pas sa force? Pourquoi combats-tu? * B fol. 128
 15 Lorsqu'il était enfant, il t'a vaincu, et maintenant qu'il est homme, il ne
 1^o b.
 te vaincrait pas! Lorsqu'il était enfermé dans le sein et qu'il n'était pas

1. Matth., II, 6. — 2. Matth., II, 13.

وانهما سلاه مبهوت زانوس. عجبلا زين بصيرا بسلاه. جازا مبهوتا
 ولاحقا حمده. الا مدهلا واما حمرا واملح ولاحق وازا: مدا وبعلا سب
 مدوسه. واعر لحر اوسا اسنالا: ج مدفسك لخط ولاحقا حلا هجرا
 ورحملا. هجرا اى هلملا ولى مدفسك وازا¹ رفا ده لحنى. ج وبع^{*} سرهوس
 لحنى وازا ده. حلاك وده جلسلا حلسه و سنا حنعا. اسنعا ووسا
 لا مدعدب لحنعا. هلا مدلسلا لمدافسلا. * ولى زين اذحنى مقصدا
 زمر هلا جع. مبهلا وى مدحك وى مدح سعا وحنعا. انلا ده سلا اسنلا
 وبعدها. اسلا وى حمدلا ودمددها. اسر وى ودهوس امسنا. اذنا ده
 وحملا. ولاحقا وى بقم حلسر. امبوسر انحصيه ووسا وحملا لحنعا.
 اى جومب وى² حباله. زباله لومبوسر جعدها ولى اذنا. حرمب الا وى
 لحد. سرب ولى اما حد اوسا وبعدها. ووسبى لاجف حد وازوسهوس
 حماله وازوسا. وى وازا وى وحملا حد اوسا وبعدها. اعلاص واذنا.

* B fol. 128 v° a.

1. C. — 2. AB.

connu, tu as échoué devant lui et maintenant que sa puissance est connue,
 tu combats avec lui! Si tu veux éprouver sa force, approche. Tu l'as déjà
 éprouvée dans la première lutte que tu as engagée avec lui, mais parce
 que c'est la coutume de ceux qui engagent la lutte, lorsque l'un d'eux
 est tombé, de revenir prendre une autre voie en changeant le mode de
 la lutte dans l'espérance de la victoire, Satan espéra aussi qu'en changeant
 la lutte, il vaincrait Notre-Seigneur. 11. Lorsqu'il vit Notre-Seigneur lui
 dire : *Il est écrit que l'homme ne vit pas seulement de pain*¹, il pensa : « Il
 n'est pas soumis à la faim, ni attiré vers la nourriture, * car voilà qu'il a
 jeûné quarante jours et il n'a pas eu faim; il est (donc) évident qu'il est au-
 dessus de la souffrance de la faim. Je lui tendrai un autre piège de vaine
 gloire. Je l'enorgueillirai à l'aide d'une parole du psaume comme si elle
 était dite de lui. Je lui dirai qu'il est écrit : *Il a commandé à ses anges à
 ton sujet*². Je commencerai par le louer, pour qu'il soit facile à tomber.
 12. J'ai agi de la même manière pour David; je l'ai captivé d'abord par
 la vaine gloire lorsqu'il disait : *Éprouve-moi, Dieu, et connais mon cœur, et vois
 s'il y a en moi une voie de fausseté*³. Il me fut alors facile de le pousser au
 meurtre d'Uri, et celui qui avait dit : *Il n'y a pas en moi de voie de fausseté,*
 s'est trouvé dire : *Aie pitié de moi, Dieu, selon ta bonté*⁴. 13. Il me sera

* B fol. 128 v° a.

1. Matth., iv, 4. — 2. Matth., iv, 6. — 3. Ps., cxxxviii, 23. — 4. Ps., l, 3.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. BC. معج. — 2. Om. A. — 3. AC. و. — 4. A. و. معج. — 5. A. و. و. — 6. A. معج. — 7. B om. و.

apprendis : Notre-Seigneur a fait beaucoup de prodiges chez les Juifs; ils disaient à la fin : *Cet homme a fait beaucoup de prodiges, et si nous ne le tuons pas, les Romains viendront contre nous et prendront notre ville*¹. Notre-Seigneur dit une (seule) parole à ses disciples : *Venez à ma suite*², et ils abandonnèrent tout et ils allèrent à sa suite et, pendant tout le temps qu'ils furent avec lui, il n'est pas écrit qu'ils lui demandèrent de leur montrer un signe, mais ils croyaient qu'il pouvait tout faire facilement.

22. Nous aussi, qui sommes les disciples des apôtres, ne doutons pas du secours de Notre-Seigneur lorsque nous sommes éprouvés dans la tenta-
 10 tion, et lorsque les ennemis* de la vérité se moquent de nous et nous disent : * B fol. 130
 « Si ce que vous adorez est véritable, pourquoi vous laisse-t-il tenter? »
 15 Si (quelqu'un) nous dit cela, répondons-lui : « Notre roi exerce ses soldats dans les tribulations, pour qu'ils apprennent la guerre. Si un roi nourrit ses soldats dans les délices, ils trouveront, en temps de guerre, la défaite en
 15 place de la victoire. » Si c'est un Juif qui nous insulte lorsque nous sommes persécutés, disons-lui : « Vois tous les justes de la Loi, qui ont été violemment persécutés et méprisés : Abraham, en sus des épreuves nombreuses

1. Jean, XI, 48. — 2. Matth., IV, 19.

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10

1. Om. A. — 2. AB. — 3. A. — 4. Sic AC; B. — 5. C. — 6. A. — 7. C. — 8. Om. C. — 9. A.

* B fol. 130
r° b.

1. Om. A. — 2. AB. — 3. A. — 4. Sic AC; B. — 5. C. — 6. A. — 7. C. — 8. Om. C. — 9. A.

qu'il a subies, (a vu) enfin sa femme elle-même conduite à la maison de Pharaon. (Quant à) Isaac, après la promesse, le glaive a été tiré sur sa tête. Jacob a servi chez Laban par le froid et par la chaleur et, à la fin, il a été trompé. Joseph a été vendu par ses frères. Moïse a été jeté à la mer. David a été poursuivi par Saül. Élie a fui devant Jézabel. (Pour) tous les justes, leur perfection a été connue dans l'épreuve.

* B fol. 130
r° b.

23. * Lorsqu'un médecin ausculte un malade, s'il voit qu'il lui reste une portion de vie, il lui interdit les voluptés qui nuisent et il apporte à son secours les remèdes qui le purgent. Lorsqu'il y a du pus, il coupe et il le fait sortir dans l'espoir de la vie; s'il voit que pour lui la (vie) animale s'est éloignée de tout son corps, il le quitte et l'abandonne et il ordonne de lui donner tout ce qu'il demande, parce qu'il est en route (vers la mort), qu'il satisfasse son désir sur tout ce qu'il veut et qu'il s'en aille; Dieu agit toujours de cette manière envers les hommes : s'il voit un homme qui s'est éloigné de la piété convenable, qui est l'esclave de Satan, qui ne se souvient pas qu'il y a un jugement, qui a coupé son propre espoir et qui passe sous silence la vie à venir, Dieu le quitte et l'abandonne, comme le malade qui est dans le lit, afin qu'il se délecte pour un temps dans les voluptés.

1 * B fol. 130
 2 * B fol. 130
 3 * B fol. 130
 4 * B fol. 130
 5 * B fol. 130
 6 * B fol. 130
 7 * B fol. 130
 8 * B fol. 130
 9 * B fol. 130
 10 * B fol. 130
 11 * B fol. 130
 12 * B fol. 130
 13 * B fol. 130
 14 * B fol. 130
 15 * B fol. 130

1. A. — 2. A add. — 3. C. — 4. C (sec. m.). — 5. B. — 6. A. — 7. B. — 8. AC. — 9. A. — 10. A écrit deux fois. — 11. A. — 12. A. — 13. A.

Mais s'il voit un homme qui a une portion de vie, qui a mis le jugement devant ses yeux, qui est éloigné de l'iniquité et proche de Dieu, * il le purifie * B fol. 130
 et il l'éprouve comme dans une fournaise pour que sa beauté apparaisse à v° a.
 chacun et, s'il y a en lui une tache de péché, pour qu'elle lui soit enlevée
 5 dans le creuset des souffrances et qu'il en sorte un vase pur, propre au service de son maître.

24. Tu veux savoir combien les souffrances sont utiles, écoute Paul qui dit : *Je me glorifierai volontiers dans mes souffrances pour que la force du Christ repose sur moi*¹. Lorsque nous voyons les justes affligés et les méchants qui
 10 prospèrent, ne doutons pas de la Providence de Dieu, mais rappelons-nous la parole de Paul qui dit² : *Le Seigneur châtie celui qu'il aime*³. Ne cherche pas à scruter l'insondable. Ne dis pas : « Pourquoi y a-t-il ces vicissitudes dans le monde ? » Écoute Paul qui dit : *Personne n'a scruté ses jugements, et ses voies sont insondables*⁴. Le prophète Jérémie chercha à certaine époque
 15 à scruter ces choses et il ne le put pas, et il dit : *Pourquoi les méchants * sont-ils * B fol. 130
 riches en (ce) monde et pourquoi tous les menteurs sont-ils puissants ?* Et Dieu lui v° b.

1. II Cor., XII, 9. — 2. Le texte porte en plus : *دفعهم*. — 3. Hébr., XII, 6. — 4. Rom., XI, 33.

اذبحوا. مهيؤ؛ ومسي؛ واقتن. وهلجف لخدمتهما موبلا عجملا. موبى مدهوقلا
 لخصيقا. جنملا سبار ربح الاقنملا مع فجملا. ا. ربح انه حريسته ففعل
 بعهه. الكوا ولا جنملا. اذبحا ربح؛ ومجنه؛ وهلملا حمر اوبر حوزيمها
 لاف لا بيه :000: اذبحا ربح جنملا حب مدهعا موبى :000: اذبحا اذ
 اذبحه :مجن حسنلا :000: جن لا انه زيمه :000: حه. اذبحه حه فتملا 5
 جنملا ومخله. اذبحا بسحله :واوبر اذبحا حمصيمر جنملا :مدملا¹.
 ومخله² حقهه مع حازيه :000: ربحه³ ومجن اذبحا. مدهعا ومجن
 مع ابرا :محلحلا⁴. مع حلا ربح؛ ورصيمه لهلملا. مسحه⁵ موبى
 جنملا⁶ اذبحا. ربحها عصبه حرمعلا. سنم * الا اذبحا. 131
 مدملا :مدملا مع ربحه سلملا امبلر حلقه :مع حلا :ورينه⁷ لسهلملا 10
 حرمهه وحر هلملا. سب اذ مع حلا :مدملا حه عهلا. مدهله
 لدملا. هبعف اذ مع اذبح جنملا⁸ عجملا حمهه. حلمت ربح؛ ومتملا
 همتلا اذبحه بعمصيه :000: حمتلا. مدهه مدله لخدمتهما :الاسره

* B fol. 131
v° a.

1. Om. A. — 2. مدهه B. — 3. Om. B. — 4. AC. مع محلحلا. — 5. Om. A. — 6. A. زيم. — 7. حازيه :
AC. — 8. حمر A.

captifs, il a donné des dons aux hommes ¹. La création n'a été délivrée qu'une fois
 du déprédateur, car si quelqu'un se livre (ensuite) de sa propre volonté, Dieu
 n'est pas répréhensible. 2. De même que la lutte de Satan avec Adam dans
 le paradis n'était connue de personne, mais que les événements furent révélés
 par l'Esprit par le moyen de Moïse, de même le combat (ἀγών) de Notre-
 Seigneur eut lieu dans le désert, sans que personne s'en aperçût, et les
 apôtres nous le racontèrent par l'Esprit qu'ils reçurent. De même que la
 faute d'Adam fut connue par la condamnation à mort que reçurent ses enfants
 après lui, ainsi la victoire de Notre-Seigneur fut connue par les captifs qu'il
 arracha aux mains de l'Adversaire. Après, en effet, qu'il eut vaincu Satan,
 qu'il eut renversé et lié la cause du mal, le larron le subjuguua sur la croix et
 montra * un signe de victoire; et parce que c'est de l'intérieur du péché que la
 mort avait régné sur nous, après avoir vaincu le péché par sa victoire
 avec Satan, il descendit aussi après la mort à l'intérieur du Schéol et il tua
 la mort et il sortit encore de là en conduisant les captifs avec lui; car il est
 écrit que beaucoup de morts qui gisaient dans les tombeaux se levèrent,
 entrèrent dans la ville et apparurent à beaucoup ². 3. O roi qui est mort

* B fol. 131
v° a.

1. Ps. LXVII, 19. Cf. Ephés., iv, 8. — 2. Matth., xxvii, 53.

لهيتر. اه لفللخا ومدا¹ ملك فليستوه. فلهوه فكلسا ونه² فمدا
 ملك ملحتوه³. فذلخ به⁴ بهه مدا سلخيه. ممدادا. منلخا فلهوه
 بهه بلخ. معلستوه ممدخيه. ممدل برجه ممدادا رمدال حلا؛ فذلخ⁵.
 مذلخ به بهه سبلا ممدادا لحنجا. ممد رجا⁶. حبهه لرحملا بهه. رجا
 حنجا⁷ ممدادا. ممد حبهه فكللا حرمقدا. رما لعمدها هنملا. ممدده
 فكللا لحنجتدا. رما لحنجا؛ لعمدها ممد فكللا لعمدها. حلا
 اهتتمخ ممدبهه لرحملا بهه. ممد ممدل ونه ل ممدادا. بلاخ * ممددها.
 بلخا؛ ونعملا. ممد رمن لاصلا بلخا. حمدنلا اسنلا لاصلا. حنمدا
 به ممدل. اف به حمم ممد ممدل. الا ممد ممد فمسه
 انه. ممد رمن هه بهه ممد حجا وسلهف بهه⁸ ههه. حمهه بهه⁹
 ممددها¹⁰. ممد حلا؛ رمن ؛ اررمه حجا¹¹ ممدادا ممددها. لاسف
 ممدل ؛ ازا¹² انسل لاصلا. لحنلا لا فمدخ. لعمدها لا رلا. حن

* B fol. 131
v° b.

1. AC. ومدا. 2. C. ونه. 3. A. فليستوه. 4. C. ومخ. 5. C. مذلخا. 6. A. ممد. 7. Om. A. 8. A. لرحملا. 9. C. حبهه. 10. A. ممد حبهه. 11. A. حجا. 12. A. ازا.

pour ses soldats! Tous les soldats meurent pour leur roi, mais notre roi est
 mort pour nous. Tous les rois commencent par se reposer et leurs soldats
 combattent, puis, quand ils ont vaincu, la victoire est attribuée au roi; notre
 roi (au contraire) a commencé par descendre à la guerre et, quand il a eu
 vaincu, il a fait que sa victoire soit commune (à nous tous)¹ : Il a vaincu le
 désir de la nourriture, et il a donné la couronne aux jeûneurs; il a vaincu la
 vaine gloire, et il a donné la couronne aux humbles; il a vaincu la richesse
 et le pouvoir, et il a donné la couronne aux fidèles En trois images
 (σχημα) il a rendu parfaite la victoire de l'Église, d'abord du désir de
 la nourriture, en second lieu * de la (vaine) gloire, en troisième lieu (de l'a-
 mour) du pouvoir. 4. Cette troisième lutte, qui est la dernière dans l'énu-
 mération, est la première en malice; les premières à la vérité étaient mau-
 vaises, mais elles étaient plus anodines que celle-ci. Ici en effet Satan voulait
 accaparer l'adoration de son Maître par la promesse d'un don². Après qu'il eut
 été vaincu dans la lutte de la nourriture et de la (vaine) gloire, il se demanda :
 « En quelle lutte changerai-je le combat? Il n'est pas soumis à la faim, il n'est
 pas porté à la (vaine) gloire; peut-être sera-t-il soumis à la richesse, au pou-
 voir et aux présents. S'il ne tombe pas dans ce piège, il est plus fort que

* B fol. 131
v° b.

1. Même idée plus bas, IV, 11. — 2. La même idée est développée P. G., t. LVII, col. 212-214.
PATR. OR. — T. XIII. — F. 2.

١. ٢. ٣. ٤. ٥. ٦. ٧. ٨. ٩. ١٠. ١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠. ٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠. ٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠. ٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠. ٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠. ٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠. ٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠. ٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠. ٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.

* B fol. 132
r^o a.

1. Om. C. — 2. Om. B. — 3. C; B. — 4. AC.

moi. » 5. Notre-Seigneur vit la mauvaise pensée de Satan et il monta avec lui sur la montagne. Ce n'est pas Satan qui le fit monter mais (ce fut) sa volonté. Notre-Seigneur vit (sa pensée) et alla avec lui, afin qu'il fût vaincu là où il espérait vaincre. Quant à ce que dit le Livre : *Il le fit monter sur la montagne*¹, il n'a pas voulu dire que c'est Satan lui-même qui l'a fait monter, mais il a personnifié (πρόσωπον) la volonté de Satan, comme il est écrit dans Job : * *Satan vint et se tint devant le Seigneur et dit : Est-ce en vain que Job craint Dieu*²? lorsque Satan ne parla pas avec le Seigneur et ne se tint pas devant lui, et le Seigneur ne parla pas avec lui, Lui que Gabriel et Michel ne peuvent regarder; mais Moïse arrangea dans une histoire ce que Satan médita en secret contre Job³, et il imagina la personne (πρόσωπον) d'un interlocuteur⁴. Il en est de même de ce que le Livre a dit : *Il le fit monter sur la montagne*, il a personnifié (πρόσωπον) la volonté de Satan.

6. Lorsque Notre-Seigneur monta avec lui sur la montagne, (Satan) se

1. Matth., iv, 8. — 2. Job, i, 6, 9. — 3. Cf. P.G., t. LVI, col. 362, où saint Jean Chrysostome attribue aussi le livre de Job à Moïse (ou à Salomon). — 4. Voir des idées analogues dans le commentaire de saint Jean Chrysostome sur le livre de Job, P. G., t. LXIV, col. 524 : « ce que (l'Écriture) raconte que Satan a dit à Dieu, il ne l'a pas dit, mais il l'a pensé, car il n'aurait pas eu tant d'audace ». — L'authenticité de ce commentaire, contenu en entier dans le ms. de Florence, *Laurent*, 13, plut. 9, est établie par L. Dieu, dans la *Revue d'histoire ecclési.*, t. XIII, Louvain, 1912, p. 640 sqq.

هنيجا. رفاه حسلا مغيره سعهسا ولحن. ههلا; اللهال رهن فدهم
حنهلا وه مغيرا.

ه/حرنا ؛/له خيرا ؛مدا ؛رنا فدلحا لحتلجحا: فدهلعه فلهوه
فلتهوه لعهلهوه: مغيره لعهوه ؛؛/ا ؛تسلا: مدهلهه له دللا
؛رفهلا: وه ؛ف مذن ؛ب عهلا رفاالا هلهلا. مبنه قنلا ؛قلاالا
؛نوه ؛وهه سترما ؛الهلهلا. مدهلهه له لاهلتهلا. منبه وهه ؛/لافنلا
سهلهه ؛/م مدهلهلا: حرفلاه ؛مذن. سبار وههلا سلاللح. ؛ذن صله
رنا مبعلا مدهلهلا ؛لا ؛لا. وه رهن ؛/مذن هلهلا ؛ب فدهرس. لهه له
دهوه ههلهلا. وهال فدهلال ؛نرا له ؛مدهلهه ؛ب فلهوه ؛تنلا.

* B fol. 133 10
r° b. صله سقلم. * لاله لعهلا ؛لهلهلا. ؛/ا سبه حمر مغهسلا.

؛ف حدهه برمهوه¹ لهلهلا. وهلهه وهه ؛لهقلا رفاالا له. ؛/ا
؛لهلهلا ؛مدهلهلا فدهنه حمر ؛مذن. ؛له لسهلا دلله ؛نرا ؛نهلا.
؛/ا لعهوه ؛للا ؛نسلهه²: مدهلهه حمر ؛لهلهلا ؛لانمر. ؛اجلا³

1. A. هلهه. 2. A. لهلهه. 3. C. مدهلهه.

le jeta de force et le précipita dans les ténèbres extérieures, car la privation de Dieu est la punition cruelle.

10. C'est la coutume, lorsqu'un roi a vaincu ses ennemis, que tous ses soldats se réunissent pour le louer, lui jettent des roses et des parfums et lui offrent la couronne de la victoire; de même, lorsque Notre-Seigneur eut remporté la victoire sur Satan, les troupes des anges qui avaient été spectateurs de la lutte, s'approchèrent; ils louèrent la (victoire) avec les chants de louange et ils se réjouissaient de ce que la faute du premier Adam avait reçu sa rétribution dans la victoire de Notre-Seigneur. Réjouissons-nous donc et prenons confiance de ce qu'un fils de notre nature a vaincu et a pris pouvoir sur tout. Ce que Satan a dit avec dérision a eu lieu en réalité, et voilà qu'il est tourmenté en le voyant adoré par toutes les créatures.

* B fol. 133 15
r° b. 11. Pour nous, mes chers (amis), * combattons contre les passions; si nous souffrons avec le Christ, nous vaincrons aussi Satan avec lui. Voici les réponses que nous lui donnerons : S'il combat avec toi par les désirs (passions) de la nourriture, dis : *L'homme ne vit pas seulement de pain* ; s'il veut t'entraîner à la (vaine) gloire; s'il te conseille de t'élever et de

1. Matth., iv. 4.

חתומה ומתן. מרמא בהדנן וְאִמְנָה¹. לְאִבְרָא וְאִבְרָא חֶבְרִימֵר: חֶבְרִימֵר
 רְמָא לְחִיטְעָא וְחֶבְרִימֵר. הִלָּא אֶעֱבֵד וְאִמְנָה לְאִשְׁמֵרָא מִבְּחִיטְעָא. לְחִיטְעָא² בְּ
 מַעֲלֵהוּ אִלָּא לְחִיטְעָא קִדְמָה וְלֵה וְיִחְרֵ אִתֵּךְ. מִיָּה בְּכֵן אֶעֱבֵד
 וְיִחְרֵ אִתֵּךְ לְחִיטְעָא חֶבְרִימֵר. הִלָּא לֵה וְרַבָּא מִרְנִיב.
 וְלֵה מַעֲלֵד לְחִיטְעָא⁴.
 עֲלֵמֵךְ מְכַרְמֵיכָא חֲלִיטְעָא הַדְלָא חֲחִיטְעָא הַדְלָא הַחֶבְרִי
 מַעֲלֵמֵךְ הַמַּהֲרָא כְּאֶמְכָּרֵמֵךְ⁵

* B fol. 134
r° a.

5

הַלֵּם הַמַּהֲרָא הַמַּעֲלֵמֵךְ לְחִיטְעָא. הַדְלָא כְּאֶמְכָּרֵמֵךְ הַחֶבְרִי.

בעלמא וְיִשְׁמַע לְאִשְׁמֵרָא מְחִיטְעָא. חֶבְרִימֵר חֶבְרִימֵר עֲמִיטְעָא מְכַרְמֵמֵךְ. חֶבְרִי
 בְּיָחַד. לֵה חֶבְרִימֵר וְיִחְרֵ. בְּיָחַד מִיָּה חֶבְרִימֵר מִיָּה מְכַרְמֵמֵךְ וְיִחְרֵ. חֶבְרִי
 מְכַרְמֵמֵךְ⁶ בְּיָחַד חֶבְרִימֵר רְמָא⁷ וְיָחַד. לֵה חֶבְרִימֵר וְיָחַד מְכַרְמֵמֵךְ. אִלָּא
 רְמָא וְיָחַד מְכַרְמֵמֵךְ חֶבְרִימֵר אִשְׁמֵרָא חֶבְרִימֵר חֶבְרִימֵר. מְכַרְמֵמֵךְ וְיָחַד מְכַרְמֵמֵךְ

1. אִמְנָה, B. — 2. מַעֲלֵד, A. — 3. חֶבְרִימֵר, AC. — 4. אִתֵּךְ, AC add. — 5. AC ne donnent pas de finale. — 6. מְכַרְמֵמֵךְ, A (sec. m.). — 7. רְמָא, A.

velure que tu avais disposé pour la perte des hommes dans tes flatteries,
 elle en a fait un ornement pour les (personnes) chastes de l'église et tu n'as
 pas pu la faire revenir à sa première coutume. Pourquoi promets-tu donc
 de donner des dons qui ne t'appartiennent pas? 14. Pour nous, moquons-
 nous de Satan, * méprisons ses promesses, aimons Notre-Seigneur dans ses
 commandements et confessons-le, lui qui a vaincu et qui nous a rendu vain-
 queurs. A lui, gloire dans les siècles.

* B fol. 134
r° a.

5

Fin du troisième discours sur la lutte de Notre-Seigneur avec Satan. De saint Jean.

10 IV. — DU MÊME JEAN DE CONSTANTINOPLE, SUR L'HUMANITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR.

1. Les âmes qui aiment Dieu, mes chers (amis), se délectent chaque
 jour dans les fêtes célestes. Nos fêtes ne ressemblent pas à celles des païens
 qui revêtent un jour des habits blancs à cause de la victoire de leur roi.
 15 Notre roi est victorieux chaque jour; car nous ne fêtons pas une victoire
 qui a vieilli, mais nous célébrons la victoire qui a soumis toute inimitié
 sous ses pieds. Paul en témoigne lorsqu'il dit : *Il a tou soumis sous ses pieds,*

لحمه. وكم يجر لحمه من الحسرة. ^١ ويا لحمه. ^٢ ويا لحمه. ^٣ ويا لحمه. ^٤ ويا لحمه. ^٥ ويا لحمه. ^٦ ويا لحمه. ^٧ ويا لحمه. ^٨ ويا لحمه. ^٩ ويا لحمه. ^{١٠} ويا لحمه.

* A fol. 18 r^o a. ^٥ ويا لحمه. ^٦ ويا لحمه. ^٧ ويا لحمه. ^٨ ويا لحمه. ^٩ ويا لحمه. ^{١٠} ويا لحمه.

وكم يجر لحمه من الحسرة. ^١ ويا لحمه. ^٢ ويا لحمه. ^٣ ويا لحمه. ^٤ ويا لحمه. ^٥ ويا لحمه. ^٦ ويا لحمه. ^٧ ويا لحمه. ^٨ ويا لحمه. ^٩ ويا لحمه. ^{١٠} ويا لحمه.

1. Om. B. — 2. A add. ^١ ويا لحمه. — 3. Peut-être ^١ ويا لحمه.

quoi il a pris (notre) consubstantiel, pour que nous approchions de lui et que nous soyons captivés par ce qui est nôtre. La colombe est chassée à l'aide de la colombe et la perdrix à l'aide de la perdrix, et tout oiseau qui existe sert à chasser son compagnon.

6. Parce que sa nature est invisible et illimitée, il a pris le corps visible, ^٥ pour gagner à la vie ceux qui sont visibles. Il prit donc le corps* qu'il fallait ^٦ gagner et il le plaça à Bethléem, pour l'adorer il fit venir les Mages : à ceux ^٧ qui adorent les astres, il leur donna une étoile pour chemin. Il envoya aux Juifs ^٨ Jean, fils de Zacharie, pour leur servir de prédicateur. 7. Les païens disent : ^٩ « Ne pouvait-il pas nous sauver sans corps? » Nous répondons au païen : ^{١٠} « Qui es-tu, ô homme, pour donner la réplique à Dieu? Est-il quelqu'un qui discute avec le médecin : « Pourquoi nous as-tu guéris avec ce remède? » Nécessairement tu ne seras pas guéri. Tu veux que nous délimitions au ^{١١} médecin la fonction qui lui est propre et que nous lui indiquions quel remède convient à ta maladie. Quant à ton Dieu, il lui a paru bon de te sauver à ^{١٢} l'aide du corps. 8. Que ce ne soit pas possible autrement mais ainsi, écoute : Après qu'il eut transgressé le commandement et qu'il eut été soumis au péché, le corps fut condamné à la mort. Le corps perdit la gloire et l'honneur qu'il avait dans le Paradis; le corps changea sa liberté et fut

له امر الله من اجله . و هو فخرنا له . و هو من اجله اننا نكرمنا . متكلم
 الله ؛ اننا . و فخرنا ربه . و اننا من اجله اننا نكرمنا . متكلم ؛ و
 له . و اننا فخرنا له . له * من اجله اننا نكرمنا . و اننا ربه ؛ و
 ربه . و اننا له ؛ و اننا ربه . و اننا ربه . و اننا ربه . و اننا ربه .

* A fol. 18
v° b.

1. ٥٥١ A.

nous en tout. Qui nous donnera autant que ce bon maître, qui nous fait
 vaincre et qui nous attribue la victoire? Chez les rois de la terre, lorsque
 les soldats sont vainqueurs, la victoire est attribuée à leurs rois, mais notre * A fol. 18
 5 roi, lorsqu'il nous a fait vaincre, * nous attribue la victoire¹. Prions donc v° b.
 pour que celui qui a vaincu et qui nous a rendu vainqueurs², nous donne
 de vaincre, et nous le louerons. A lui gloire dans les siècles. Amen.

1. Même idée plus haut, III, 3, p. 143. — 2. Même locution à la fin de la première homélie, *supra*, p. 126, et à la fin de la troisième, p. 151.

TEXTES MONOPHYSITES

- I. — DISCOURS D'ERECHTHIOS, ÉVÊQUE D'ANTIOCHE DE PISIDIE, SUR LA NATIVITÉ ET SUR L'ÉPIPHANIE.
- II. — FRAGMENTS COMPILÉS PAR LES MONOPHYSITES (I-X); EXTRAITS DE TIMOTHÉE ÆLURE (XI-XVI); LES HÉRÉSIES CHRISTOLOGIQUES D'APRÈS PHILOXÈNE ET BAR HÉBRAEUS (XVII-XVIII).

MANUSCRITS UTILISÉS

British Museum, Add. 14531, du VII^e ou VIII^e siècle (A).

— — — 14725, du X^e siècle (B).

— — — 12154, du VIII^e au IX^e siècle (C).

— — — 12155, du VIII^e siècle (D).

— — — 12156, du VI^e siècle (E).

— — — 14532, du VIII^e siècle (F).

Paris, ms. syr. n° 112, écrit en 1239.

— — n° 210, — 1404.

INTRODUCTION

I. — Erechthios, évêque d'Antioche de Pisidie, a connu la célébrité pour avoir prononcé *une instruction le jour de l'Épiphanie*, dans la grande église de Constantinople, en présence du patriarche Proclus (434 à 447). De nombreux manuscrits syriaques nous ont conservé un fragment de cette instruction — fragment dont on a encore le texte grec — et un discours sur la *Nativité de notre Sauveur*.

A. — Le fragment était allégué par les monophysites, à la suite de Timothée Ælure, contre les deux natures. Il a été édité par Mai, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. VII, Rome, 1833, p. 165. Il avait auparavant été traduit en latin par Turrianus et cette traduction figure dans H. Canisius, *Lectiones antiquæ*, édition Basnage, Anvers, 1725, fol., t. I, p. 527.

Nous reproduisons ici le texte grec édité par Mai et réédité par Migne, P. G., t. LXXXVI, 2, col. 3321, avec la version latine éditée par Canisius.

Τοῦ μακαρίου Ἐρεχθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας τῆς Πεισιδίας. Ἐξ ὁμιλίας λεχθείσης ἐν τοῖς ἀγίοις θεοφανείοις ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ Κωνσταντινουπόλεως, καθεζομένου τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου Πρόκλου.

Παρὰ Ἡσαΐου τοῦ μεγάλου προφήτου ἠκούσαμεν Θεοῦ κηρυττομένου· Παιδίον γάρ, φησὶν, ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστός σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστής, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Μήτις οὖν ὑμᾶς Ἰουδαϊκὸς ἐξαπατήσειεν κλάδος· οὕτω γὰρ καλεῖν τοὺς αἰρετίζοντας ἄξιον, ὡς ἄλλο μὲν τὸ τεχθὲν, ἄλλο δὲ ὁ ἐν αὐτῷ κατοικήσας Θεός, καὶ ὡς δύο τοῦ γεννηθέντος αἱ φύσεις· ἂν γὰρ τις τοῦτο λέγειν τολμήσειεν, τὸν Ἐμμανουὴλ αὐτῷ μόνον ἀντίθεις, καὶ χαλινὸν σιωπῆς τὴν τοῦ ὀνόματος ὑποδέξεται μνήμην· οὐ γὰρ δύο φύσεις, ἀλλὰ σαρκωθέντα Θεὸν ἢ παρθένο μυστικῶς ἀπεκύησεν, δεξαμένη τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν· εἰ μὲν γὰρ ἀνθρωπίνης σπορᾶς βλάστημα ἦν ὁ Χριστὸς, συνετίθεμεν ἂν, τὸν καρπὸν κατὰ τὴν φύσιν μιμῆσθαι τὴν ρίζαν· εἰ δὲ ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἁγίου, κατὰ τὴν ἀρχαγγέλου φωνὴν, Θεὸς ὁ τεχθεὶς, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ὁ τῆς γενέσεως πρόξενος.

Beati Erechthii, episcopi Antiochiae in Pisidia, ex homilia recitata in sancta Epiphania in ecclesia Const. sedente beato episcopo Proclo.

Ex magno propheta Esaia audivimus, cum, ait, puer natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus; et vocatur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis, consiliarius, princeps pacis, pater futuri saeculi. Ne igitur aliquis judaicus surculus vos decipiat, sic enim appellandi sunt qui haereticos sectantur, quasi alius sit qui natus est; et alius qui in eo habitavit Deus; et quasi duae sint ejus, qui natus est, naturae. Si quis enim hoc de Emmanuele dicere ausus fuerit, oppone ei hoc solum nomen; memoria hujus nominis erit ei fraenum silentii. Non enim duas naturas, sed Deum incarnatum virgo mystice peperit, cum spiritus sanctus in eam supervenisset. Etenim si Christus esset foetus seminis humani, concederem fructum secundum naturam imitari radicem. Sin vero est ex Spiritu sancto, secundum vocem archangeli, Deus est qui natus est, quia Deus est causa ortus.

Au premier concile d'Éphèse (431), l'évêque d'Antioche de Pisidie se nommait Tranquillinus et avait d'abord suivi les Orientaux opposés à saint Cyrille; au concile de Constantinople (nov. 448) et au conciliabule d'Éphèse (août 449), l'évêque de cette ville se nommait Candidianus et était l'auxiliaire de Dioscore. Erechthios se place entre eux deux et s'était orienté vers le monophysisme. Cf. Le Quien, *Oriens christianus*, Paris, 1740, t. I, p. 1038.

Le fragment ci-dessus a été cité par Timothée Ælure, patriarche monophysite d'Alexandrie de 457 à 477. Il a été traduit en syriaque avec l'ouvrage de Timothée, Brit. Ms. add. ms. 12156, fol. 49 (E). Il a été inséré, un peu raccourci, dans les compilations jacobites; nous ferons connaître les manuscrits add. 14532, fol. 13^v (F), 12154, fol. 12 (C), 12155 (D), fol. 35 et 169.

Durant la première moitié du vi^e siècle, Léonce de Byzance aurait volontiers rejeté comme fausses et apocryphes les citations alléguées par les monophysites : Τὰς γὰρ κρυφώνυμους καὶ ψαλσογράφους ὑμῶν χρήσεις ἀπαξ καὶ δις φωραθείσας ἐν ἀκεραίῳ ἀπλότῃ λοιπὸν οὐ παραδεχόμεθα, Maï, *Script. vet. nova coll.*, Rome, 1833, t. VII, p. 139 et Migne, *P. G.*, t. LXXXVI, 2, col. 1852. Il ne fait cependant pas cette objection aux quelques lignes d'Erechthios qu'il cite; nous pouvons donc conclure qu'il en admettait — avec raison — l'authenticité. Il écrit (Migne, *P. G.*, t. LXXXVI, 1, col. 1257) :

Παραφέρουσι δὲ καὶ ἄλλην χρῆσιν ἀπὸ Ἐρεχθίου, ὅστις οὐδέποτε ἠκούσθη εἰς πατέρα, καὶ τοσοῦτον, ὅτι Τιμοθέου γράψαντος κατὰ τῆς συνόδου, καὶ παραγαγόντος χρῆσιν ἀπὸ Ἐρεχθίου, Κύρος, ὁ οἰκείος πρεσβύτερος, ἔγραψε πρὸς αὐτὸν, ὅτι Ἦθελόν σε διορθώσασθαι τοῦτο· Ὁ γὰρ Ἐρέχθιος οὐδέποτε ἠκούσθη εἰς πατέρα.

Ils allèguent encore un autre texte tiré d'Erechthios, qui n'a jamais été mentionné parmi les Pères, au point que Timothée (Ælure), écrivant contre le concile (de Chalcedoine), et citant un passage d'Erechthios, Cyrus, (son) propre prêtre, lui écrivit : « Je voudrais que tu corriges cela, car Erechthios n'a jamais été mentionné parmi les Pères. »

Éphrem, patriarche d'Antioche de 529 à 545, prend aussi Erechthios

à partie dans un ouvrage dont Photius nous a conservé le résumé, *Bibl.*, cod. 229, Migne, P. G., t. CIII, col. 1000 et 1002. Éphrem montre que saint Cyrille admet équivalement deux natures comme les Pères de l'Église : Grégoire, Athanase, Amphiloque, Chrysostome, Ambroise; il ajoute que les adversaires apportent des textes de Grégoire de Néocésarée, d'Athanase, de Jules (de Rome), de Cyrille et d'Erechthios et ne veulent admettre « qu'une nature incarnée de Dieu le Verbe »; il argumente contre eux pour montrer que les mots mêmes « une nature incarnée » impliquent la différence des natures. Éphrem explique au sens orthodoxe les textes de saint Athanase, de saint Cyrille et de saint Jules de Rome. Pour Erechthios, il renonce à l'innocenter :

Ὁ μέντοι γε Ἐρέχθιος εἰ μὲν ὡς Ἀθανάσιός τε καὶ Κύριλλος καὶ Ἰούλιος τὴν φωνὴν ἐκλαμβάνει, τοῦτο ἂν εἴη ἄμεινον, εἰ δὲ παρὰ τὴν ἐκείνων δόξαν, θαυμαστὸν οὐδέν· εἰς γὰρ τὴν Εὐτυχοῦς νόσον πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν τοῦτον ἐφώρασαν κείμενον, ἦν καὶ αὐτὸς ὑποδείκνυσιν ὡδὲ πως λέγων· Εἰ μὲν ἀνθρωπίνης σποράς ἦν βλάστημα ὁ Χριστός, συνετιθέμην ἂν τὸν καρπὸν εἶναι κατὰ τὴν ῥίζαν· εἰ δὲ ἐκ Πνεύματος ἁγίου κατὰ τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴν, Θεὸς ἐτέχθη, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ὁ τῆς γενέσεως πρόξενος.

Ὁ μὲν Ἐρέχθιος ταῦτα· ἔοικε δὲ ὁ ἀνὴρ μηδὲ τὰ τῆς Ἐλισάβετ συνιέναι ῥήματα, ἢ τὴν Θεοτόκον Μαρίαν εὐλογοῦσα· Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, ἀνακράζει, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.

Si Erechthios entend cette parole (une nature du Verbe incarnée) comme l'ont fait Athanase, Cyrille et Jules, ce serait le mieux; mais s'il l'a entendue contre leur opinion, cela n'a rien d'étonnant, car beaucoup d'hommes saints ont cru qu'il partageait la maladie d'Eutychès; il la montre lui-même lorsqu'il écrit quelque part : « Si le Christ était un rejeton de la semence humaine, je concéderais que le fruit est comme la racine, mais si c'est du Saint-Esprit, selon la parole de l'archange, Dieu a été enfanté, puisque Dieu a été le principe de la génération. »

Voilà ce que dit Erechthios. Cet homme semble n'avoir pas compris les paroles d'Élisabeth, qui s'écriait en louant Marie, mère de Dieu : « Tu es bénie parmi les femmes et le fruit de ton sein est béni. »

B. — Le *discours sur la Nativité* n'a, par contre, aucune histoire. Nous éditons sa version syriaque d'après les manuscrits du British Museum add. 14531, fol. 77 (A) et 14725, fol. 23^v (B) avec les variantes des deux fragments contenus dans le manuscrit add. 12154, fol. 12 (C)¹.

Le texte d'Isaïe, qui sert de base au fragment cité par tous les monophysites, se trouve aussi dans le discours sur la Nativité, mais n'est pas suivi du même contexte. Il y avait donc là un motif spécieux pour croire que la fin du fragment était apocryphe et avait été fabriquée par les monophysites. On ne conçoit guère cependant que ceux-ci aient pris la peine de fabriquer

1. Voir ces fragments *infra*, page 177-178 de *a* jusqu'à *b* et, page 179-180, de *c* jusqu'à *d*.

un texte au nom d'un homme aussi peu connu; nous admettrons donc qu'Erechthios a prononcé deux homélies : 1° une instruction le jour de l'Épiphanie en présence de Proclus, dont il ne reste qu'un fragment, et 2° un discours sur la Nativité, qui commente le même texte d'Isaïe et qui est conservé en entier.

Il reste encore à expliquer pourquoi le manuscrit add. 14531 (A) fait d'Erechthios un évêque de Tarse lorsque tous les autres en font un évêque d'Antioche de Pisidie.

Ces textes contre les deux natures aideront du moins à reconstituer la christologie de l'auteur et lui assigneront une petite place dans les littératures et l'histoire des dogmes.

II. — *Fragments compilés par les monophysites. Extraits de Timothée Ælure.* Nous avons transcrit au British Museum, dans le manuscrit add. 12155, du VIII^e siècle, quelques fragments qui éclairent divers points des controverses christologiques du V^e au VI^e siècle. Nous débutons par deux textes de deux des principaux partisans de Nestorius (I et II). On verra combien ils s'attachaient à combattre les monophysites. Deux petits traités (IV et V) sont dirigés l'un contre saint Léon et l'autre contre le concile de Chalcédoine. Ils sont dus à la plume des monophysites qui avaient été combattus par Alexandre de Mabboug et Dorothee de Marcianopolis, et ils précisent de manière assez heureuse, sinon les erreurs que nous pouvons découvrir chez Diodore et Nestorius, du moins les erreurs pour lesquelles beaucoup de leurs contemporains les condamnaient. On y remarquera, une fois de plus, que Théodore de Mopsueste aurait dit deux natures, une hypostase et une personne. Une pièce intermédiaire (III) nous donne les locutions que chacun devait employer. La pièce VI raconte le colloque des Sévériens et des Chalcédoïniens, tenu à Constantinople de 531 à 533. Nous la faisons suivre (VII) de deux des phrases les plus caractéristiques d'une profession de foi des Julianistes. Ces monophysites tenaient que l'humanité prise par la nature du Verbe était incorruptible. Leur rôle, à eux et aux Eutychiens, a été de montrer où pouvait conduire le monophysisme condamné par les Orientaux. La pièce VIII montre comment les monophysites citaient et entendaient les textes de saint Cyrille. Selon eux, hypostase équivalait à nature, et il y avait unification des natures (sans mélange ni confusion), tandis que, pour Théodoret, l'hypostase devait être rapprochée de la personne avec unification des personnes ou hypostases, dans la personne ou hypostase du Verbe. Les pièces IX et X sont un *specimen* de la plus ancienne réaction en faveur de Nestorius. Pour simplifier l'argumentation et faire image, on avait répété que Nestorius disait deux Christs et deux Fils et que le Christ n'était pas Dieu et que la Vierge n'était pas mère de Dieu, et tout le monde s'était trouvé

d'accord pour condamner ces erreurs; mais on s'est aperçu, longtemps avant MM. Loofs et Bethune Baker, que la plupart des difficultés tenaient souvent à la notion des deux natures mal définie et mal comprise par beaucoup, et l'on avait été amené à voir que bien des argumentations tombaient à faux. C'est ce qui est arrivé aux monophysites qui ont écrit les pièces IX et X; ils ont démontré que Nestorius ne disait ni deux Christs ni deux Fils et qu'il confessait l'union des natures.

Ces petits textes ont, en général, le désavantage de ne pas être signés; aussi, pour montrer qu'ils traduisent exactement l'état d'esprit de l'église jacobite du v^e au vi^e siècle, nous les faisons suivre de quelques extraits (XI à XVI) de Timothée *Ælure*, patriarche jacobite d'Alexandrie de 457 à 477¹, que nous avons transcrits sur le manuscrit du Brit. Mus. *add.* 12156, antérieur à l'année 562².

Timothée est un moine que saint Cyrille a arraché au désert pour l'ordonner prêtre³ et qui a été, en 449, l'auxiliaire de Dioscore à Éphèse⁴, comme Dioscore lui-même aurait été l'auxiliaire de saint Cyrille en 431⁵. Il est donc bien qualifié pour nous faire connaître le sentiment des siens. Rappelons les principales dates de sa vie : Dès la mort de Marcien, les monophysites égyptiens le firent sacrer évêque, et il chassa Protérius de la grande église d'Alexandrie. Après le meurtre de Protérius (29 mars 457), il expulsa les évêques chalcédoniens, qui allèrent demander justice au pape et à l'empereur. L'empereur Léon, à qui Timothée réclamait la convocation d'un nouveau concile, se borna à demander par lettres l'avis des évêques et des principaux personnages sur l'ordination de Timothée et la réception du concile de Chalcédoine. D'après leur réponse, l'empereur exila Timothée à Gangres et il s'y rendit, par la Palestine et la Phénicie, en 459 ou janvier 460. Comme il continuait à intriguer, on l'envoya hiver à Cherson et il y écrivit l'ouvrage conservé en entier en arménien et en partie en syriaque (*ms.* *add.* 12156, fol. 1 à 63)⁶, auquel nous allons emprunter quelques pièces qui nous ont paru les plus intéressantes. Timothée fut rappelé par Basilius (475); il vint à Constantinople et suggéra à l'empereur la rédaction de l'Encyclique; il alla reprendre possession du siège d'Alexandrie (nov. 475) et rendit, chemin faisant, à Paul d'Éphèse les droits

1. La source principale pour l'histoire de Timothée est Zacharie le rhéteur édité par Land, *Anecdota syriaca*, Leyde, 1870, t. III, traduit en allemand par Ahrens et Krüger et en anglais par Hamilton et Brooks. Zacharie a été résumé par Évagrius, *Hist. eccl.*, liv. II et III, *P. G.*, t. LXXXVI, et par Michel le Syrien, *Chronique*, t. II. Nous renverrons aussi à J. Lebon, *Le monophysisme sévérien*, Louvain, 1909, et *La christologie de Timothée Ælure*, dans la *Revue d'Hist. eccl.*, Louvain, 1908. — 2. Cf. W. Wright, *Catalogue of the syriac manuscripts in the British Museum*, Londres, 1872, p. 648. — 3. Land, *loc. cit.*, p. 135. — 4. *Infra*, p. 206. — 5. Cf. Pierre ibn Rahib, *Chronicon orientale*, trad. Cheikho, Paris, 1903, p. 121. — 6. Cf. *infra*, p. 217-218, note 4. La découverte du texte arménien complet a diminué l'importance des fragments syriaques.

successeur d'Anastase, qui s'unit à Timothée le Grand lorsqu'il revint d'exil¹. *Ceux-ci, avec tous les évêques de leurs provinces, anathématisèrent nommément le concile de Chalcédoine et le tome de Léon dans les lettres synodiques qu'ils (adressèrent) à Sévère* : Jean d'Alexandrie et Dioscore, et Timothée et Théodose et Anthime de Constantinople². Saint Sévère³ l'anathématisa aussi dans les lettres synodiques qu'il leur envoya.

Le compilateur de Zacharie le scolastique a pu conclure⁴ :

L'empereur Anastase, qui rejetait expressément le concile de Chalcédoine de toute son âme, ordonna la réunion d'un concile d'Orientaux à Tyr pour réformer tout ce qui avait besoin de l'être (513 ou 515). Il s'y réunit les évêques du pays d'Antioche et d'Apamée et de l'Euphratésie et de l'Osroène et de la Mésopotamie et de l'Arabie et de la Phénicie Libanaise. Lorsqu'il y fit briller la vérité de la foi, (Sévère) y expliqua le livre de l'Hénotique de Zénon qui avait été (promulgué) pour rendre vain ce qui avait été fait à Chalcédoine, et il anathématisa là expressément l'addition qui avait été faite à la foi. Les évêques qui s'y réunirent avec Sévère (d'Antioche) et Xénaïas (de Mabboug) prêchèrent toute la vérité et écrivirent des lettres d'adhésion à Jean d'Alexandrie et à Timothée de la ville impériale. Élie de Jérusalem⁵, à cette époque, s'associa aussi à eux, bien que, peu après, il fût chassé et remplacé par Jean⁶. Ainsi, A L'EXCEPTION DU SIÈGE DES ROMAINS, les prêtres étaient de nouveau en union et en accord au sujet de la foi.

Ce document nous montre que les sièges occupés en 431 par les Orientaux diphysites, l'étaient, en 515, par des monophysites. Cette crue du monophysisme montre bien la réalité du péril contre lequel ont lutté ceux qu'on a nommés « les Orientaux » : c'est leur résistance — pour partiellement inefficace qu'elle ait été — qui a contraint leurs adversaires à se rapprocher d'eux, tout en se couvrant de formules différentes, et à condamner le monophysisme strict de leurs plus ardents amis pour s'en tenir à un monophysisme très mitigé⁷. On ne peut donc comprendre les écrits de cette période qu'en mettant partout les adversaires en parallèle. Saint Cyrille a dit en somme qu'il ne fallait pas étudier ses chapitres en eux-mêmes, mais seulement en tant qu'ils étaient dirigés contre Nestorius⁸. Les Orientaux et

1. Anastase, juill. 458-janv. 478. — 2. Anthime, 536. — 3. Patriarche d'Antioche de 512-518, mort le 8 février 538. — 4. Land, *Anecd. syr.*, III, 229. — 5. 494 à août 516. — 6. sept. 516 au 20 avril 524. — 7. Il est également vrai que la résistance des monophysites a empêché les Orientaux de retomber dans les erreurs de Paul de Samosate. On les leur attribuait et on les obligeait ainsi à s'en disculper. — 8. *Capitulorum vero virtus contra sola Nestorii dogmata scripta est. ... Qui vero anathematizant atque negant ejus vesaniam, cessabunt haec, quae a nobis scripta sunt, increpare : videbunt enim capitulorum sensa solis illius contraire blasphemias. Lettre à Acace*, dans Lupus, *Variorum Patrum epistolae*, Louvain, 1682, ch. LVI, n° 144, p. 133. Épiphanie, syncelle de saint Cyrille, souligne encore ce fait lorsqu'il écrit : *Ex necessitate disposuit per omnia sanctissimus Dominus meus Cyrillus, ut ejus quidem sanctitas anathemate interposito dicat, quod non juxta haereticum intellectum haec ipsa exposuerit, sed quidquid videtur reprehensibile esse, zelo et calore circa Dominum nostrum Jesum Christum, qui abnegatus est a Nestorio, dictum sit. Ibid.*, ch. CCIII, n° 292, p. 417-418. Le mal est que beaucoup d'interprètes, d'amis et de successeurs de saint Cyrille ont eu le tort de se séparer de l'Église, parce qu'ils ont voulu prendre au sens strict, c'est-à-dire monophysite, ce que lui-même et son syncelle Épiphanie ne voulaient prendre qu'au sens large, c'est-à-dire diphysite et catholique.

Nestorius peuvent demander aussi qu'on ne se borne pas à éplucher leurs textes pris en eux-mêmes, mais seulement en tant qu'ils voulaient enrayer le mouvement monophysite¹. C'est pour faciliter cette comparaison que nous donnons ici quelques textes monophysites parmi les documents destinés à éclairer l'histoire de l'église nestorienne.

Nous terminons (XVII-XVIII) par deux petits recueils d'hérésies christologiques. L'un est dû à Philoxène (Xénaïas)², évêque de Mabboug de 485 à 523; nous l'éditions d'après le manuscrit syriaque de Paris n° 112, écrit en Syrie durant l'année 1239³; l'autre est dû à Grégoire Bar Hébraeus (1226 à 1286), qui l'insère à la fin du chapitre consacré à l'incarnation dans son grand traité de théologie intitulé : *Le Candélabre du sanctuaire touchant les fondements ecclésiastiques*; nous l'éditions d'après le manuscrit syriaque de Paris n° 210, écrit à Scété durant l'année 1404⁴; nous avons tenu compte du résumé qui en a été donné par Assémani, *B. O.*, II, 291 à 292. Après avoir lu que Timothée Ælure qualifiait le concile de Chalcédoine de « diabolique », comme « réuni et dirigé par le diable, comme le précurseur de l'Antéchrist et la révolte qu'indique l'apôtre Paul quand il écrit aux Thessaloniens », *Plérophories*, ch. xxvi, dans *P. O.*, VIII, 67, et avoir vu que Philoxène fait figurer les nestoriens et les chalcédoniens parmi les hérésies christologiques, il y a grand intérêt à constater que le primat jacobite Bar Hébraeus, non seulement ne les fait plus figurer parmi les hérétiques, mais déclare explicitement que les nestoriens, les jacobites et les chalcédoniens arrivent, au fond, au même but, mais par des voies différentes qui sont plus ou moins commodes. Nous lui laissons, bien entendu, la responsabilité de ses assertions, déjà résumées et réfutées par Assémani, *loc. cit.*

1. Leurs affirmations semblent du moins montrer que c'était leur constante préoccupation. —
 2. Monophysite jacobite fougueux, cf. Rubens Duval, *La littérature syriaque*, Paris, 1907, p. 354-356 et surtout W. Budge, *The Discourses of Philoxene*, t. II, Londres, 1894. — 3. Cf. H. Zotenberg, *Catalogue des manuscrits syriaques de Paris*, p. 75. — 4. *Ibid.*, p. 161.

500 7 مديمر 7 جنبا المرب. مدمصمب 8 واللاه مكللا. ولا فيزا سبلا.
 501 9 مع اللساب حركينه لدمصمب وحتنبا 9. ه/المعمر 10 مع زما ومهبعلا 11.
 502 7 مديمر 7 حلهلا ملبا الكه 12. بلعلا؛ مكللا بقلا هبعكتسا
 هوقللا ه/احقلا مبعلا وزيه حققلا ه. هبلله ومديا هبعلا ه. هدمصمب
 5 اسب هبعتملا 13. و/علا نلا 14 مديمر المرب. ه/ا حلهلا خلهلا
 5 ملبا حيا 15. * هلمبا عمده 16 حلهلا. و/المرب هبعمه. الكه نعب. له
 * A f. 78 r.
 503 17 حعب. هلاى اوبن و/لمبا 18 الملبا حعب. هديا المربى 19 حعب.
 هلمب عمده همدنلا. هبعه ه/ا لمبا الكه سلهلا. هبعنلا وحقلا.
 مكللا المربا. علملا بعلملا. احلا وحقلا و/لمبا. و/المرب هبعله
 10 حلا حلهلا. ه/ا هبعمه 20. هلاى له لدمصمب اسنمبا ه/ا
 هبعلهلا حلا حلهلا. مبعسا حيا واللاه. و/له المرب مديا هبعملا هولا
 و/لمبا. ه/ا و/المرب الكه و/لمبا حلا. ه/ا و/المرب نلا هبعنلا مديا مستر.
 هبعنلا مبعملا. مبعنلا حلا : ه/لمبا مديمر 21 هبعف له. هولا مديمر
 هبعمر لدمصمب و/لمبا. ه/لمبا مديمر 22 هبعنلا مديا حعب. ه/لمبا مديمر 23

7. B. : مديمر. — 8. A. : المرب — مدمصمب. — 9. B. : لعا. — 10. B. : ه/المعمر. — 11. B. : مديمر. — 12. B. om. ملبا الكه. — 13. B. : مدمصمب مبعتملا حققملا. — 14. B. : نلا ه/ا. — 15. B. : حلهلا. — 16. B. : مديمر مديا و/لمبا. — 17. B. : حيا. — 18. B. : ملبا. — 19. B. : حيا ه/المربى. — 20. B. : حلهلا. — 21. B. : مديمر. — 22. B. : مديمر. — 23. Om. A.

sa volonté à l'humble mesure des hommes, et il prit un corps du Saint-Esprit et de la vierge Marie, mère de Dieu, pour confirmer la parole des prophètes, des apôtres, des rois, et des saints Pères qui marchèrent sur leurs traces, et de leur maître à tous.

Montrons brièvement que le prophète Isaïe a prophétisé d'avance : *Voilà* 5
 * A f. 78 r. *qu'une vierge a conçu et enfante un fils* et son nom sera nommé Emmanuel, dont*
l'interprétation est : Notre Dieu avec nous¹ et non : Notre homme avec nous. Il
a dit encore : Un enfant nous est né et un fils nous a été donné et il a reçu le nom
d'Admirable. Quel est cet enfant? Dieu puissant; géant des siècles; conseiller
admirable; prince de la paix; père du siècle à venir; qui a son pouvoir — c'est- 10
à-dire sa croix — sur son épaule². On peut encore entendre autrement (les
mots) son pouvoir est sur son épaule : Le Christ, Fils de Dieu, par qui fut créé ce
qui est dans le ciel et sur la terre; celui qui est Dieu sur tout; celui qui est
lumière, vérité et vie; salut et résurrection; il domine sur tout et tout lui
est facile, et rien ne peut résister à sa volonté, car le Seigneur fait tout ce qu'il

1. Is., VII, 14; Matth., I, 23. — 2. Is., IX, 6. Ce texte est déjà commenté dans le fragment qui précède.

34 5 10 15
 34 5 10 15
 35 5 10 15
 36 5 10 15
 37 5 10 15
 38 5 10 15
 39 5 10 15
 40 5 10 15
 41 5 10 15
 42 5 10 15
 43 5 10 15
 44 5 10 15
 45 5 10 15

33. B : حتسما . — 34. B : وسد . — 35. B : وسد . — 36. B om. منه . — 37. B : وسد . — 38. B : حتسما . — 39. Om. B. — 40. B : وسد . — 41. B : وسد . — 42. B : حتسما . — 43. B : وسد . — 44. B : وسد . — 45. B : حتسما .

les hommes qui ont erré; — il est descendu les chercher et il les a portés sur ses épaules.

Gloire à toi, Notre-Seigneur! Tes miséricordes sont illimitées, tes grâces sont ineffables, ta Providence est inaccessible; qui pourra raconter tes prodiges? Ta Providence, Seigneur, est insigne; c'est pour cela qu'il est difficile aux renégats de croire que Dieu s'est fait homme pour les hommes, que l'Invisible a été vu sur la terre et a vécu avec les hommes, et, au sujet du corps qui se corrompt : *Le Verbe devint corps et demeura parmi nous*¹. A cause des infidèles, Celui qui donne les secours demeura avec les captifs; Lui, le libérateur des captifs, et le soleil de justice brilla pour ceux qui étaient assis dans les ténèbres. Ajoute² encore autre chose si tu le veux : La rédemption de ceux qui en ont besoin, la nourriture donnée aux affamés, la lumière dans les ténèbres, la délivrance des captifs, la résurrection des morts, la guérison des malades, les yeux ouverts (à la lumière), la conversion des égarés, la recherche de ceux qui sont perdus, la vie rendue aux morts, la résurrection des défunts; et tous ces prodiges, c'est-à-dire ces grâces, sont la pierre d'achoppement des renégats et la vie des fidèles.

1. Jean, x, 14. — 2. Ou : « j'ajouterai encore ».

1. ⁴⁶ . . . ⁴⁷ . . . ⁴⁸ . . . ⁴⁹ . . . ⁵⁰ . . . ⁵¹ . . . ⁵² . . . ⁵³ . . . ⁵⁴ . . . ⁵⁵ . . . ⁵⁶ . . . ⁵⁷ . . . ⁵⁸ . . . ⁵⁹ . . .

46. B : . . . — 47. B : . . . — 48. B : . . . — 49. A : . . . — 50. B : . . . — 51. B : . . . — 52. B : . . . — 53. B : . . . — 54. B : . . . — 55. B : . . . — 56. B om. . . . — 57. B : . . . — 58. B : . . . — 59. B : . . .

Les hérétiques demandent encore : « Comment Dieu illimité a-t-il été limité dans le sein de la Vierge ? Comment la divinité redoutable a-t-elle demeuré dans la chair de la Vierge sans que la Vierge en souffrit ? » Je leur répondrai : « Comment Dieu demeurerait-il dans le buisson, et le feu brûlait dans le buisson et le buisson ne se consumait pas ? » L'hérétique dit encore : « Si vous dites que le Verbe était chair, la nature lui a été changée ? » Nous lui répondons : Comment le fleuve des Égyptiens était-il du sang, bien que la nature des eaux ne fût pas changée, car elles étaient du sang pour les Égyptiens et ils ne pouvaient pas en boire, mais elles étaient pour les Hébreux selon leur nature. De même, le soleil s'obscurcit trois jours et trois nuits pour les Égyptiens et il éclairait les Hébreux à son habitude ; à Babel encore, la fournaise était un paradis d'Eden pour les enfants et une flamme brûlante pour les Babyloniens ; et ainsi beaucoup (d'autres comparaisons) innombrables. Car * lorsque nous parlons de Dieu, ô hérétique, ne dis pas : « Comment (cela peut-il avoir lieu) ? » C'est en effet une grande audace et un sujet de crainte qu'un homme dise : « Com-

1. Théodote d'Ancyre développe aussi cette comparaison, *P. G.*, t. LXXVII, 1372. Nestorius la reprend, *Le livre d'Héraclide*, trad., Paris, 1910, p. 138, 141, ainsi que les suivantes (eaux du Nil, verge de Moïse), *ibid.*, p. 14-16.

حصصا برمهلا لا لا . حر لا بدتلا توتلا ولا هلا . ولا هف هف
 بدتلا برمهلا اتع .
 لا حر كما سلا . ابع⁶³ ستا حلا متلا . ابع⁶³ بعف مع حفز :
 ب مضمع سلاقتا بازدا⁶⁹ . ابع⁶³ حلا حلا لاحتبا : ب اسبب لاؤلا .
 مولا لا انا باصع حلا⁷⁰ ولا ماحرا . لا حلا حلا⁷¹ بوو مولا
 حر . حلا مبر بالهلا لا فصف لحنج⁷² . مولا انا مضمع س⁷³
 ه ا⁷⁴ مملحس . امر بدلعف عكسا لقحلا⁷⁵ . ههوبه فاقا متسلا .
 هوبه حفتلا باحقه لقحلا⁷⁶ . لخاللا مامسلاهي ماحرا س⁷⁷
 سب حرا مضمع ماحرا . هلا مولا مولا ب مع الهلا احلا . بالمر مولا ح
 ابع⁷⁸ . ولا فصلح م ماحرا⁷⁹ حلا مبعلا . المر مبع مولا
 بجا امر بوو نه . مولا ستا ههوما بحتسلا . ماحر حله سقا بحت
 ابع⁸⁰ هحز . هله م م سلا . بوو^a ب بوو اسلا الهلا ه ا ح
 ابع⁷⁸ . له م سلا سلا اعلمه له . بوو سلا مضمع مولا

69. B : . ولاؤلا . — 70. B : مولا . — 71. B : حلا . — 72. B : مولا . — 73. B :
 مولا مولا مولا . — 74. B : ه . — 75. B : مولا . — 76. B : مولا . — 77. B : مولا . — 78. B :
 مولا . — 79. B : مولا . — 80. B : مولا . — a. Ici commence la citation du ms. add.
 12154 (C), fol. 12 r°.

ment Celui qui suspendit la terre sur le néant était suspendu sur le bois de la croix ; avec des prodiges sans fin que la bouche des hommes ne suffit pas à raconter¹.

Arrive à la passion : Comment la vie (fut-elle) parmi les morts ? Comment
 5 put-il sortir du tombeau pendant que les sceaux de la porte subsistaient ; com-
 ment entra-t-il près de ses disciples lorsque les portes étaient fermées ? Mais
 pourquoi me fatiguer à explorer la mer qui ne peut être scrutée ? Va près de
 Gabriel et il t'enseignera *qu'il n'y a rien qu'il ne soit facile à Dieu de faire*².
 C'est pourquoi, nous croyons et nous parlons selon l'enseignement des bien-
 10 heureux apôtres et le témoignage des saints Livres, et nous marchons sur les
 traces des trois cent dix-huit bienheureux Pères, et nous proclamons un Fils
 et Christ et Seigneur ; et Dieu ; Verbe de Dieu le Père, qui prit un corps, et
 devint homme sans changement, de Marie, vierge sainte. Il prit un corps parce
 qu'il le voulut comme il le sait, pour la vie et le salut des hommes. Il endura
 15 par sa volonté les passions des hommes, à l'exception du péché. Le même est
 Dieu et aussi homme ; car ceux qui ont été les spectateurs et les serviteurs

1. Raisonnement analogue chez Théodore de Mopsueste, *P. O.*, IX, p. 651-657. — 2. Luc, I, 37.

وحقا. الا سب ووه ج ووه. و ا ف لا⁸¹ لا ا ق ف فتنا اعلمه ج حه ا ف ووه
 ا حقا لمحتا⁸². * و لا حقا ا ق ف ج ووه ا ق ف فتنا. الا سب ج ا
 سب ا ق ف حقا. و مع ا ق ف ج ووه حقا ا ق ف. و حقا. و حقا.
 ا س و ا ق ف لمحتا⁸³ ف ووه ج⁸⁴ ج ا ق ف حقا. و حقا. و حقا. و حقا
 ووه ج ا ق ف^b. ووه لا حقا ا ق ف حقا ا ق ف حقا. و حقا. و حقا. و حقا
 ا س و ا ق ف. الا سب. ووه ج ووه. و حقا ا ق ف حقا. و حقا.
 و حقا حقا ج حقا ا ق ف⁸⁶ حقا. الا حقا حقا حقا.
 ووه ج ا ق ف⁷⁸ حقا و لا حقا. ا س و ا ق ف⁸⁷. و حقا. و حقا.
 و حقا⁸⁸ ووه حقا حقا حقا حقا. ووه ج ووه ا ق ف ا سب⁸⁹
 ا ق حقا. سب ا ق ف سب ووه ج سب. حقا و حقا حقا. ووه ج
 ا ق⁹⁰ حقا حقا. و ا ق ف ا س و حقا. و حقا حقا حقا. و حقا⁹¹
 حقا حقا. و حقا. لا ووه ج⁹² حقا ا ق ف⁷⁸ ا ق ف حقا. ا س و ا ق ف

81. B : ووه. C : ووه. — 82. BC : ووه. — 83. B : ووه. — 84. B : ووه. — b. Ici finit la première citation du ms. C. — 85. B : ووه. — 86. B : حقا. — 87. B om. ا س و ا ق ف. — 88. B : ووه. — 89. B : ووه. — 90. B : حقا. — 91. B : ووه. — 92. Om. B.

du Verbe ne nous ont pas laissé la tradition d'un autre et un autre, mais un
 et le même. Les bienheureux Pères ne nous ont pas non plus transmis deux
 natures; * dans les Livres divins aussi nous ne trouvons en aucun endroit
 « deux natures¹ », mais un Fils unique, Dieu le Verbe, qui est né du Père
 avant tous les siècles, et, à la fin des temps, comme l'a dit le bienheureux
 Paul : *quand arriva la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, et il fut d'une*
femme²; et l'invisible est devenu visible à cause de nous pour nous sauver
 non pas un autre et un autre, mais un et le même; non, comme le disent les
 docteurs d'aujourd'hui, que Dieu complet habita dans l'homme complet³; mais
 Dieu complet, par sa volonté, devint homme complet sans changement, comme
 nous le disons : Dieu qui prit un corps, et Verbe qui devint chair complète-
 ment et véritablement. Le même est Fils unique et premier-né : Fils unique
 parce qu'il est un (provenant) d'un; Premier-né parce qu'il devint homme
 comme nous à notre manière, et qu'il fut nommé frère de beaucoup, lorsqu'il

1. L'auteur nous donne bien ici le concept monophysite, sans aucune explication philosophique du mot nature. Pour la tradition sur les deux natures, voir la thèse XI du traité *De verbo incarnato* du cardinal Franzelin, Prati, 1893, ed. quarta, p. 87. *Nomine carnis Christi tam Scripturae quam Patres integram humanam naturam designant.* — 2. Gal., IV, 4. — 3. C'est la réaction contre cette formule qui a produit les eutychiens et les monophysites.

ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ
 ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ ܘܡܫܘܚܘܢܝܘܬܐ

ܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ
 ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ
 ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ
 ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ

ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ
 ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ
 ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ
 ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ
 ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ ܘܡܘܠܕܐ

1. Add. 12155, fol. 111 v°.

Fils, Seigneur unique en deux natures, sans changement, sans 'confusion et sans division. »

V. — CHAPITRE POUR MONTRER QUE LE CONCILE DE CHALCÉDOINE N'A RIEN FAIT DE PLUS QUE LES HÉRÉTIQUES D'AVANT LUI, LORSQU'IL A CONFESSÉ UN FILS ET UN CHRIST ET DEUX NATURES NON SÉPARÉES, ET QUE, PAR HYPOSTASE, IL A ENTENDU LA PERSONNE, CE QUI EST L'OPINION DE NESTORIUS, AU TÉMOIGNAGE DE THÉODORET.

De Paul de Samosate. De ce qu'il a dit contre Malchion l'orthodoxe¹ qui parlait avec lui au nom du saint concile qui l'avait anathématisé.

Jésus-Christ, qui est de Marie, s'attacha à la Sagesse (divine) et il fut un avec elle, et par elle il fut Fils et Christ; il dit en effet qu'il est Jésus-Christ, Fils de Dieu, Lui qui a souffert, qui a enduré les soufflets et les coups, qui a été enseveli et qui est descendu au Schéol, Lui qui est ressuscité de chez les morts. Il ne faut donc pas séparer celui qui était avant les mondes de celui

1. Cf. P. G., t. X, col. 247. Le présent texte n'y figure pas explicitement.

האב הילת בה הילת נח נכאנזא הויער חלסו: בה
 כאחזא חסו החכא וחתב כח נחמל כד אנס
 אצבוס לע¹.

« אבא יב יב יב פנזעא יבא: חלסו, אכח יבזעא אבא. יב
 כב יב יב יב חלסו חזר אבא. כב אבא מעלמל חממל מעמל אבא
 חזר מעלמל. לה חלסו יבזעא אבא יבזעא »

החאחאחא: נח נכאנזא הילמל אפלינזע².
 « מלל יב יב פנזעא אבא: חלסו מעלמל חממל. אב
 יבזעא * יב פנזעא. אב חלסו חלסו יבזעא חלסו חלסו
 חלסו³ אבזעא. »

* D fol. 111
 v° b.

הנסה הא אכא⁴. נח נחמל חלסו חאחאחא.
 בה זכא לע הילמל נח מעלמל אכא חלסו
 החלמל חלסו חלסו.

1. Loofs, *loc. cit.*, p. 332. — 2. Cf. E. Sachau, *Theodori Mopsuesteni fragmenta syriaca*, Leipzig, 1869, p. 60 et 97 (texte). Les noms y sont écrits אבא יבזעא et אבזעא. — 3. Ms. אבזעא. — 4. Cf. Michel le Syrien, *Chronique*, II, 105; Photius, *Bibl.*, n° 55.

Du même, du discours qui a pour titre : Lorsqu'on a lu : Combien de fois pardonnerai-je à mon frère s'il pêche contre moi ?

Pour moi — c'est-à-dire la personne (prosôpon) de l'Église — à tous ceux auxquels je parle, je place la même chose devant chacun : je nomme le Christ Dieu complet et homme complet; des natures qui ne sont pas divisées
 5
 mais qui sont unies.

De Théodore. Du discours contre Apollinaire.
 Parce que, dans l'union, les deux natures sont complétées en une per-
 * D fol. 111
 v° b.
 10
 sonne, les Apôtres aussi disent très souvent comme au sujet * d'une personne, les choses qui conviennent aux deux natures.

De Jean d'Égée. De sa critique de Théodoret, lorsqu'il se plaignait à lui de ce que ceux de Chalcédoine avaient dit une hypostase et deux natures.

1. Matth., XVIII, 21; cf. *infra*, X, p. 201.

* D fol. 110
v° b

* حكاما : مبرر افسمقلا اكله * : انا مكلحا ونامذني حمدوني : ممبر
 قعلا وفتحنه : اجدنه بسببنا وكدلا : مدحنه الكه اذقلا ووه
 مع حلا سبملا . اجدنه كونه : افسمقلا . سه لاذقلا اذقلا لاذقلا
 و : اجدنه حاه حقدلا . و : حلا سبملا اذقنا قتلنا مستبرا او لا مدفتلا زوي
 5 حمدانن حسب مدفسا . اكلنا بسببنا و الكه . و : حلا سبملا سبب
 قعلا و الكه مكلحا : مدحنه زوي حمدونه . و : افسمقلا اجدنه : مدحنه
 هلا سمنه . مكلحا اجدنه لا اذقونه . مكلحا ولا المفسمه حمدونن : اذقنه
 و : اذقنا اذقنا قتلنا . و : اذقنا اذقنا قتلنا : و : اذقنا اذقنا
 و : اذقنا اذقنا قتلنا . او : اذقنا اذقنا قتلنا . و : اذقنا اذقنا
 10 و : افسمقلا اذقنا اذقنا . لا فدهف موهنا : سمدلا افسمقلا قتلنا .
 و : افسمقلا حمدوننا اذقنا . و : اذقنا اذقنا اذقنا
 و : اذقنا اذقنا . و : اذقنا اذقنا . و : اذقنا اذقنا
 و : اذقنا اذقنا . و : اذقنا اذقنا . و : اذقنا اذقنا
 و : اذقنا اذقنا . و : اذقنا اذقنا . و : اذقنا اذقنا
 و : اذقنا اذقنا . و : اذقنا اذقنا . و : اذقنا اذقنا

* D fol. 110
v° b

Et lorsqu'ils eurent montré hautement leur vérité devant les évêques * que * l'empereur avait fait venir pour parler avec eux, et devant les grands qui écoutaient, et qu'ils eurent dit : « Les pères nous ont appris à confesser une nature incarnée après l'union », ils dirent aux adversaires : « Montrez-nous des Pères théophores qui ont dit en propres termes qu'il faut dire, après l'union, deux natures unies ou non séparées dans l'unique Christ, comme nous vous avons montré qu'ils ont enseigné de dire, après l'union, une nature de Dieu le Verbe incarnée. » Les adversaires dirent qu'ils le montreraient et ils ne le montrèrent pas.

10 L'empereur dit aux orthodoxes, parce qu'ils n'adhéraient pas à ce que disaient les diphsites, d'aller encore près des patriarches de Rome et d'Antioche et de Jérusalem pour les persuader ou pour traiter de la paix de l'église. Les orthodoxes dirent : « La règle ne permet pas que cinq humbles évêques, qui étaient évêques dans des petites villes, règlent à eux seuls quelque chose de général au sujet de la foi. »

Comme ils demandaient d'être renvoyés chez eux, l'empereur leur dit : « Mettez par écrit que vous ne ferez pas d'ordination, que vous ne baptiserez pas, que vous ne donnerez la communion à personne en dehors de ceux qui sont avec vous. » Ils ne voulurent pas le mettre par écrit parce qu'ils disaient :

אַתָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה. מִיָּהּ כִּי הָיָה מִלְּפָנֶיךָ מִלְּפָנֶיךָ וְעַתָּה אֵל
 וְעַתָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה
 אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה

מִלְּפָנֶיךָ. חַדְשׁ הַלֵּל אֲנִי בְּעֵלְמֵי אֵל חַדְשׁ הַלֵּל אֲנִי
 אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה
 אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה
 אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה

מִלְּפָנֶיךָ אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה
 אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה
 אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה
 אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה אֵל אִמְרֵי בְּרִיָּה

1. Loofs, *Nestoriana*, Halle A. S., 1905, p. 279.

qui s'est trouvé dans la forme des hommes ¹, comme il est écrit; c'est en cela
 seulement qu'on connaît une distinction des natures, c'est-à-dire des hypo-
 stases; car la divinité et l'humanité n'est pas la même chose au point de vue
 de la qualité naturelle.

IX. — CHAPITRE. QUE NESTORIUS N'A PAS DIT EN PROPRES TERMES NI
 DEUX CHRISTS, NI DEUX FILS, NI UN AUTRE ET UN AUTRE FILS.

*De Nestorius. Du discours sur : Le royaume du ciel est semblable à un homme
 qui a fait un festin à son fils* ², et sur l'incarnation.

Le Christ, en tant que Christ, n'est pas séparé, car il n'y a pas pour nous
 deux Christes ou deux Fils; il n'y a pas chez nous un Christ premier et (un) ¹⁰
 second, ni un autre et un autre, ni un Fils autre et encore un autre, mais le
 Fils est double, non par pouvoir, mais par nature.

*Il conserve encore sans confusion l'adhérence des natures, car saint Cyrille,
 dans le second tome, lui reproche d'avoir dit :*

1. Philipp., II, 7. — 2. Matth., XXII, 2.

مدعسا. (امر) مدح سب فهدا حب زوسا و مه وعا الاملا امك (و) اف
 الحقبما و علتسا و بده و مدني مدلسم. فدهي و لكب حب و ممدعلا و
 لانزالا. حب فلا سب مدعوي مزالا و همدلا ممدعلا و ادهملا
 و ممدعلا سمدعلا. مدركب سب سب (و) اف اسب جمدل حسبال. مدقلملا
 5 قلم مزالا و ممدعلا و لانزالا و همدلا. مدعلا افق ممدعلا و ادهملا.
 امك (و) اف لقتلا علتسا و ادهملا ادهملا و ادهملا و ادهملا
 مدعلا. و ادهملا ادهملا ادهملا و ادهملا ادهملا و ادهملا
 مدعلا و ممدعلا لانزالا. مدح مدعلا و ممدعلا مدح مدعلا جمدل
 10 حب. و ادهملا مدح حب * ادهملا و ادهملا و ادهملا. و ادهملا
 مدعلا ممدعلا و ادهملا ممدعلا و ادهملا ممدعلا. و ادهملا
 سب ادهملا ادهملا ممدعلا. و ادهملا ممدعلا ادهملا و ادهملا
 و ادهملا. حب ادهملا ادهملا ادهملا و ادهملا ممدعلا و ادهملا
 ادهملا. و ادهملا سب ادهملا. و ادهملا ممدعلا و ادهملا
 مدعسا: و ادهملا و ادهملا و ادهملا و ادهملا. و ادهملا ممدعلا

* E fol. 11
v° a.

Jésus-Christ de la part de nos saints et bienheureux Pères. Ils ont énoncé tout
 cela par le moyen de leur foi orthodoxe, comme d'une seule bouche, par le
 Saint-Esprit, choses que les disciples des Apôtres et de Notre-Seigneur lui-
 même manifestent également, car chacun des Pères a été l'héritier du trésor
 5 vivifiant et patristique de la foi saine. Nous prions pour être nous aussi,
 jusqu'à la fin, les imitateurs et les héritiers de leur foi orthodoxe, pour que
 nous nous détournions de tous les hérétiques qui ont été combattus, ainsi que
 leurs enseignements funestes, par les bienheureux Apôtres et par nos Pères.
 Voici en effet que tous les saints évêques des églises, et les archevêques qui
 10 étaient docteurs de la foi orthodoxe, depuis la venue de notre vivificateur,
 Notre-Seigneur Jésus-Christ, jusqu'à nous, confessent qu'il est Dieu * Celui
 qui est né de la Sainte Vierge, et qu'il était homme en vérité, sans change-
 15 ment et sans confusion, en même temps qu'il demeurait Dieu. Ils disent qu'il
 est un avec sa chair et ils lui attribuent tout ce qui convient à Dieu et les
 choses humaines, en nommant Dieu Celui qui souffrit dans sa chair, qui res-
 suscita et monta au ciel et qui viendra juger les vivants et les morts. Quant
 à ceux qui disent deux natures dans l'unique Christ, et à ceux qui ne confes-
 sent pas que Celui qui est consubstantiel au Père, est devenu, dans la chair,

* E fol. 11
v° a.

5
 10
 * E fol. 12
 r° b.

5
 10
 * E fol. 12
 r° b.

Alexandria, dans *Patrol. Or.*, t. I, p. 445. Timothée en fait mention dans sa lettre sur Isaïe et Théophile : « le prêtre Anatolius, mon frère, vous salue », Land, *Anecd. syr.*, t. III, 159. Il est mort à Gangra et Timothée a ramené ses ossements à Alexandrie avec ceux de Dioscore, car c'est ainsi qu'il faut entendre le passage de Land, *Anecd. syr.*, III, 172 :

...

« L'amour du peuple pour Timothée alla en augmentant parce qu'il amena les os de Dioscore et d'Anatolius, son frère (frère de Timothée), avec lui, dans un sarcophage d'argent. » Ce texte amphibologique a fait croire jusqu'ici aux traducteurs qu'il s'agissait d'un « frère de Dioscore ». — 1. On a établi, à Chalcédoine, que les évêques égyptiens avaient mené, à eux seuls, tout le second concile d'Éphèse. — 2. Cette formule, d'origine apollinariste, a été cause de tous les troubles suivants, parce que tous l'admettaient avec des sens différents, depuis les monophysites rigides jusqu'aux catholiques pour qui elle est diphysite parce que le mot « incarnée » implique la nature humaine. Cf. Franzelin, *loc. cit.*, thèse XXXV, page 311.

بصعفا جاسا. محله به اف اعلمتني امر فح. باذرا اجد
 لا في قتل حسب دعسا. هلعفوه. عيه هاسمه امر محلا طاملا.
 حبه به ماضيف امر هاجه. بهحنا احى هزعا وافهقعا
 بهمهزه. لا ولا الهيف بهوا دعفا حيهديه. هزعا امرا
 حلينا وديه. ومع الحلا الامنا. اف لمعها الامنا. مالا
 بحة. جبال هبما. ج به حبه ماضيف. عيه لافههنا. حيه
 بعزنا امسا بهوا بهوا. حمير حميرعفا. حازع لاهملا
 هسبه الحينا. مدينا. طاملا. امرا. به هله فخر هسديه
 به. * اعلمك بهف حلا طاملا مع هامر امرا دعسا. بنا
 طابا حير حيه. متعا.

* E fol. 12 v° b.

اكن به واهملا دعسا لافعه حلمبهنا. بااحى. بينا
 بهفله. هياكن. واهمه لاهملا دعسا مبر داملا. سلا. او
 به دافهه عيه هجه. واسمه الحلقا قعدا. حسمنا

juger en ce monde selon les canons de l'Église. Ils reçurent aussi Flavien
 comme s'il avait eu raison de dire deux natures dans un Christ et ils se dépo-
 sèrent et s'anathématisèrent eux-mêmes selon la parole de justice; ils dépo-
 sèrent, disent-ils, notre bienheureux père et archevêque Dioscore, parce
 qu'il ne voulut pas partager leur impiété et signer la lettre rebelle dont il a
 été question plus haut et qui a aussi été appelée *tome* parce qu'elle a séparé
 les membres de l'église¹. Après l'avoir déposé, ils l'envoyèrent en exil — lui
 qui était vraiment le gardien de la foi — d'abord à Cyzique, ensuite à Hé-
 raclée et enfin dans la ville de Gangra de Paphlagonie². *Quand il y eut*
*terminé sa course et conservé sa foi, * il ne lui resta plus qu'à recevoir la couronne*
de justice de la part du directeur du combat : du Christ, juste juge, avec tous les
*saints*³.

* E fol. 12 v° b.

Ceux qui se sont réunis à Chalcedoine rendront compte, devant le tribunal
 redoutable, de leur jugement insensé et de ce qu'ils ont osé faire contre le
 Christ. Ou ils ont bien agi à Éphèse, lorsqu'ils ont anathématisé les ensei-
 gnements impies, et ils ont mal agi à Chalcedoine, ce qui est la vérité; ou

1. Même idée plus bas, p. 226. — 2. Une histoire légendaire de Dioscore est conservée dans une
 version syriaque, cf. F. Nau, *Histoire de Dioscore, écrite par son disciple Théopiste*, Paris, 1903
 (Extrait du *Journal Asiatique*). Cette légende a été remaniée encore dans plusieurs récits coptes; cf.
ibid. — 3. Cf. II Tim., iv, 8.

لعاهو بجم ابع. هيط لا الال. الا ببعوت. هبعلهك. هبعجب. نجم يمت
 لحا. بعوه هامر سك حتحهو. الينز بع. خرف مع الهوا بكف
 معسا. همعلمل بعزا وهال. هعف هوه حتحهو بععسا. بعلملهك
 مع مدعوا بعسا. ال فح هوك سنرا * ال اكف بعنوه الالوه. * E fol. 13
 1^o c.
 بعهدا كممال ااصه سك عزا. هبعوه صلعلمل سك مدعواه
 بععسا هعه. رل حلا; مدعواوه. هعفا ببعوه. هوك حلا مبر.
 ال بع سنرا ال هوه بععه هعهجه هبعع حوه بعوه بععسا.
 حوه مع اسمال قلملال بهكع. همع مدعواوه. مبر هوه بر مخر.
 وه بحاب بعو حلك حلال. حوب بعوه حوب لمحل فكلوه. وهلا
 مدع حوه اتع حر قلا بقلمل دلكال. وهب ولا نم بع مبر
 حمال بعسا. امبر مخر. والسم والوه مدعوا. ه بع حوز الال وه
 بحابه الال مدعوا. اصعل بع مع هوه وهه بعلمل. امر بعوا
 حوه حلك. حله بعز ازا بعوه بعوا هعهوه. هعقوه بعو باحلا
 قلا وهعهوه. حلا القلا ملل وهال ااصه سك معسا. هداكع بعزا

ne vient que pour voler, pour égorger et pour détruire ¹; car le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis, mais le mercenaire fuit ² le combat pour le Christ, il en vient à trahir la vérité, et il laisse tuer les brebis du Christ par un mauvais enseignement. Si donc tu vois * ceux dont nous avons parlé — qui ont combattu jusqu'à la mort pour la vérité et qui ont donné volontiers leur vie pour

5
 10
 15
 le troupeau du Christ — suis leur enseignement, et associe-toi à eux en tout. Mais si tu vois qu'ils sacrifient, qu'ils perdent et qu'ils persécutent les membres du Christ, fuis la fraternité homicide de ceux-là ainsi que leur enseignement. Notre-Seigneur, qui viendra juger le monde avec justice, t'a témoigné par avance, et par lui et par le bienheureux Paul, que ces paroles pleines de prétextes, comme : « je ne savais pas », ne pourront pas te servir de réponse devant le tribunal redoutable. Notre-Seigneur a dit : *Il est nécessaire qu'il vienne des scandales, mais malheur à l'homme par qui le scandale vient* ³. Tout l'univers en général a été scandalisé par le concile de Chalcédoine, car leur foi mauvaise a été par toute la terre, et les paroles de leur piété (ont été) jusqu'aux extrémités du monde ⁴. Combien de milliers, à cause de cela, ont été tués pour le Christ à Alexandrie, en Égypte et à Jérusalem, parce qu'ils n'ont pas adoré

1. Jean, x, 10. — 2. Jean, xi, 11. — 3. Matth., xviii, 7. — 4. Cf. Ps. xviii, 5.

لا انا من هذا; هي رحبا هيما; همسوهي وبتكمما. سوزا
 ويزويها. وجمها حتمها انا. هممكمما همزعا هتكمما. انا
 حاسه قرا جياتنا اما حبا * متكلم. لا انا مضمنا مدحتمما حمر
 مبريتما جهمنا حهمنا مدممنا به هسنا لا انا. ههنا ويستا
 الا انا ميا. الحمدمنا ههنا وهوا ملكا محمرا. وهنا وحسنا الحمدمنا. 5
 مع الانا الحمدمنا اعلم. همدنا. ههنا ويستا الا انا ميا. ج همدنا
 رحمدنا. امر ههنا ولا ههنا لا انا انا. ههنا لا انا ههنا همدنا
 ومدمنا ههنا متكلم انا وههنا جهمنا وحسنا الحمدمنا مدمنا انا
 مدمنا فحنا مدمنا مدمنا اسبنا. اعلم به ههنا ههنا ههنا. 10
 ههنا مدمنا مدمنا. مدمنا الحمدمنا مدمنا. ههنا ههنا ههنا
 وههنا مدمنا الا انا انا. مدمنا وههنا مدمنا مدمنا.
 انا ف جها لا انا همدنا مدمنا. ههنا مدمنا

* E fol. 13 v° b.

des prévaricateurs qu'eut lieu la dévastation de Rome et, jusqu'aujourd'hui, l'opposition, la scission et les divisions se trouvent aussi bien dans les confins ecclésiastiques que parmi * les rois, car les Occidentaux ne vivent pas en paix jusqu'à maintenant avec les Orientaux¹. Quant à Marcien qui était empereur, ils le proclament fidèle, pieux, animé du zèle de la crainte de Dieu, lui qui fut gratifié de l'empire par Dieu tout à la fin et à peine²; ils disent qu'il possédait le zèle de la crainte de Dieu, pour faire entendre, par un détour, que le bienheureux Théodose n'était pas de sentiment orthodoxe³, non plus que les empereurs orthodoxes qui l'ont précédé jusqu'à ce que Marcien régna à la fin et à peine. Les bouches de tous les fidèles sont fermées, mais toute langue blasphématrice et impudente qui parle contre le Christ est déchaînée et pleine d'audace. C'est le mensonge et non la foi qui domine sur la terre; il y a disette de la prédication de la parole du Seigneur. 15

* E fol. 13 v° b.

Quelle église d'Égypte, de Libye et d'Orient n'est pas en deuil à cause des hauts faits de leur persécution et de leur méchanceté? Quel pays et quelle

1. Toutes ces divisions remontent au premier concile d'Éphèse et Nestorius en tirait argument aussi bien que Timothée, cf. *Le livre d'Héraclide*, Paris, 1910, p. 317-331. — 2. « A la fin de sa vie et pour quelques années seulement », car Marcien, proclamé empereur le 24 août 450, mourut déjà vers la fin de janvier 457, à l'âge de soixante-cinq ans. — 3. Timothée oppose les empereurs les uns aux autres pour frapper l'esprit des simples, mais nous savons maintenant à la suite de quelles intrigues, à la cour et par la ville, Théodose a sacrifié les Orientaux aux Égyptiens; cf. *Le livre d'Héraclide*, 235-259; 367-369. Voir la même idée plus bas, p. 220.

5 ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠ ١٠١ ١٠٢ ١٠٣ ١٠٤ ١٠٥ ١٠٦ ١٠٧ ١٠٨ ١٠٩ ١١٠ ١١١ ١١٢ ١١٣ ١١٤ ١١٥ ١١٦ ١١٧ ١١٨ ١١٩ ١٢٠ ١٢١ ١٢٢ ١٢٣ ١٢٤ ١٢٥ ١٢٦ ١٢٧ ١٢٨ ١٢٩ ١٣٠ ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤ ١٣٥ ١٣٦ ١٣٧ ١٣٨ ١٣٩ ١٤٠ ١٤١ ١٤٢ ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨ ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤ ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠ ٢٠١ ٢٠٢ ٢٠٣ ٢٠٤ ٢٠٥ ٢٠٦ ٢٠٧ ٢٠٨ ٢٠٩ ٢١٠ ٢١١ ٢١٢ ٢١٣ ٢١٤ ٢١٥ ٢١٦ ٢١٧ ٢١٨ ٢١٩ ٢٢٠ ٢٢١ ٢٢٢ ٢٢٣ ٢٢٤ ٢٢٥ ٢٢٦ ٢٢٧ ٢٢٨ ٢٢٩ ٢٣٠ ٢٣١ ٢٣٢ ٢٣٣ ٢٣٤ ٢٣٥ ٢٣٦ ٢٣٧ ٢٣٨ ٢٣٩ ٢٤٠ ٢٤١ ٢٤٢ ٢٤٣ ٢٤٤ ٢٤٥ ٢٤٦ ٢٤٧ ٢٤٨ ٢٤٩ ٢٥٠ ٢٥١ ٢٥٢ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥٥ ٢٥٦ ٢٥٧ ٢٥٨ ٢٥٩ ٢٦٠ ٢٦١ ٢٦٢ ٢٦٣ ٢٦٤ ٢٦٥ ٢٦٦ ٢٦٧ ٢٦٨ ٢٦٩ ٢٧٠ ٢٧١ ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٧٤ ٢٧٥ ٢٧٦ ٢٧٧ ٢٧٨ ٢٧٩ ٢٨٠ ٢٨١ ٢٨٢ ٢٨٣ ٢٨٤ ٢٨٥ ٢٨٦ ٢٨٧ ٢٨٨ ٢٨٩ ٢٩٠ ٢٩١ ٢٩٢ ٢٩٣ ٢٩٤ ٢٩٥ ٢٩٦ ٢٩٧ ٢٩٨ ٢٩٩ ٣٠٠ ٣٠١ ٣٠٢ ٣٠٣ ٣٠٤ ٣٠٥ ٣٠٦ ٣٠٧ ٣٠٨ ٣٠٩ ٣١٠ ٣١١ ٣١٢ ٣١٣ ٣١٤ ٣١٥ ٣١٦ ٣١٧ ٣١٨ ٣١٩ ٣٢٠ ٣٢١ ٣٢٢ ٣٢٣ ٣٢٤ ٣٢٥ ٣٢٦ ٣٢٧ ٣٢٨ ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤ ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠ ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦ ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢ ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨ ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤ ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠ ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦ ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢ ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨ ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤ ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠ ٤٠١ ٤٠٢ ٤٠٣ ٤٠٤ ٤٠٥ ٤٠٦ ٤٠٧ ٤٠٨ ٤٠٩ ٤١٠ ٤١١ ٤١٢ ٤١٣ ٤١٤ ٤١٥ ٤١٦ ٤١٧ ٤١٨ ٤١٩ ٤٢٠ ٤٢١ ٤٢٢ ٤٢٣ ٤٢٤ ٤٢٥ ٤٢٦ ٤٢٧ ٤٢٨ ٤٢٩ ٤٣٠ ٤٣١ ٤٣٢ ٤٣٣ ٤٣٤ ٤٣٥ ٤٣٦ ٤٣٧ ٤٣٨ ٤٣٩ ٤٤٠ ٤٤١ ٤٤٢ ٤٤٣ ٤٤٤ ٤٤٥ ٤٤٦ ٤٤٧ ٤٤٨ ٤٤٩ ٤٥٠ ٤٥١ ٤٥٢ ٤٥٣ ٤٥٤ ٤٥٥ ٤٥٦ ٤٥٧ ٤٥٨ ٤٥٩ ٤٦٠ ٤٦١ ٤٦٢ ٤٦٣ ٤٦٤ ٤٦٥ ٤٦٦ ٤٦٧ ٤٦٨ ٤٦٩ ٤٧٠ ٤٧١ ٤٧٢ ٤٧٣ ٤٧٤ ٤٧٥ ٤٧٦ ٤٧٧ ٤٧٨ ٤٧٩ ٤٨٠ ٤٨١ ٤٨٢ ٤٨٣ ٤٨٤ ٤٨٥ ٤٨٦ ٤٨٧ ٤٨٨ ٤٨٩ ٤٩٠ ٤٩١ ٤٩٢ ٤٩٣ ٤٩٤ ٤٩٥ ٤٩٦ ٤٩٧ ٤٩٨ ٤٩٩ ٥٠٠ ٥٠١ ٥٠٢ ٥٠٣ ٥٠٤ ٥٠٥ ٥٠٦ ٥٠٧ ٥٠٨ ٥٠٩ ٥١٠ ٥١١ ٥١٢ ٥١٣ ٥١٤ ٥١٥ ٥١٦ ٥١٧ ٥١٨ ٥١٩ ٥٢٠ ٥٢١ ٥٢٢ ٥٢٣ ٥٢٤ ٥٢٥ ٥٢٦ ٥٢٧ ٥٢٨ ٥٢٩ ٥٣٠ ٥٣١ ٥٣٢ ٥٣٣ ٥٣٤ ٥٣٥ ٥٣٦ ٥٣٧ ٥٣٨ ٥٣٩ ٥٤٠ ٥٤١ ٥٤٢ ٥٤٣ ٥٤٤ ٥٤٥ ٥٤٦ ٥٤٧ ٥٤٨ ٥٤٩ ٥٥٠ ٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠ ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠ ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠ ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠

1. Ms. — 2. primâ manu.

ville n'ont pas souvenir des meurtres qui ont eu lieu depuis lors jusqu'à main-
 tenant parmi les brebis du Christ, et des exils et des spoliations? car même
 si nous nous taisions, les pierres le crieraient¹. C'est là véritablement leur
 paix : d'immoler le troupeau du Christ * et de persécuter ceux qui (les) répri-
 5 mandent, pour qu'ils aient le loisir de faire (tout) ce qu'ils veulent sans qu'il
 y ait personne pour leur répondre. Le psalmiste disait de ceux qui étaient
 comme ceux-là : *Je portais envie aux hommes iniques, lorsque je voyais la paix
 des pécheurs*². *Ceux qui te haïssent, Seigneur, je les ai haïs; j'ai été plein de
 dégoût pour tes adversaires. Je les ai haïs d'une parfaite haine; ils étaient pour
 10 moi des ennemis*³. Ils professent qu'ils ont aussi renouvelé la foi immuable,
 comme si elle avait dé péri et vieilli, et si elle était menacée de corruption
 selon leur parole impie. Car, de toute nécessité, ce qui est renouvelé se
 change, en majeure partie, en une chose qu'il n'était pas, selon le bon plaisir
 de ceux qui le renouvellent. Que tel soit le but poursuivi par eux, je vais
 15 le montrer à l'aide de leurs propres paroles à ceux qui veulent entendre et
 juger ce qui est vrai et juste au sujet des questions en litige⁴.

1. Luc, XIX, 40. — 2. Ps. LXXII, 3. — 3. Ps. CXXXVIII, 21-22. — 4. Timothée cite ensuite la lettre de saint Léon, divisée en 14 chapitres (١٤), puis des extraits de la formule (الاصحاح) du concile de Chalcedoine, jusqu'au fol. 15 r° b. Puis le scribe ajoute : « Du bienheureux Timothée », et transcrit des

המהר לכתוב¹ זכר הארמנות האלמנהר. 5
 נחמנהר ארמנהר : למחל המנהר האלמנהר. ארמנהר
 המנהר ארמנהר המנהר : המנהר המנהר ארמנהר
 המנהר המנהר המנהר : המנהר המנהר המנהר
 המנהר המנהר² המנהר המנהר. המנהר המנהר
 המנהר המנהר המנהר המנהר.

ארמנהר המנהר המנהר המנהר. המנהר המנהר המנהר
 המנהר המנהר המנהר המנהר. המנהר המנהר המנהר
 המנהר המנהר המנהר המנהר. המנהר המנהר המנהר
 המנהר המנהר המנהר המנהר.

1. *Add. ms. n° 12156 (E)*, fol. 39 v. Le fol. 19 est édité par J. Lebon, *loc. cit.*, p. 4. — 2. Sic.

XII. — DE SAINT TIMOTHÉE, ARCHEVÊQUE D'ALEXANDRIE. CRITIQUE ET RÉFU-
TATION DE LA DÉFINITION DONNÉE A CHALCÉDOINE, AFIN QUE CEUX QUI LA
RENCONTRENT SACHENT QUE LE CONCILE DE CHALCÉDOINE N'A COMMANDÉ RIEN
MOINS QUE D'ACCEPTER ET DE PRÊCHER DANS TOUTES LES ÉGLISES DE DIEU
LES DOCTRINES IMPURES DE NESTORIUS. CAR LA DÉFINITION¹ (TOME) PORTE : 5

1° « Le concile saint et œcuménique, lequel, par la grâce de Dieu et par
 l'ordre des fidèles empereurs qui aiment le Christ, Valentinien et Marcien,
 s'est réuni à Chalcédoine, ville de l'éparchie de Bithynie, dans le marty-
 rium de la sainte et illustre martyre Euphémie, a défini ce qui est écrit ci-
 dessous : 10

considérations théologiques, basées toujours sur des quiproquos entre « nature », « hypostase » et
 « personne » jusqu'au folio 29°. — Le texte syriaque (fol. 1-29°) « est une compilation et un arrange-
 ment de l'œuvre originale complète, représentée par la version arménienne », écrit M. J. Lebon, *Le*
monophysisme sévérien, Louvain, 1909, p. 101. Cette version arménienne a été éditée par Karapet
 Ter-Mekerttschian et Erwand Ter-Minassiantz, *Timotheus Ælurus, der Patriarchen von Alexandrien,*
Wiederlegung der auf der Synode zu Chalcedon festgesetzten Lehre, Leipzig, Hinrich, 1908. — On
 trouve ensuite (f. 29°-39°) des extraits de lettres de Timothée déjà connues par Zacharie le scolast-
 ique, Land, *Anecd. syr.*, II, 148-162, reproduites par Michel le Syrien, *Chronique*, II, 126-140. Cf. J.
 Lebon, *La christologie de Timothée Ælure*, dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. IX, Louvain,
 1908, p. 682. Ce dernier article renferme, p. 685-697, un exposé consciencieux des considérations
 accumulées par Timothée autour du mystère de l'incarnation pour faire échec à la formule adoptée à
 Chalcédoine. — Des textes cités plus loin dans le ms. *add. 12156* — en particulier ceux de Théodore
 de Mopsuëste — ont été édités par Paul de Lagarde, dans *Analecta Syriaca*, Leipzig, 1858.

1. Voir Actio v, dans Mansi, *Conciles*, t. V, col. 108-117

רתרל ביהוה מה בעמב חמר רתל בעזא: סודמר סהל לחמכל עזא מדעב
 חכל רב. מהלל אה ב אמר חבא מרן חב חמלמל ביישה אעמל.
 חסנל ללחול סודממחל פלחל חמ לילל ארמ: מנע חמלל מה חל סמר
 חתמל בעממל.

עזכ הדת. איה רחמלל זמרב. אמר זכ ולא יוה לזמרא לזכ
 יוה למחל לרשע מדחל. אפל לילל בייסל ללל סודממחל אה יוה
 חמ. א ב למחל מנחל אמלל יוה סמר מדעממ. לא אה יוה
 סודממחל לילל סודממחל. מנימלל א זל נחלנח אעל. ס/מלל ב/מלל
 ביהוה מללזחב. בחב ב ב אכלל ב/מלל חלזח מדעב עזמלל. ולא

* E fol. 40
r° a.

חלל הדתוה הדממחל. — ז. ב מדחב למחלל זמרב

zizanie, de croître avec les semences de vérité, et qu'il trouvait toujours quelque chose de nouveau contre la vérité; à cause de cela, lorsque, comme d'habitude, Notre-Seigneur se fut préoccupé du genre humain, il excita le zèle du pieux et fidèle empereur, et il réunit près de lui de partout les chefs du sacerdoce. »

Deuxième réfutation : — Ils insinuent ici, de manière tortueuse, que le bienheureux empereur Théodose n'était pas d'un sentiment orthodoxe, et qu'il n'avait pas le zèle de la piété et de la foi ¹. Mais si les bienheureux empereurs qui ont précédé Marcien n'étaient pas fidèles et zélés pour la foi, c'est donc sans raison que Nestorius a été rejeté ainsi que ceux qui partageaient ses opinions ². Par les choses qu'ils enseignent plus loin, on peut reconnaître en vérité qu'ils ne partagent pas ^{*} la foi des saints Pères et des empereurs orthodoxes.

* E fol. 40
r° a.

Suite de la définition : — 3° « Par l'opération de la grâce du Seigneur de

1. Même idée plus haut, p. 216. — 2. On ne voit vraiment pas cette conséquence dans la définition de Chalcédoine. Timothée, ici et plus loin, a le tort d'oublier que Théodose le Jeune a été très indisposé contre saint Cyrille à cause de la tenue hâtive du concile et qu'il n'a fallu rien moins qu'une sédition monacale et de nombreux dons répandus dans son entourage pour l'amener à d'autres sentiments; voir *Le livre d'Héraclide*, trad., Paris, 1910, pages 240 à 254 et 367 à 369.

نخلص حبه نخلص هوالله نكنا. — ه. له سمعمله اصله ; احوالهم
 بحله حبه لهصنص من ; زنه سباله.

عزنا الكاذبنا. ان مذلما نعلين; مهالنا مسمعلنا ; ممتعنا.
 مذلنا بهو; احوال¹ رحنه للساها ملعلساك. ان به لا مذلما. لا همنعا
 ; حرقلنا للساها من ; المسمعلنا حلا علالها لا مذل; حرقلنا. وهه به
 حلا مفعسا: ماؤلنا بهه لا مفعنا حه. امنا مسبالنا الله. حه²
 ; امنا الله وهه مقل الله. هالعلنا بهمئلكا لحنصحه لا مذل.
 مخرجه مملنا الله. ; المسمعلنا وه حرقلنا حله الله حه
 لحنصباله. حبه مذلعلنا بلحقه. هلا وهه امر مفعسا.

10
 مقله الهذوب هوالله نكنا. — ه. سمعملنا ; بلعلنا لمامعلنا
 حله انه اجره. هلالله بهمنعا وهه ; سمعملنا مقله احواله
 اهلنا بهه حلهه مملنا ; حلا مملنا للهه اقلنا مذل
 مفعنا. ; انه وهه بهه مذل * سمعملنا سلحه. مملنا بهه اصله
 لهقنا. مذلعه لملنا ; حلا سمعملنا للهه انه بهه. بهه وهه مملنا

* E fol. 40 r° c.

1. Ms. — 2. sec. mann.

De la même définition. — 4° « Nous renouvelons donc de nouveau la foi des Pères dans laquelle il n'y a pas d'erreur. »

Quatrième réfutation. — Si la foi des saints déperissait par le temps et la
 vieillesse, il y aurait lieu de la renouveler et de la changer toujours; mais si
 elle ne déperit pas, il n'y a pas lieu de la renouveler dans les temps; puis-
 qu'elle a été posée sur un fondement inébranlable, c'est-à-dire sur le Christ,
 et que les portes du Séol ne prévaudront pas contre elle¹; comment renou-
 vellez-vous ce qui est constamment le même et ne peut endurer l'ombre des
 changements? Vous faites connaître par là que vous voulez innover une aug-
 mentation ou une diminution par votre enseignement et non selon le Christ.

Suite de la définition. — 5° « Nous prêchons à chacun la foi des 318 et nous
 reconnaissons pour nos pères ceux qui ont reçu cette définition de foi : les
 150 qui se sont réunis ensuite dans la grande ville de Constantinople, lesquels
 ont aussi défini la même* foi. Nous portons donc les ordonnances et nous
 observons nous aussi toutes les définitions de foi du saint concile qui a eu

* E fol. 40 r° c.

1. Matth., xvi, 18.

وممن مبرر لولا حافظته. انما واملوا قولهم من جهة نعمة. عقب الحمد والثناء
 مبررا ما لا يهتف به من غير. سمعنا منكم والاعتراف بنا. وانا قد اعترف
 من عند سمعان وسليمان لا من غير. بل من عند الاباء والارباب الذين اعترفوا
 من غيرنا. وانما جسدنا حقا هو الذي اعترفنا به. والاعتراف
 5 الاعتراف. نعم به اسمي. وانما الاعتراف به قد اعترفنا احق الاعتراف من غيرنا
 مما اعترفنا به من غيرنا. انما الاعتراف به من غيرنا
 اعترافنا. والاعتراف به من غيرنا اعترافنا.

انما كان ذلك هو الذي اعترفنا به من غيرنا
 انما كان الاعتراف به من غيرنا. — سمعنا منكم
 10 اعترافنا من غيرنا. والاعتراف بنا. سمعنا منكم من غيرنا.

انما كان الاعتراف به من غيرنا. والاعتراف بنا. سمعنا منكم من غيرنا.

انما كان الاعتراف به من غيرنا. والاعتراف بنا. سمعنا منكم من غيرنا.

E fol. 40 v° a.

lieu d'abord à Éphèse, dont les chefs étaient les (hommes) dignes de mémoire
 saint Célestin de Rome et Cyrille d'Alexandrie. Faisons d'abord briller la
 définition de foi orthodoxe et sans tache des 318 saints Pères qui se réunirent
 à Nicée aux jours du pieux Constantin digne de mémoire. On tiendra aussi
 5 les (définitions) des 150 Pères saints qui se réunirent à Constantinople pour
 dissiper les hérésies qui s'élevèrent alors et pour confirmer notre foi apostolique
 et catholique. »

10 *Après avoir récité le symbole des 318 et des 150, ils dirent ainsi : — « Ce
 symbole de la grâce sage et vivifiante suffisait certes à la connaissance
 parfaite et à la confirmation de la piété. »*

15 *Cinquième réfutation. — Comment ceux qui professent tenir ce qui a été
 décrété à Éphèse dans la déposition de Nestorius, ont-ils pu encore décréter
 que personne * ne chercherait rien de plus ou ne prêcherait ou n'enseignerait
 en dehors de la foi des 318 ! Comment osent-ils dogmatiser dans une défini-
 tion de foi, car si la foi des saints Pères suffit, comme ils l'ont décrété, pour*

E fol. 40 v° a.

ⲉⲙⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ

ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ — ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ

ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲁⲓ

* E fol. 40
v° b.

l'enseignement orthodoxe, qu'y avait-il besoin d'introduire deux natures dans le Christ et de les placer dans la définition de la foi, lorsque les saints Pères avaient anathématisé à Éphèse ceux qui oseraient faire cela !

De la définition. — 6° « Il enseigne parfaitement au sujet du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et il expose l'incarnation de Notre-Seigneur à ceux qui le reçoivent avec foi. Mais à cause de ceux qui ont osé détruire, par leurs hérésies, la prédication de la vérité et qui ont enfanté de nouvelles paroles : tandis que les uns osaient corrompre le mystère de l'économie de Notre-Seigneur pour nous et refusaient de dire : La Vierge est Mère de Dieu ' ».

Sixième réfutation. — Puisque le bienheureux Paul a dit : *Un Seigneur,*
 * E fol. 40
v° b.
*une foi, un baptême*³, de quel Seigneur donc annonce-t-il l'incarnation* en dehors de celui qui, d'en haut, a été appelé Fils du Père? En sus du nombre de la Trinité sainte et consubstantielle, quel Seigneur nous nommez-vous? Vous utilisez encore maintenant le seul mot et l'appellation de « Mère de

1. C'est parce qu'il fallait condamner et exclure les nouvelles hérésies monophysites. — 2. La citation s'arrête au milieu de la phrase. — 3. Éph., IV, 5.

αὐτῶν τῶν ἀποστόλων ἀποδοξάζονται. ἀλλὰ ὅσοι ἐξ ἡμῶν ἀποδοξάζονται
 τῶν ἀποστόλων ἀποδοξάζονται.

τὸ θεῖον ἅγιον. — 1. ὁμοῦς. ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας ἀλλεῖς. οὐκ
 ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας. οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων
 ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας. οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας.
 5 οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας. οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων
 ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας. οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας.
 οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας. οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων
 ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας. οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας.
 10 οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας. οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων
 ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας. οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας.
 οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας. οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων
 ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας. οὐκ ἀλλοιῶς τῶν ἀποστόλων ἢ ἐκ κοινῆς οὐσίας.

* E fol. 40
 v° c.

Dieu » pour en tromper beaucoup, et non en vérité, car, après avoir fait mention (ici) de la Mère de Dieu Marie, vous ne la nommez plus nulle part « Mère de Dieu » dans ce qui suit¹.

De la définition : — 7° « D'autres ont introduit confusion et mélange, et
 5 ils ont imaginé follement que la nature de la chair et de la divinité est une ; et ils
 supposèrent que dans la confusion (des natures) la nature divine du Fils
 unique était passible ; à cause de cela, pour renverser toutes ces machinations
 contre la vérité, et montrer que la doctrine, depuis le commencement de la
 prédication, est toujours inébranlable, le concile grand, saint et œcuménique
 10 a défini tout d'abord que la foi des 318 Pères demeurera sans changement. A cause de ceux
 qui attaquent le Saint-Esprit, il confirme l'enseignement qui a été donné au sujet de
 l'essence de l'Esprit par * les 150 saints Pères qui se réunirent ensuite à
 Constantinople. Ils firent connaître à tous qu'ils n'ajoutaient pas quelque chose
 15 par des témoignages des Livres les concepts sur le Saint-Esprit contre ceux
 qui voulaient nier sa souveraine puissance. Et à cause de ceux qui osent cor-

*E fol. 40
 v° c.

1. Cette locution figure encore dans la définition des deux natures donnée à Chalcédoine... ex Maria virgine Dei genitricis secundum humanitatem.

5
 10
 15

ὁμοῦς : οὐκ ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν υἱῶν τῆς ὑποστάσεως
 ὁμοῦς : ἴσους. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν υἱῶν τῆς
 ὑποστάσεως. οὐκ ἴσους. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως. ἕνα ἄλλο τῶν υἱῶν τῆς
 ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν υἱῶν τῆς
 ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν υἱῶν τῆς
 ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν υἱῶν τῆς
 ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν υἱῶν τῆς
 ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν υἱῶν τῆς
 ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν υἱῶν τῆς
 ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν υἱῶν τῆς
 ὑποστάσεως.

10
 15

ἐκ τῆς ἁγίας οὐσίας. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως. ὁμοῦς : ἴσους. ἕνα ἄλλο τῶν
 υἱῶν τῆς ὑποστάσεως.

* E fol. 41
 r° b.

sainte, écrite à l'évêque Flavien de sainte mémoire ¹ pour anéantir l'opinion
 mauvaise d'Eutychès, dans laquelle (saint Léon) indique la profession de foi
 du grand Pierre, et qui est comme une colonne commune contre ceux qui
 pensent mal, pour la confirmation de la foi orthodoxe. Car elle combat ceux
 5 qui tendent à diviser entre deux Fils le mystère de l'Incarnation, et elle
 chasse de la société des prêtres ceux qui osent dire que la divinité du Fils
 unique a été passible. elle s'élève contre ceux qui introduisent mélange ou
 confusion dans les deux natures du Christ, et elle poursuit comme des insensés
 ceux qui tirent du ciel ou d'une autre nature la forme du serviteur qui a
 10 été prise de nous. »

Huitième solution. — * L'impudence des paroles de la définition que nous ^{* E fol. 41}
 venons de transcrire excite l'étonnement et la surprise tout ensemble, car ^{r° b.}
 ceux qui auparavant ont déposé Flavien à Éphèse parce qu'il disait deux
 natures, ont rejeté aussi la lettre de Léon, parce qu'on y trouvait la doctrine
 15 de Nestorius, et ils ont décidé que dire deux natures dans l'unique Christ
 était la racine et le fondement de l'hérésie de Nestorius²; comment donc

1. Cf. Mansi, Conciles, t. V, 1365-1390. — 2. C'est ainsi que les Orientaux affirmaient ne combattre
 que pour les deux natures du Christ; cf. *supra*, p. 182, note 1.

وبعدها زعموا . امحل اوفا مومنيني لملحه حاسمنا وبعدها ام
 وبعدها مومنيني . اذ وبعدها لاقه قتلني حسب ديني . هالذي اذ وبعدها
 وبعدها امحلنا حاسمنا . امر فح وبعدها امحلنا . وبعدها فحلمنا
 حقيبا مومنيني . اذ وبعدها سبنا . ف امر وبعدها مومنيني فح
 5 . اذ وبعدها مومنيني وبعدها مومنيني وبعدها مومنيني .
 وبعدها امحلنا مومنيني . اذ وبعدها مومنيني . ف امحلنا مومنيني
 هالذي وبعدها مومنيني وبعدها مومنيني . اذ وبعدها مومنيني وبعدها مومنيني .
 امحلنا امحلنا . امر فح ولا الهفصه¹ لا اله الا احتسبا

* E fol. 41
 r° c. فح امحلنا — . هالذي وبعدها مومنيني * سبنا لاقه قتلني
 10 وبعدها مومنيني . سب وبعدها سبنا حاسمنا .

فح امحلنا . هالذي وبعدها مومنيني وبعدها مومنيني .
 امحلنا . لا مومنيني سبنا لاقه قتلني امحلنا . هالذي

1. Ms. الهفصه .

maintenant osent-ils enseigner dans la définition de foi, au point de confirmer
 la locution « deux natures dans l'unique Seigneur », de signer la lettre
 écrite de manière si impie comme si elle était bonne? et ils placent le défunt
 Flavien parmi les saints après l'avoir déposé quand il vivait et l'avoir mé-
 prisé comme un hérétique. Ou bien ils ont péché d'abord lorsqu'ils l'ont
 5 déposé ainsi que ceux de l'Orient, et ils tombent sous le coup de la loi
 ecclésiastique; ou bien ils ont mal agi à Chalcédoine lorsqu'ils ont reçu
 celui-là et ceux qui avaient été déposés avec lui, et ils tombent sous le juge-
 ment de Dieu, ce qui est vrai, pour n'avoir pas obéi à Dieu mais aux hommes¹.

* E fol. 41
 r° c. De la définition. — 9° « Et ceux qui supposent* deux natures de Notre-
 10 Seigneur avant l'union, et qui en imaginent une seule après l'union². »

Neuvième solution : — Aucun des hommes qui a un cœur sain dans la foi
 n'enseigne ou ne croit deux natures, ni avant l'union ni après l'union, car

1. L'antinomie entre le second concile d'Éphèse et Chalcédoine tient à ce que les Égyptiens qui
 étaient tout à Éphèse n'étaient presque rien à Chalcédoine. Les évêques du second concile d'Éphèse
 qui n'étaient pas égyptiens sont venus confesser à Chalcédoine qu'ils avaient souscrit sous la menace
 des coups. Saint Flavien est, d'ailleurs, mort de la suite des coups de pied reçus à Éphèse et cela
 montre ce qui attendait les évêques qui auraient osé contredire Dioscore et les Égyptiens. Ils ont faibli,
 et Timothée a raison de leur reprocher leur conduite au conciliabule d'Éphèse, mais il en est respon-
 sable pour sa part, puisqu'il y assistait avec Dioscore. Léonce de Byzance réfute Timothée. De sectis,
 Actio vi, P. G., t. LXXXVI, 1, col. 1233. — 2. Cf. J. Lebon loc., cit., p. 8 (textes).

سبباً. في حين انزلهم جميعاً بمبدأ حلاه: ولا هذا من
 باله ادا. اصبغ في اليعر منه بهذا بمبدأ حلاه. امر به
 حله به. في لا مدلسهنا حله ولا مدلسهنا امر الله. صب
 انا من حمر هذا به. لا في حله من هذا له هذا احده من
 حله باله باله. في ان هذا بعدد حله من هذا حله. لا في
 حله ولا من هذا ولا من هذا. ان به حله لا. ان في حله لا
 من حله لا. ان به في حله لا. ان مدلسهنا. امر به مدلسهنا
 من به.

تلك الحروف الثلاثة. — و. في مدلسهنا مع هذا الاحتمال
 مبتغا. سببه في به حله به في حله حله مع هذا حله
 مدلسهنا. * مدلسهنا به في به حله حله. * مدلسهنا به في به
 حله حله. الله حله حله ان حله حله. به في حله حله حله حله

E fol. 41 v° a.

lorsque le Verbe sans chair de Dieu le Père a été conçu dans le sein de la
 sainte Vierge, alors aussi il a pris corps de la chair même de la sainte Vierge,
 d'une manière que lui seul connaît, tandis qu'il demeurerait sans changement
 et sans modification en tant que Dieu et qu'il était un avec sa chair, car sa
 5 chair n'avait pas d'hypostase ou d'essence avant la conception de Dieu et
 Verbe, pour qu'on puisse lui donner le nom de nature en particulier et à part,
 car la nature n'existe pas sans l'hypostase ni l'hypostase sans la personne
 (prosôpon); si donc il y a deux natures il y a nécessairement aussi deux per-
 10 sonnes (prosôpons)'; mais s'il y a deux personnes (prosôpons) il y a aussi deux
 Christs, comme les nouveaux docteurs le proclament.

Suite de la définition. — 10° « Suivant donc les saints Pères, nous ensei-
 gnons tous également à confesser que Notre-Seigneur Jésus-Christ est un
 seul et même Fils, * le même parfait dans la divinité et le même parfait dans
 15 l'humanité, vraiment Dieu et vraiment homme, le même (formé) de l'âme ra-
 tionnelle et du corps, consubstantiel au Père dans sa divinité et consubstan-

E fol. 41 v° a.

1. Le cardinal Franzelin réfute les identifications ci-dessus dans son traité *De Verbo incarnato*,
 editio quarta, Prati, 1893, Ch. III, p. 224 sq. Il écrit en particulier : *Omnis naturae et hypostaseos*
definitio, ex qua consequitur tot semper esse hypostases, quot sunt substantiales essentiae ac naturae
singulares, est theologice erronea et eo ipso etiam philosophice et simpliciter falsa.

١٠. ١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠. ٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠. ٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠. ٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠. ٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠. ٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠. ٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠. ٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠. ٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.

* E fol. 41 v° b.

1. Ms. ١٤٥٥. — 2. Ms. ١٤٥٦.

tiel à nous, le même dans l'humanité, en tout semblable à nous à l'exception du péché, engendré du Père avant les siècles selon la divinité, et dans les derniers temps, le même, pour nous et pour notre salut, est né de la Vierge Marie, Mère de Dieu selon l'humanité; un seul et même Christ, Fils, Seigneur, Fils unique, en deux natures, qui est connu sans confusion, sans changement, sans division, sans séparation; sans que la différence des natures soit enlevée nulle part à cause de l'union; bien au contraire, la propriété de chacune des natures est conservée, et elles concourent en une personne (prosôpon) et en une hypostase, en sorte qu'il n'est pas séparé et divisé en deux personnes (prosôpons) mais que c'est un et même Fils unique, Dieu le Verbe, Seigneur Jésus-Christ, comme d'abord les prophètes à son sujet et (ensuite) Jésus-Christ lui-même nous l'ont appris, et comme la profession de foi des Pères nous l'a transmis. Après que nous avons décidé ces choses avec toute* l'exactitude et la précision (possible), le saint et œcuménique concile a défini qu'il ne serait permis à personne de montrer, c'est-à-dire d'écrire, une autre foi, ou d'exposer ou de penser ou d'enseigner autrement. Quant à ceux qui oseraient ou exposer une autre foi, c'est-à-dire (ou) montrer ou enseigner ou transmettre une autre règle de foi à ceux qui

* E fol. 41 v° b.

و٬ل٬ف٬ف٬ ل٬م٬ا ع٬س٬و٬ج٬ا و٬ع٬ز٬ا: م٬ج س٬ع٬م٬ا ا٬ه م٬ج م٬و٬و٬م٬ا. ا٬ه م٬ا م٬ج
 و٬ز٬م٬ف٬ ا٬ب٬را و٬و٬ب. ا٬ل٬م٬ج. ا٬ن ف٬د٬ج ا٬ف٬م٬م٬ق٬ا ا٬م٬و٬و٬ه ا٬ه م٬ل٬ت٬م٬ع٬.
 م٬ت٬م٬ا م٬و٬و٬ه ا٬ف٬م٬م٬ق٬ا ل٬ا٬ف٬م٬م٬ع٬م٬ا. م٬ل٬ت٬م٬ع٬ ل٬م٬ل٬ن٬م٬ه. ا٬ن و٬ج
 م٬ت٬م٬ا ا٬ن٬ه ا٬ه ل٬م٬ت٬ا م٬س٬م٬ع٬ و٬ ع٬ل٬م٬.

5 ع٬ز٬ن٬ك ا٬ح٬م٬ز٬ك. و٬ب٬ع٬ا٬ه٬ن٬م٬ا و٬ج م٬ج ل٬ا٬ق٬ف٬ ف٬ت٬ل٬ج ا٬ف٬د٬ن٬ م٬ج م٬ع٬م٬س٬ا
 ا٬ع٬ل٬ز٬ب. م٬ب٬د٬ا و٬ه ل٬ل٬و٬ه. ا٬م٬ل٬ج و٬ع٬م٬د٬ج م٬ر٬ج٬م٬ ل٬م٬د٬م٬ن٬ ع٬ز٬ا. ا٬ج٬ن٬
 م٬ن٬ و٬ه م٬ل٬ا م٬ل٬ا م٬ب٬ل٬ع٬ت٬ه.

ا٬ف٬م٬م٬ق٬ا٬ن٬م٬ا م٬ج م٬ا٬ن٬م٬ك ا٬ع٬ل٬ح٬م٬ز٬ك¹. م٬ه٬ر ل٬م٬ر ا٬ن ا٬س٬ب٬را
 ل٬ل٬و٬ه م٬ب٬را ل٬ا٬ج٬ن٬. ل٬ا م٬ع٬ب٬ ا٬م٬ ه٬ل٬ا م٬ج م٬ر و٬ل٬ا٬ه٬ا م٬م٬ا م٬ل٬م٬ن٬. ا٬ل٬ا ا٬ه
 10 ل٬م٬ع٬م٬س٬ا ا٬ه ل٬ا٬ج٬ن٬ * ا٬ه ل٬م٬ز٬م٬ا. ع٬م٬ل٬ م٬ج م٬ع٬م٬س٬ا م٬و٬ج٬ز٬ا م٬و٬ج٬ن٬ا: و٬ل٬ك
 * E fol. 41
 v° c.
 م٬س٬ب٬را م٬ج م٬ل٬ا م٬ل٬م٬ع٬. و٬ل٬ا٬م٬و٬ه م٬ت٬ا ا٬م٬و٬و٬ه م٬و٬ج٬ن٬ا. ه٬ا م٬ا ا٬م٬ل٬ا
 و٬م٬و٬ب٬ه ف٬د٬ج ل٬ا٬و٬و٬ه. ا٬م٬ و٬ج ا٬م٬ل٬ا و٬ل٬ا٬ع٬م٬ا². ا٬م٬ و٬ج ا٬م٬ل٬ا و٬ل٬ا٬م٬و٬ه و٬

1. Loofs, Nestoriana, p. 269. — 2. و٬ح٬م٬ا Ms.

viennent du paganisme, du Judaïsme, ou d'une hérésie quelconque, pour se tourner à la connaissance de la vérité ; ceux-là — s'ils sont évêques ou clercs — les évêques seront déposés de l'épiscopat et les clercs de la cléricature ; s'ils sont moines ou laïques, ils seront anathématisés. Fin.

5 Dixième solution : — Nestorius a été déposé lorsqu'il disait deux natures dans l'unique Christ, c'est connu de tous ceux qui entendent et qui veulent dire la vérité¹ ; car il a parlé ainsi dans le livre de ses enseignements :

De Nestorius. Du seizième cahier² : Et certes si tu scrutes tout le Nouveau Testament, tu ne trouveras en aucun endroit que la mort soit attribuée à Dieu, 10 mais ou au Christ, ou au Fils, * ou au Seigneur, car le nom de Christ ou de * E fol. 41
v° c.
Fils ou de Seigneur, qui est employé dans les Livres (saints) pour le Fils unique, désigne les deux natures, et il indique tantôt la divinité, tantôt l'humanité et parfois les deux.

1. Nestorius disait deux natures et a été déposé, mais les monophysites sont seuls à dire qu'il a été déposé parce qu'il disait deux natures. Voir en particulier dans le traité *De Verbo incarnato* du cardinal Franzelin, editio quarta, Prati, 1893, Ch. II, p. 180 sq. l'exposé des erreurs de Nestorius qui sont tout autres.

حتما بكف. الا صله وادوه اللفظ: ادوه ومع عونا املاه حيا: حوه
 وادوه اللفظ. لا مفعلا وادوه وادوه فكلها مفعلا. وادوه وادوه
 وادوه لا وادوه حكتنا. صله وادوه اللفظ مفعلا مفعلا مفعلا.
 وادوه وادوه وادوه مفعلا وادوه مفعلا وادوه مفعلا.

5 الهلح حده الهلح¹. اللفظ لا وادوه مفعلا وادوه. الا وادوه مفعلا
 وادوه وادوه. وادوه وادوه اللفظ: امر مفعلا وادوه وادوه وادوه
 وادوه لا وادوه وادوه. وادوه وادوه وادوه وادوه وادوه وادوه.
 اللفظ وادوه مفعلا مفعلا مفعلا. * مع اللفظ وادوه وادوه وادوه مفعلا
 وادوه وادوه وادوه اللفظ. وادوه وادوه وادوه وادوه وادوه وادوه
 10 وادوه وادوه وادوه مفعلا وادوه وادوه وادوه وادوه وادوه وادوه
 وادوه وادوه وادوه الهلح حده الهلح². وادوه وادوه وادوه وادوه وادوه
 وادوه وادوه وادوه. اللفظ وادوه وادوه وادوه وادوه وادوه وادوه.

* E fol. 42
 1^o b.

1. Loofs, *Nestoriana*, p. 245. — 2. *Ibid.*, p. 235.

ne peut plus être nommé séparément Fils (Verbe), pour que nous n'ensei-
 gnions pas deux Fils; mais parce qu'il adhère¹ à celui qui est Fils depuis le
 commencement; en tant qu'il lui adhère il ne peut pas admettre de division
 dans l'honneur de la filiation — je parle de l'honneur de la filiation et non des
 5 natures. — C'est pour cela aussi que le Christ est nommé Dieu le Verbe parce
 qu'il a une adhésion constante au Christ.... *Du même* : Car si celui qui est né
 d'elle n'était pas la nature de l'homme, mais était Dieu le Verbe, comme
 ceux-là le disent, celle qui a enfanté ne serait pas la mère de celui qui a été
 enfanté; comment, en effet, serait-elle la mère de celui qui est étranger à sa
 10 nature? S'ils lui donnent le nom de mère, * c'est l'humanité qui a été enfantée
 et non la divinité, car le propre de toute mère est d'enfanter des fils de sa
 nature; ou bien donc elle n'est pas mère si elle n'a pas enfanté un fils de sa
 nature, ou bien de ce qu'ils lui donnent le nom de mère (il s'ensuit) qu'elle a
 enfanté celui dont la nature lui est semblable.... *Du même* : Je dis encore :
 15 Celui qui est Fils de notre nature a été envoyé et il a été oint aussi lorsqu'il

* E fol. 42
 1^o b.

1. Cette expression (συνάψια, liaison, accord, adhésion) était nécessaire à ceux qui tenaient que les
 deux natures subsistaient après l'union. Ils leur accordaient une union (liaison, accord, adhésion),
 mais ils leur refusaient l'unification en une nature. Les monophysites, au contraire, prônaient l'unifica-
 tion (ένωση) des deux natures en une. Voir la doctrine catholique dans Franzelin, *loc. cit.*, thèse
 XXXII, p. 282. *Quomodo unio humanae naturae facta sit formaliter cum hypostasi, non autem imme-
 diate cum natura divina, licet natura et hypostasis in Deo solummodo ratione distinguantur.*

1. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$ $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$ $\theta \alpha \theta \iota \alpha$;
 $\theta \alpha$; $\theta \alpha$. $\theta \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$ $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$;
 $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$.
 $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$.
 5 $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$.
 $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$;
 $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$;
 $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$;
 10 $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$;
 $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$;
 $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$;

* E fol. 42
 1^o c.

$\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$. $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$; $\theta \alpha \theta \iota \alpha$;

1. Loofs, Nestoriana, p. 248. — 2. Ibid., p. 236. — 3. Ibid., p. 354. — 4. Ibid., p. 353.

annonçait la délivrance aux captifs et la vue aux aveugles..... Et encore : Celui
 qui, selon la chair, est fils de la race d'Israël; celui qui, par son apparition,
 est homme; celui qui, selon la parole de Paul, est né de la race de David, est
 aussi, par adhésion, Dieu Tout-Puissant..... Et encore : Pourquoi interprètes-
 tu contre Paul, lorsque tu mélanges dans un corps terrestre Dieu le Verbe qui
 5 est impassible et que tu soumetts le chef des prêtres à la souffrance Et en-
 core : Vous vous souvenez certainement de ce que je vous ai dit bien souvent,
 lorsque je partageais les natures doubles dans Notre-Seigneur le Christ; car
 elles sont doubles en tant que natures, mais unes en honneur; car la puissance
 10 des natures, à cause de leur adhésion, est une; * les natures demeurant cons-
 tamment dans leur ordre propre, mais l'honneur est uni à la puissance qui est
 une, comme je l'ai dit..... Du même : J'ai déjà dit souvent que s'il y a parmi
 vous un homme simple, lequel, parmi d'autres choses, se complaît dans cette
 locution de « Mère de Dieu », je n'ai pas de mauvais sentiment contre elle,
 15 pourvu que de la Vierge on ne fasse pas une divinité.

* E fol. 42
 1^o c.

De la réponse² : — Par tous ces textes³ et par d'autres plus nombreux

1. Cf. Hébr., v, 9. — 2. On constate donc, une fois de plus, que le présent manuscrit ne renferme
 que des extraits de l'ouvrage de Timothée, car nous n'avons ici qu'une partie « de sa réponse ». —
 3. Nous avons déjà dit que ces textes proviennent tous des coupures faites par saint Cyrille. Il est

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

encore, Nestorius l'hérésiarque a mis à nu la mauvaise astuce de ses disciples : Puisque la naissance qui provient de la sainte Vierge et la mort vivifiante pour nous s'attachent à un homme en dehors du Fils unique, Verbe de Dieu, qui est homme en tout et qui n'est pas Dieu, lorsqu'il songeait à dire deux fils¹ il prit comme racine et point de départ de son système de placer deux natures dans le Christ. Si nous acceptons cela, la prédication apostolique est vaine, notre foi aussi est vaine, selon la parole de l'Apôtre. Je laisse aux auditeurs le soin de juger s'ils ne lui ressemblent pas point par point ceux qui vomissent maintenant les (théories) de Nestorius^{*} et qui ont placé ces^{*} choses dans la définition de la foi. Nos Pères bienheureux, qui étaient les docteurs de l'Église, les ont anathématisés. Car Félix, digne de sainte mémoire, qui fut le docteur de l'église des Romains, a détruit toutes les machinations de ceux qui partagent l'unique Notre-Seigneur Jésus-Christ en deux natures, lorsqu'il a dit² : « Au sujet de l'incarnation du Verbe et de la foi, nous

regrettable que nous ne disposions plus du contexte. Timothée aurait pu encore le trouver, le lire et nous donner un travail personnel.
 1. Ces conséquences sont personnelles à Timothée, ses adversaires ne les admettaient pas. —
 2. Ce texte apocryphe est — avec le pseudo-Jules et le pseudo-Athanase — l'un des textes apollinaristes cités et utilisés par le premier concile d'Éphèse. Mansi, *Conciles*, t. IV, 1188, Léonce de Constantinople (VI^e siècle) a déjà réfuté Timothée Ælure en montrant que de prétendus passages de saint Athanase, du pape saint Jules (et de saint Félix), allégués par lui et les siens, sont en réalité des écrits apollinaristes, *P. G.*, t. LXXXVI, 1228-33, 1252-57, 1868-73.

من معه معسلا مدعليه لاتي فتيا. هاجن اجنار. ملهلا به
 مدليقمنال مدلاا هوممنال. مدومنيك سنج حفنر معه معسلا.
 وه مع حلاالا مدنير الملب. وه املاوم مدلاومنا. حزا واللا
 ممدلاا. هلا وهل حزنلا ومع اللوا المهد. وسنلا موهل حنر مديه. لا وهل
 سنج حزنلا يهد حزه واللا وموهل سنلا حنر مديه. الا ج املاوم اللوا 5
 مدللخيل وهل اجنار حنر انعا مدللخيل. ج الميعر مع حلاالا. ام
 به اف هةوهلا استبلا هيتالا واهمقولا متعا. الملب ودا وزيوت
 انا لا حلاا علم املوكا هوممنال ههلا حلاالا.

1. Timothée cite et commente ensuite la lettre de saint Léon. Son raisonnement est d'ailleurs toujours le même et consiste d'ordinaire à montrer que saint Cyrille écrivait le contraire et que Nestorius écrivait la même chose. — C'est l'occasion de rappeler que Nestorius prétendait aussi avoir écrit la même chose que saint Léon. Cf. *Le livre d'Héraclide*, trad., p. 330, etc.

croyons en Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est né de la Vierge Marie, qu'il est éternel, Fils de Dieu et Verbe; ce n'est pas un homme qui fut pris par Dieu pour être un autre en dehors de lui. Car le Fils de Dieu n'a pas pris l'homme pour être un autre en dehors de lui, mais étant Dieu parfait, il a été en même temps homme parfait lorsqu'il a pris corps de la Vierge. » 5
 Il y a encore d'autres nombreux témoignages des saints évêques que je n'écris pas parce que je suis pressé.

Fin de la définition du concile de Chalcédoine.

כחכא¹ נחשכח נחש כחכרנ הנחנה. כחנה
 הנהנח נח הנח נחנח נחנח נחנח.
 חנה כחנח הנחנח נח חנה נחנח.
 כחנח נח כחנח הנחנח נחנח נחנח.
 כחנח נח נחנחנח כחנח הנחנח נחנח
 כחנח נחנח הנחנח נחנח² נחנח
 כחנח נחנח

הנחנח נחנח נחנח. נחנח נחנח נחנח.
 נחנח נחנח נחנח נחנח נחנח נחנח.
 נחנח נחנח נחנח נחנח נחנח נחנח.
 נחנח נחנח נחנח נחנח נחנח נחנח.

1. Ms. add. 12156 (E), fol. 61 r°. — 2. נחנח Ms.

XIII. — VOICI QUEL EST L'ANATHÈME QUE L'ON IMPOSAIT EN ÉGYPTÉ, AU COM-
 MENCEMENT DE LA PERSÉCUTION RELATIVE AU CONCILE RÉUNI A CHALCÉDOINE,
 A TOUS CEUX QUI VOULAIENT SE CONVERTIR DE TOUTES LES HÉRÉSIES : C'EST-
 A-DIRE DE CEUX QUI DISENT DEUX NATURES ET DES NESTORIENS OU DES
 5 PHANTASIASTES, QUI SONT ENCORE LES EUTYCHIENS, OU DE TOUTES LES HÉRÉ-
 SIES¹, DONT VOICI UN EXEMPLE :

Anastase, prêtre de Jérusalem, j'anathématise le symbole impie qui est
 venu du concile impie réuni maintenant à Chalcédoine — à cause des ensei-
 gnements impies et étrangers, opposés à la foi apostolique, qui s'y trouvent
 10 — ainsi que ceux qui leur adhèrent ou qui les ont signés ou qui y ont

1. Les textes analogues sont nombreux. Nous avons traduit, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIV (1909),
 la lettre « écrite de Constantinople à Martyrius, évêque d'Antioche (vers 459), pour lui faire savoir
 comment on y avait décidé que seraient reçus ceux des hérétiques qui revenaient à l'Église catholique »,
 p. 119-120. — On lira aussi les canons portés par les évêques jacobites, entre les années 535 et 544, sur
 les clercs et les laïques « qui reviennent de l'hérésie des deux natures » et sur les relations des
 monophysites avec les fidèles des autres religions. Les ordinations reçues chez les diphysites étaient
 valides, *ibid.*, p. 113 à 119 et 128 à 130. — Un long traité de Timothée, prêtre de Constantinople (fin
 du VI^e siècle), *De receptione haereticorum*, est édité P. G., t. LXXXVI, 11^e73. On y trouve un intéres-
 sant dénombrement des nombreuses sectes monophysites. — *Le rituel d'abjuration des musulmans*
 a été édité (texte grec), traduit et commenté par MM. E. Montet et F. Cumont dans *Revue de l'histoire*
des religions, t. LIII (1906), p. 145-163 et t. LXIV (1911), p. 143-150. Les textes officiels de l'Église
 grecque se trouvent dans J. Goar, *Euchologium Graecorum*, Paris, 1647.

1
 2
 3
 4
 5

61
 62
 63
 64
 65

66
 67
 68
 69
 70

71
 72
 73
 74
 75

76
 77
 78
 79
 80

81
 82
 83
 84
 85

86
 87
 88
 89
 90

91
 92
 93
 94
 95

96
 97
 98
 99
 100

والمؤمنين اذ قالوا من تعال. املح. واطعه جنمنا منسدا. حقه و(ا
 حمنه. ووه بسامه مدا مسدع. اوى اذ قال من تعال. املح وحنمنا
 مدحمال اطعه. و(امر املح و(اهلذ مدسحمان حلاقاسمى هه هة ووه.
 املح و(وه حافصه مياقوه لسه. لعمدا زعمدا نهلوه زهه¹ :

* E fol. 61
 v° c.

5 * و(املح و(وح حلا و(وح املح و(وه² الاذمه. اوى و(مدسحمن سى
 مده و(سى بسببا حلا و(الوا و(الوا: ووه و(منزما الاذمه من موه
 مدسحما: ووه و(ح منا امسا و(احوه حلاوهلا: و(ح منا و(ح و(وه و(و
 و(ه حانعا³: هله و(ح سلهلا. و(سا و(العر و(ح و(سا و(وه و(سا
 مدنمر مبعلا ملبا الولا حلاوهلا. و(ب امسا و(ح. و(لا و(وا لوق. و(ب
 10 و(ح مدسحمن سى بسببا حلا و(الوا. و(امسا و(بمذلا سقلا. املح
 و(حمننا همن حمنه. لاملح و(من مدسحمن او مدسحمن: او
 حلهها مدسحمن. ح(ب و(لا مدسحمن سى. ماله و(ملا و(ممدلا و(لا
 سلهلا: و(ح و(ح ملبا الولا امسا و(منزما. لههلا و(حلا لا حبا.
 حلا و(ح لالهلا لالهلا. او و(العر و(ح و(لالهلا الولا

1. Ms. حلهلا — 2. و(مكه. 3. Ms. نهلوه زهه.

318 saints Pères, qui se sont réunis dans la ville de Nicée, en lequel aussi
 nous avons été baptisés, et qui a été confirmé par les 150 saints Pères qui
 se sont réunis dans la ville impériale, et selon ce qui a été fait diversement
 dans les deux conciles qui ont eu lieu à Éphèse métropole¹ contre l'impie
 Nestorius² et ceux qui, plus tard, ont pensé comme lui. Nous croyons encore
 5 et nous confessions au sujet de l'Unique Fils de Dieu et Dieu qui s'est fait
 homme en vérité, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est consubstantiel à son
 Père dans la divinité et consubstantiel à nous, le même, dans l'humanité, à
 l'exception du péché², et qui est descendu et a pris un corps du Saint-Esprit
 et de la sainte Vierge et Mère de Dieu Marie, (nous confessions) qu'il est un
 10 Fils et non deux, car nous croyons que les prodiges et les souffrances qu'il
 a endurées volontairement dans la chair sont d'un seul Fils unique de Dieu;
 quant à ceux qui divisent ou qui confondent, ou qui introduisent des appa-
 rences (φωτισία), nous ne les recevons aucunement, parce que l'incarnation
 sans péché qui a eu lieu en vérité de la Mère de Dieu n'ajoute pas un Fils, 15

* E fol. 61
 v° c.

1. L'Hénotique ne mentionne pas le second concile d'Éphèse, mais, par contre, mentionne explicite-
 ment les douze chapitres de saint Cyrille. — 2. Ces quatre mots ne figurent pas ici dans l'Hénotique.

ܡܠܟܐ. ܡܫܝܚܝܢ ܫܢܝ ܝܥܝܘܢ ܠܚܠܐ ܝܫܫܘܢ. ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ. ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ. ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ.
 ܝܡܝܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ.
 * ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ.
 ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ.

* E fol. 62
1^o a.

ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ.
 ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ.
 ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ.

ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ.
 ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ.
 ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ.

car la Trinité est restée Trinité, même après que l'un de la Trinité, Dieu le Verbe, s'est incarné. Nous anathématisons d'ailleurs toute hérésie : Nestorius et Eutychès et ceux qui plus tard ont pensé ou pensent comme eux, et le tome de Léon, * directeur de l'église de Rome, et tout ce qui a été * dit et fait dans le concile tenu à Chalcédoine¹.

* E fol. 62
1^o a.

XVI. — PROFESSION DE FOI DE SAINT TIMOTHÉE, QUI FUT ENVOYÉE A L'EMPEREUR LÉON PAR LE COMTE RUSTICUS²; ET HISTOIRE PARTIELLE DE CE QUI LUI ARRIVA APRÈS CELA.

Puisque l'illustrissime comte Rusticus m'a demandé ce que je tiens à l'égard de la foi orthodoxe, je fais connaître mon point de vue en témoignant que j'anathématise toute hérésie, et ceux qui disent que la chair de Notre-

1. Cette finale a été supprimée dans l'Hénotique. — Si l'on veut attribuer cette pièce, comme les voisines, à l'inspiration de Timothée, mort en 477, il faut admettre que Zénon, en 482, a transcrit, textuellement, la profession de foi des monophysites égyptiens et nous aurions ici la source de l'Hénotique. — 2. Une quinzaine d'évêques égyptiens avaient porté à Constantinople leurs plaintes contre Timothée Ælure. En conséquence l'empereur Léon I demanda (octobre 457) à une soixantaine d'évêques et à quelques solitaires ce qu'ils pensaient de Timothée et du concile de Chalcédoine; Évagrius, *Hist. eccl.*, II, 9, *P. G.*, t. LXXXVI, col. 2528. Cf. Mansi, *Conciles*, VII, 254. Le pape saint Léon répondit (*Ep.* 165, du 17 août 458) que Timothée était un usurpateur, et l'empereur envoya cette lettre à Alexandrie, par le silencieux Diomède; Évagrius, *loc. cit.*, 2532. La réponse de Timothée nous est conservée, Land, *Anecdota syr.*, III, 139 et Michel, *Chronique*, II, 126-130, cf. *P. G.*, LXXXVI, 273; on y trouve une profession de foi très développée. La présente profession de foi aurait répondu à une dernière tentative de l'empereur et aurait été suivie de l'exil de Timothée (459-460). Cf. J. Lebon, *loc. cit.*, p. 22; cf. *infra*, p. 244, n. 1.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

* E fol. 62
1° b.

1. Ms.

Seigneur vient du ciel, ou qu'elle est une apparence, ou qu'il n'avait pas en
 lui une âme rationnelle. Je m'écarte aussi de la lettre de Léon, gouverneur
 de l'église des Romains, qui introduit une division dans l'un indivisible,
 Notre-Seigneur Jésus-Christ; à cause de cela, je n'adhère pas non plus au
 concile de Chalcédoine. Car j'ai été baptisé et je baptise selon la confession
 5 des 318 saints Pères de Nicée; c'est cela * que je prêche et c'est en cela que
 1° b. je crois, sans aucune augmentation ni diminution, et ceux qui croient ainsi
 sont en communion avec moi, car (la foi) n'a pas vieilli et n'a pas besoin
 d'être renouvelée dans le temps. Je ne présume pas de dire deux natures
 10 en Dieu qui a pris un corps et qui s'est fait homme de la sainte Vierge,
 Mère de Dieu. Je confesse surtout la foi, tandis que j'admire avec ravisse-
 ment le mystère indivisible, inébranlable et vivifiant de l'incarnation. Il est
 mauvais en effet que la doctrine de chaque hérésie demeure constamment ce
 qu'elle est, et que celle des chrétiens orthodoxes change avec le temps.
 Ce sera un objet de dérision pour les infidèles si, dans les derniers jours du
 15 monde — lorsque nous attendons que notre Sauveur le Christ vienne du
 ciel, de manière effrayante, pour la seconde fois — nous sommes divisés

* E fol. 62
1° b.

بحبوه املكه ومع مدلهاه فحتمه مدعسا. امر هممدا ومعدمدا
 حموه. له اعملا. امر فلاح الكواه وه اوب واما حمعسا حمده ومكده
 ومعدمدا. وه ومع رقتا فمحمدا حبه ومسا ومه مفا اعلممدا له. وه
 واممدا وممازنا وه له. ف نهو انا له مفا واممدا فمتمدا. املكه واممدا وه
 ولا عممدا امر وممدا. واممدا حبه وممدا

* E fol. 62
r° c.

5

مدوممدا انا موممدا وممدا. موممدا حاه واممدا اممدا. وه وه ومعدمدا.
 حم وه وه اممدا مومدا انا واممدا. موممدا موممدا¹ حممدا وممدا وممدا
 مدعسا. حممدا وممدا وممدا. اممدا واممدا موممدا وممدا. وممدا مفا
 موممدا. وممدا موممدا الموممدا اممدا

10

ف وه ومعدمدا موممدا موممدا موممدا موممدا: اممدا موممدا موممدا
 لممدا²: موممدا موممدا موممدا موممدا موممدا. موممدا موممدا وممدا
 فمفمدا لاممدا. واممدا واممدا اممدا موممدا موممدا. اممدا وه
 موممدا اممدا اممدا موممدا موممدا: حممدا موممدا وممدا موممدا: وه وممدا
 موممدا موممدا موممدا موممدا. موممدا موممدا موممدا موممدا: موممدا حاه

1. موممدا موممدا Ms. — 2. موممدا موممدا Ms.

au sujet de la confession de (sa) prédication. Que feront, en effet, ceux qui,
 depuis la venue du Christ, ont baptisé selon le symbole de la foi? Pour moi
 donc, selon le Livre divin, voici que je vivrai dans le Christ * avec la foi *
 même qui m'a été transmise par l'Esprit de sainteté depuis les premiers
 5 temps; et ce me serait un avantage de mourir en gardant la profession de
 foi des saints Pères qui l'ont rappelée sans changement telle que je l'ai
 reçue et dont voici le contenu : « Je crois¹ etc. »

* E fol. 62
r° c.

5

Et après qu'elle a été terminée, il a dit² : Voilà ma foi; c'est avec cette
 profession de foi que je demande de mourir et de ressusciter devant le
 10 tribunal redoutable de notre Sauveur le Christ, au jour redoutable du juge-
 ment quand il viendra dans sa gloire, pour juger les vivants et les morts.
 A lui gloire dans les siècles. Amen.

15

Lorsque cette foi sainte et enseignée par Dieu eut été remise par écrit,
 par moi Timothée, à Rusticus, l'illustrissime comte, sur l'ordre du misé-
 ricordieux empereur Léon qui me demanda ce que je tenais à l'égard de
 la foi orthodoxe, toute hérésie fut aussi dénoncée et maudite par moi ainsi
 que le concile de Chalcédoine qui renia par écrit Notre-Seigneur Jésus-

1. Timothée a sans doute transcrit ici le symbole de Nicée. — 2. Les présentes coupures ne sont donc pas l'œuvre de Timothée, mais d'un compilateur postérieur; cf. p. 211, note 4.

* E fol. 62
 v° a.

5
 10

15

1. Ms. ٥١٥١

Christ par l'enseignement impie des deux natures. Après que l'empereur eut connu ma profession de foi orthodoxe, ceux qui avaient renié Notre-Seigneur le poussèrent et firent tant qu'une condamnation* à un exil pénible fut portée contre moi¹ qui enseignais, par la grâce de Dieu, la foi orthodoxe, tandis que toute hérésie était en assurance, en général, par tout l'univers, avec ses docteurs, qui sont les antéchrists, comme l'a dit à leur sujet Jean, le disciple de Notre-Seigneur², de sorte que, dans la ville impériale elle-même, beaucoup d'hérésies vivaient en assurance, sans que personne les réprimât en rien, et ils progressaient pour le mal avec ceux qui disent deux natures, trompés et trompeurs dans ces derniers jours³. Ceux-là seulement qui confessaient la foi dans la piété : les orthodoxes, étaient persécutés par les impies qui disaient deux natures, dans Alexandrie et par toute l'Égypte et la Libye et la Palestine, parce qu'ils voulaient vivre dans la piété dans le Christ.

Lorsque cette condamnation eut été portée contre moi, je fus livré aux mains des ennemis de moi et du Christ qui le renièrent par écrit, pour

1. Il semblerait donc que cette profession de foi a précédé immédiatement l'exil de Timothée (460), mais nous ne voyons pas ce qu'elle ajoute à celle qui a été remise de 457 à 458 au silencieux Diomède, c'est pourquoi nous préférons supposer qu'elle lui est antérieure et a été écrite en 457. Les mots : « ceux qui avaient renié Notre-Seigneur le poussèrent et firent tant, qu'une condamnation fut portée contre moi », nous paraissent résumer les événements des années 457 à 460. — 2. Cf. I Jean, IV, 3. — 3. Timothée y a trouvé des Eutychiens, Évagrius, *Hist. eccl.*, III, 5, P. G., t. LXXXVI, 2608.

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

que je fusse gardé par eux comme bon leur semblait, bien que depuis le commencement la loi des Romains * et celle de Dieu ne l'eussent pas ordonné ainsi : les Romains, en effet, n'avaient pas coutume, comme le Livre en témoigne, de condamner un homme avant que les accusateurs n'eussent comparu devant l'accusé ¹, et celui qui était accusé avait la faculté de répondre à tout impie. Lorsque les ennemis de Dieu m'eurent emmené, ils me firent et m'imposèrent tout ce qui irrite le Christ qu'ils ont renié, et qui viendra avec justice juger les vivants et les morts devant le tribunal redoutable pour rendre à chacun selon ses œuvres. Mais rien ne peut me séparer de l'amour du Christ, pas même la mort ², car les souffrances de ce siècle ne sont rien en comparaison de la gloire qui doit nous être révélée ³; car ils firent et imposèrent toutes ces choses lorsqu'ils poursuivaient les troupeaux du Christ et qu'ils les enlevaient. Ils usèrent aussi contre nous de la force séculière et cherchèrent à nous tuer afin de prendre les églises en assurance, sans qu'il y eût personne pour leur reprocher leur prévarication qui eut lieu par écrit, et qu'ils semblassent s'être écartés de la foi mauvaise et de l'opprobre des nestoriens, c'est-à-dire * de ceux qui disent

1. Actes, xxv, 16. Les amis de Nestorius invoquent aussi ce même texte, cf. P. O., IX, 540. — 2. Cf. Rom., VIII, 35. — 3. Rom., VIII, 18.

مَدِينَةٍ وَجَبَّارٍ مُّبْتَدِلٍ: مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ أَسْرَافِيٍّ وَبَنِيهِ وَمَبِينَةٍ فَهَلْهِيَ.
 أَيْ مَدِينَةٍ وَمَدِينَةٍ مَعَهُ أَيْ وَمَدِينَةٍ دِينِهِ. مَدِينَةٍ وَبَنِيهِ وَمَدِينَةٍ مَدِينَةٍ أَدِينَهُ
 مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. أَدِينَهُ وَمَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. وَمَدِينَةٍ
 أَدِينَهُ مَدِينَةٍ. وَمَدِينَةٍ مَدِينَةٍ لَلْإِلَهِ هَذَا. أَدِينَهُ حَمْرٍ وَمَدِينَةٍ مَدِينَةٍ
 مَدِينَةٍ لَلْإِلَهِ مَدِينَةٍ أَدِينَهُ.

5

des bienheureux docteurs des saintes églises, ils seront anathèmes selon
 le jugement de saint Paul ¹, c'est-à-dire de Notre-Seigneur Jésus qui parlait
 en lui et qui les reniera devant son Père et devant ses saints anges,
 lorsque Notre-Seigneur siégera sur le trône de sa gloire pour juger l'univers
 dans la justice. Par lui et avec lui gloire à Dieu le Père avec l'Esprit-Saint
 et vivificateur, dans les siècles des siècles. Amen ².

1. Cf. Gal., I, 8-9. — 2. La suite du manuscrit ne renferme plus rien de Timothée Elure.

حكمة من لقا. وسمعه الله جميعا لله وحبس الله حيثما. في اذنيه ووه
 صلا. وسمعه الله وحقق الله. ودفن الله. ودفن الله حيثما وكتا وكتا
 كتبا. وكتا منقولا. والله اذ هو في حيا من حيا. اذ هو في
 اذن وحيثما هو في بالله. وكتا من اذن وحيثما هو في حيثما
 5 مفسر امر من حيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما
 اذن وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما
 مفسر بالله. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما
 اذ هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما
 مفسر بالله.

10 **بهذا القول من هذا القول من هذا القول من هذا القول**
 وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما
 وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما
 وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما
 وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما. وحيثما هو في حيثما

1. B ajoute : وحيثما هو في حيثما. — 2. وحيثما هو في حيثما.

et, en lui, il sauva les hommes. Ils disent que celui-ci mourut et que celui qui demeurait en lui le ressuscita, et ils le divisent en deux fils ' et en deux natures et en deux hypostases, (l'une) de Dieu créateur et l'autre de l'homme créé et formé.

5 Arius, de son côté, dit que le Fils de Dieu est une créature.

Paul de Samosate dit que le Christ est un simple homme, comme l'un des prophètes et des justes.

Ensuite l'addition qui a été faite à Chalcédoine dit une quaternité et introduit deux Christs après l'union '.

10 Les Juifs disent que ce Christ qui est venu et que les chrétiens adorent est un homme menteur et trompeur, car *lorsqu'il est homme il se fait Dieu* ²; [quant au Christ véritable, dont ils disent parfois qu'il viendra] ils ont en vue l'Antéchrist, le Christ menteur.

Notre sainte église, mère de nous tous, confesse une nature du Père 15 et du Fils et du Saint-Esprit; nous croyons que l'une des hypostases de cette essence, du milieu de la Trinité, est descendue et s'est incarnée du Saint-Esprit et de la Vierge Marie et qu'elle a pris d'elle un corps, sans que l'incarnation causât une augmentation des hypostases, car la Trinité est

1. Ils l'ont toujours nié. — 2. Jean, x, 33.

الحامل امير و الالهة الحاملان او صخ حاه؛ والى نعر به صخ الحاملان
 الكوا صخا. صخ صغزا الحط. ه السبر صخ صغقنا¹ صخا ه/حلا
 ه اعلاب هلاب ه اللابص. ه يحمر فدها² صغقا ه اهلج ه امج; صغر
 حاه³ صغقا امير بهاب صغقا³ ه اصص. صغقا صلاه⁴ صغقا
 ه صبا صغقا. صبا⁵ صخ صغقا اصص صلا صغقا ستا صغقا.
 به صغقا ه اصص صغقا صغقا صغقا. اصص⁶

صغقا صغقا صغقا صغقا صغقا صغقا⁶

صغقا صغقا صغقا صغقا صغقا. اص صغقا صغقا صغقا. صغقا
 صغقا صغقا صغقا صغقا صغقا. صغقا صغقا. صغقا صغقا صغقا
 صغقا صغقا صغقا صغقا صغقا. صغقا صغقا صغقا صغقا صغقا
 صغقا صغقا صغقا صغقا صغقا صغقا. صغقا صغقا صغقا صغقا
 صغقا صغقا صغقا صغقا صغقا صغقا. صغقا صغقا صغقا صغقا

1. B om. صغقا صغقا. — 2. صغقا صغقا. — 3. صغقا B. — 4. B om. صغقا. — 5. B aj. صغقا صغقا. — 6. Autre texte dans Assémani, *B. O.*, II, 33-34.

demeurée Trinité comme elle l'était, même après que l'un de la Trinité, Dieu le Verbe, s'est incarné; et il est né en vérité et il est apparu chez les peuples dans le monde; et il a mangé et il a bu, et il s'est fatigué, et il s'est reposé, et il a goûté la mort, et il a souffert en vérité, et il a été crucifié, et il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, comme il est écrit, par la volonté de son Père et par sa volonté et par la volonté du Saint-Esprit, et il s'est assis à la droite de son Père, et il viendra pour juger les vivants et les morts. A lui la gloire, et à son Père et au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.

Foi de Mar Acsénaïa, évêque de Mabboug. — Nous confessons trois hypostases divines, un Dieu. Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu et cela ne fait pas trois dieux. Le Père est nature et le Fils (est) fils de nature (consubstantiel) et le Saint-Esprit (est) de la nature, et il n'y a pas trois natures. Le Père est essence et le Fils (est) fils de l'essence, le Saint-Esprit (est) de l'essence, et il n'y a pas trois essences; nature égale qui n'est pas divisée; essence qui est confessée dans les hypostases et qui n'est

5 هني بله موهنا موهنا * ه/منا امامه لآنا م م سبوا لا
 فرغ. ه/منا م امامه كتبوا صلاصلا لآنا. ه/منا المكن حنا
 م لا المصم م انا. ه/منا اهجه انا م لا بعف احد صلاه. ه/منا
 م م ملامر. م م حمر امامه طاملا لآنا اتلا لا ملامر.
 5 اله م ملامر ملامر ملامر. ه/لا ملامر انا ملامر انا
 لا ملامر

* Syr. 112
fol. 278 v°.

pas scindée; une nature en trois hypostases qui sont égales et d'accord en tout. Voilà notre Dieu, c'est lui que nous adorons et c'est en lui que nous croyons.

5 * Comment sont-ils trois sans être séparés l'un de l'autre? comment lors- * Syr. 112
 qu'ils sont ensemble sont-ils dits trois? comment le Fils est-il né sans avoir fol. 278 v°.
 été détaché de son Père? comment le Père l'a-t-il engendré sans qu'il soit
 sorti en dehors de lui? comment, lorsqu'ils sont depuis l'éternité et depuis
 toujours en essence, ne sont-ils pas dits trois êtres? Ces choses et les sem-
 blables sont reçues par la foi et, sans la foi, personne ne peut les entendre¹.

1. M. E. A. Wallis Budge a édité des textes analogues dans l'ouvrage déjà cité *The Discourses of Philoxene, bishop of Mabboch*, A. D. 485-519. Londres, 1894, t. II p. xcvi à cxxxvi.

١٢. و١٣ به١مده١ س١نلا. و١٤ م١سلا و١٥ س١تعه١م ل١ق١ب١ا ف١ج ج١مده١
 ا١ا. و١٦ م١م١ت١ا ا١م١ر ج١ز١. و١٧ ل١ح١م١ق١ا ا١م١ر و١٨. و١٩ م١ن١ع١ ج١م١ده١ا و١٩م١لا. —
 ٢٠. و١٩م١ب١زه١م². و١٩م١ ل١م١ب١ه١ و١٩م١ به١مده١ س١نلا و١٩م١ و١٩م١ب١ه١ م١ده١
 و١٩م١ز١ن١ م١ج ف١تلا³ ا١ف١ذ١ و١٩م١. — ٣٠. و١٩م١ ل١م١س١م١ه١. و١٩م١ ا١ف١ذ١ و١٩م١
 و١٩م١ ق١تلا⁴ ج١ب١ه١ ل١ل١م١ا. و١٩م١ ا١ب١ذ١ ل١ل١ه١ ل١ب١ ا١م١ ج١ر١ل١م١
 و١٩م١. و١٩م١ ه١م١ده١ ل١م١ده١ا. و١٩م١ م١ج س١لا ا١ف١ذ١. و١٩م١ ل١م١
 و١٩م١ م١ج١ن١م١ ل١ح١م١ت١ا ج١ت١لا. و١٩م١ ل١ل١ه١ ل١ب١ ا١م١ ل١ق١ا. — ٤٠.
 و١٩م١ ل١م١س١م١ه١. و١٩م١ ع١ز١ ج١ه١ه١م١ و١٩م١ ف١ك١س١ س١م١ا و١٩م١ م١ده١م١ده١م١ ل١م١ه١ت١م١⁴.
 و١٩م١ م١ده١ا ع١مه١ ه١ن١م١ر ا١م١ر م١ق١ده١ا و١٩م١. و١٩م١ م١ده١ها و١٩م١. و١٩م١ ل١م١س١م١ه١ ا١ف١ذ١

1. Ms. syriaque de Paris, n° 210, fol. 175. — 2. Ms. و١٩م١ب١زه١م. — 3. Ms. م١لا. — 4. Ms. ل١م١س١م١ه١.

La première [hérésie] est celle de Simon le magicien. Celui-ci, dans ses opérations magiques, apparaissait aux Juifs sous la forme du Père et aux Samaritains comme Fils¹ et aux Gentils comme Esprit, et il niait la résurrection des morts. — 2° De Ménandre. Celui-ci était disciple de Simon le magicien, et il disait à ceux qui étaient baptisés par lui qu'ils étaient plus excellents que les anges². — 3° De Saturnin. Celui-ci disait que sept anges ont fait le monde; c'est à eux que Dieu a dit : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et ce sont eux qui ont porté la loi. Il disait que le mariage vient du Méchant. Comme les démons prêtaient (leur) aide aux hommes mauvais, le Sauveur est venu pour aider les bons³. — 4° De Basilide. Celui-ci 10
 débuta dans l'hérésie des adorateurs du serpent qui sont nommés gnostiques⁴ et il plaçait 365 dieux selon les jours de l'année. Il disait ouvertement que la

1. Pour Épiphane (XXI, 1), Irénée (I, 23) et Philastre (29), il se donnait aux Samaritains pour le Père et aux Juifs pour le Fils. — 2. Sic Agapius, *P. O.*, VII, 505. Les gens baptisés par lui devaient être immortels, Irénée, I, 23; Michel, *Chronique*, I, 169. — 3. Cf. Michel, *Chronique*, I, 174. — 4. Bar Hébraeus donne la même équivalence, *Chron. syr.*, éd. Bedjan, p. 52. Il l'emprunte à Michel, *Chronique*, I, 174. La raison en est donnée par Agapius, *P. O.*, VII, 506.

5
 10
 15

* Syr. 210 fol. 176 r°.

1. Ms. — 2. Ms. Nous complétons, d'après Eusèbe, *Hist. eccl.*, IV, XXIX :
 .

place est dans la profondeur. Lorsque le Créateur voulut vaincre le mal, il prit la matière et créa l'univers; de ce qui est pur il fit le soleil, les (quatre) éléments et le Paradis; il prit de la boue du Paradis et il créa Adam, et il lui infusa une âme (tirée) de sa propre nature; à l'aide du limon¹, il fit le Séol et le Tartare. Il injuriait le Créateur, parce qu'il disait qu'il était mauvais lui aussi comme la matière; de même pour les prophètes. Pour l'Évangile, il n'admet que Luc, et il dit que le Nouveau Testament a été donné par le Bon, et l'Ancien par le Juste, à qui il donne le nom de Créateur. Notre-Seigneur

* Jésus-Christ, fils du Bon, descendit pour délivrer ceux qui croient en lui de la sujétion au Créateur, et il sembla un homme, bien qu'il n'eût rien pris de l'homme, et il souffrit sans souffrir. — 11° *Celle des Encratites* par un homme nommé Tatien qui était de Mésopotamie. Il prônait des mondes invisibles (à la manière de ceux de chez) Valentin, et il appela le mariage (légitime) un adultère. Et il composa un évangile qui est nommé Diatessaron, c'est-à-dire des (évangiles) mélangés, parce qu'il supprima les généalogies et tout ce qui montrait que le Christ est de la race de David², et il

* Syr. 210 fol. 176 r°.

1. Sic Michel, texte, p. 108. Il ne faut donc pas corriger | en |, car cette dernière leçon, Bar Hébraeus, *Chron. eccles.*, I, 44, a chance d'être une correction postérieure. — 2. Sic Théodoret, *Contra haeret.*, I, 20.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

1. Ms. 10.

changea aussi l'Apôtre. — 12° *De Montan*. Il se faisait passer pour le Paraclet et il avait pour femmes Priscille et Maximille qui prenaient le nom de prophétesses. Il donna le nom de Jérusalem à la ville de Pepouza et à Tymion, villes d'Asie¹; il enseignait encore des mystères immondes.

5 A la fin ils se tuèrent de leurs propres mains. — 13° *De Bardesane*. Il dit qu'il y a trois grandes natures : l'Intellect, la Force et l'Esprit, et quatre êtres (éternels)² : le feu, l'eau, la lumière et le vent. C'est de ceux-ci que vinrent les êtres (éternels) et 366 mondes³, et celui qui parla avec Moïse et les prophètes est l'archange et non Dieu, et Marie n'a pas enfanté le corps
10 qui meurt, mais l'âme lumineuse qui a pris la forme de la chair⁴. Il dit encore que les anges donnèrent l'âme à l'homme, et les étoiles les membres,

1. Sic Eusèbe, *Hist. eccl.*, V, XVIII, cité par P. de Labriolle, *Les sources de l'histoire du Montanisme*, Paris, 1913, p. 78. — 2. Nous traduisons ܠܡܠܐ par « être éternel » comme l'a fait saint Éphrem, mais ce mot, chez Bardesane, signifiait seulement « être créé »; voir *Dialogue des lois des pays*, dans *Patr. syr.*, t. II, 547¹¹ « un ܠܡܠܐ qui ne diffère aucunement d'un autre n'a pas encore été créé jusque maintenant »; 548²⁴ « les ܠܡܠܐ sont soumis à la puissance de leur Créateur » etc. Bardesane semble avoir voulu incorporer au Christianisme une philosophie (alexandrine?) et un système du monde. Le *Dialogue des lois des pays* montre qu'il l'a fait avec une telle maîtrise que nous avons, aujourd'hui encore, peu de choses à y changer. Mais ses idées, et surtout ses poésies, ont été livrées aux ignorants, amis et ennemis, et elles sont devenues presque méconnaissables; elles n'ont plus été qu'une variété du dualisme que de nombreux hérétiques devaient porter par toute l'Asie. Il n'en reste pas moins le prédécesseur de ceux qui devaient, après bien des résistances aussi, incorporer au Christianisme la philosophie d'Aristote et le système du monde de Ptolémée. — 3. Agapius, *P. O.*, VII, 520 et Michel, I, 184, portent 360. Ce dernier nombre est celui des degrés de la circonférence, mais il faut noter cependant que, dans les formules magiques, on chasse les démons « des trois cent soixante-six membres » de celui qui porte les amulettes, cf. H. Gollancz, *A Selection of Charms*, dans *Actes du onzième congrès (1897) des orientalistes*, quatrième section, Paris, 1898, p. 91 et 94. Le nombre 366 (nombre des jours de l'année bissextile) peut donc avoir aussi son importance. — 4. Michel, *Chronique*, II, 184, doit être corrigé d'après le présent texte.

5 قَدَحِصْ مِبْسَلِ زِنِيَهْ زَهْصَ إِالْحَلْفِيَهْ إِفْذِي. مَنا لَبْ بِسَمَلَرِ هَمْدَقُحْ
 إِنا مَعْمَلَرِ. مَنا بِجْ بِسْ إِنا بِالْ جِ بِخَهْ مَعْمَلِ إِالْحْ لا مَدِلْمَعْمَلِ.
 مَدَلْحِي فَحْ إِجْزِي وَنَهْ مِبْسَلِ. حَنْفْ بِإِ وَهْ نَاحِلْصِ إِسْرِ بِمَدْلَمَنْزِلِ جَفْ
 حِزْ وَنَهْ وَنَهْ وَنَهْرُ حْلا فَتَهْلَمِلْ مَجْ وَنَهْصِ * حَفِلْ إِصْلْ بِمَقْبَلِ. — * Syr. 210
 10 مَ. بِمَعْلَلْصِ مَدْرِيْمَ. مَنا إِسْرِ مَقْبَلِ مَدْكَ هَا هَا فَتِي مَدِلْمَلِ هَمْدَقُحْ
 إِفْذِي بِهْوَ حْلا إِذَا حَمْتَعَا. — مَدْل. بِهْرِاحْمَلْمَعْمَلِ. مَنا إِفْذِي هَا بِسْرَا
 إِسْمَاءِ مَعْمَلِ بِإِحْمَلْمَلِ مِبْسَلِ. هَا جِ هَا مَعْمَلِ حَلْمَلِ إِسْرِ إِذَا
 مَنَارِ بَمَدَمَلِ. مَحْسَبِلِ إِسْرِ حِزِ بِإِحْمَلْمَلِ. مَحْمَلْ مَسْا بِمَنا مَدْلُحْ
 حَفَلْتَسَا. — مَدْل. بِهَلْلا مَعْمَلِ [ع] لَمْلِ. مَنا حِزْلِ مَسْمَلِ إِفْذِي هَا
 15 لَمْعَلِ مَدْلْمَلْمَلِ إِسْمَلِ إِعْلَابِ هَا مَدْرِمْرِي حَنْفْ لَهْ مَنا مَنا مَنا
 بِجَمْعِ مَدْرِمْرِي بِعَفْتِي مَدْرِمْرِي مَدْلُحْ مَدْمَعْمَلِ مَنا وَنَهْ وَنَهْ لا مَدَمَلِ هَا
 حَرْمَلِ. — مَدْل. بِمَدْرَابِ مَنا مَدْمَعْمَلِ مَعْمَلِ مَنا مِبْسَلِ. مَدْلَحْ إِتْلَمَا
 إِفْذِي هَا لِحْا مَعْمَلِ. مَدْرِمْرِي مَنا هَا. هَا لِحْرِ هَا جِ إِعْلِيَهْ. مَعْمَلِ
 حِتْمَهْ لَمْحَلْ شَبْرَا. فَتَاوْرِ مَنا مَدْمَلِ مَدْمَلْ. مَنا مَنا مَنا مَنا

pureté et j'accepterai ta rigidité; mais je crains maintenant que, couvert (toi-même) d'ulcères, tu n'apportes aucune guérison¹. » Le saint disait cela parce que le bruit courait que Novatus avait apostasié durant la persécution excitée par Dèce^{*} en l'an 561 des Grecs (250) contre les chrétiens. — 17° *De Népos* * Syr. 10
 5 (Yópátôs) l'égyptien. Il enseignait comme les Juifs. Il disait que les saints fol. 177 r°.
 auraient à boire et à manger durant mille ans sur la terre². — 18° *De Sabellius*.
 Il disait qu'il n'y a qu'une seule personne (Qnoumâ) dans la sainte Trinité : la même personne a donné la loi dans l'Ancien Testament en tant que Père, s'est incarnée dans le Nouveau en tant que Fils, et a parlé par les apôtres en tant
 10 qu'Esprit-Saint. — 19° *De Paul de Samosate*. Il disait que le Christ est un simple homme et qu'il fut jugé digne de la grâce divine; il le faisait commencer à Marie. De belles femmes lui étaient attachées et chantaient (des louanges) en son nom. Il ne semblait pas condamner la fornication. — 20° *De Mani*³. Il se donna les noms de Messie et de Saint-Esprit. Il disait deux êtres
 15 (éternels), (l'un) bon et (l'autre) mauvais, à savoir Dieu et la Matière. Lorsque

1. Or. XXII, P. G., t. XXXV, 1144. — 2. Eusèbe, *Hist. eccl.*, VII, xxiv; Michel, *Chronique*, II, 195. —
 3. Sur Manès et le manichéisme, voir la bibliographie citée par MM. Ed. Chavannes et P. Pelliot, *Journal asiatique*, X° série, tome XVIII (1911), p. 505 à 507 et XI° série, t. I (1913) p. 99. Voir aussi dans la *Revue de l'Orient chrétien*, t. XVIII (1913), p. 225-240. *Documents trouvés en Asie centrale : Un formulaire de confession mazdéen* (ou manichéen?), par F. Nau, et *ibid.*, p. 9-15.

مع سبوا جمدلا ؛ مدله كما عمدلا لالا ؛ يوايزا . الكوا ؛ به لجا ب ؛ سلا ؛ ولا
 بصدرا ؛ سعه صلا ؛ جلا ؛ صلا ؛ اهب ؛ ابا ؛ اصح . معبلا ملكلا
 مع يوا . معبا لمان ؛ يولا جمدلا كلمدا . يوا ب ؛ يوا جلا ؛ لاهنا
 ده . مدله ؛ لمر اجرا¹ الكوا ؛ بخصه² لاجلا . لاومر ؛ به هلسلا
 مع همدلا قلا ؛ يولا ؛ اند ؛ يوا ؛ يوا ؛ بخصه ؛ لاجلا ؛ به هلسه ؛
 الكوا ؛ اند ؛ يوا ؛ يوا ؛ بخصه ؛ لاجلا ؛ بخصه ؛ لاجلا ؛ لاهنا
 ده ؛ لا . * مدمم ؛ لالا ؛ يوايزا . جمدلا ؛ بده ؛ يوايزا ؛ يوا ؛ مع مدلا
 ؛ بمر صلا . يوا ؛ بخصه ؛ لاجلا ؛ لاهنا ؛ لمر بقلا ؛ لمر
 ؛ لا ؛ بخصه ؛ ده ؛ يوا ؛ به ؛ لاجلا ؛ مع ؛ يوا ؛ اند ؛ يوا ؛ هلسه ؛
 ؛ بقلا ؛ بخصه ؛ يوا ؛ بقلا ؛ مع ؛ يوا ؛ يوا ؛ هلسه ؛ بقلا ؛ بخصه ؛
 ؛ ده . يوا ؛ لمر ؛ لمر ؛ يوا ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛
 ؛ بقلا ؛ يوا ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛
 ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛
 ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛ لمر ؛

* Syr. 210
fol. 177 v°.

1. Ms. — 2. Ms.

la Matière eut été troublée, ses fils s'élevèrent les uns contre les autres, (ce
 sont) les démons, le feu, l'eau et les idoles. Ils poursuivaient et ils étaient
 poursuivis les uns par les autres jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au ciel, endroit
 de la Lumière, Dieu bon, craignant qu'ils ne mélangeassent leur obscurité
 avec le Bien et la Lumière, les enchaîna là, et il prit une parcelle du feu et il
 la jeta vers la Matière, comme on lance un harpon, et elle l'absorba et
 elle lui fut attachée. A cause de cela, Dieu fut contraint de créer le monde.
 Il disait qu'Adam et Ève provenaient de Séqla, le prince de la Matière,
 et de Nébrôel. Il disait que le soleil et la lune sont des navires qui prennent
 les âmes des hommes et tout le Bien qui est mélangé dans la Matière

* Syr. 210
fol. 177 v°.

* et qui vont les vider à l'endroit de la Lumière, jusqu'à ce que toute la
 Lumière soit purifiée du mélange avec le Mal ; alors Dieu livrera la Matière
 au feu avec les âmes qui n'ont pas cru en Mâni. Il dit que le mariage vient du
 Malin, et il nie la résurrection des morts ; il confesse que les âmes changent
 de corps ; il dit que les éléments sont animés ainsi que les semences et les
 plantes. Il dit que Notre-Seigneur n'avait ni âme ni corps, mais il dit que c'est
 en apparence qu'il fut vu, qu'il souffrit et qu'il fit toute chose. Il dit qu'il y
 avait 25 dieux et qu'ils avaient douze femmes¹. — 21^e *Hérésie d'Arius*. Du Fils

1. Cf. Agapius, P. O., VII, 531-535 ; Michel, *Chronique*, I, 199. La plupart de ces spéculations n'é-

5
 10

ⲕⲁⲗ ⲁⲓⲛⲓ ⲛⲓⲁⲓⲣⲉ ⲛⲓⲁⲓⲣⲉ ⲟⲩⲉ ⲙⲉ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲛⲓⲁⲓⲣⲉ ⲁⲗⲁ ⲁⲗⲁⲙⲉ ⲉⲛⲏⲁ
 ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁⲓⲣⲉ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ. ⲛⲓⲁⲓⲣⲉ ⲁⲗⲁ ⲉⲛⲏⲁ ⲛⲓⲁⲓⲣⲉ ⲁⲗⲁ
 ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ. ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲟⲩⲉ
 ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲛⲓⲁⲓⲣⲉ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ. ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ
 5
 10
 ⲛⲓⲁⲓⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ
 ⲛⲓⲁⲓⲣⲉ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ
 ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ

ⲛⲓⲁⲓⲣⲉ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ
 10
 ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ ⲁⲗⲁ ⲙⲉⲃⲉⲣⲉ ⲉⲛⲏⲁ

* Syr. 210
 fol. 178 r°.

de Dieu il faisait une créature, et il disait que Dieu le Père, avant de créer toutes les créatures, créa le Fils, et par lui, créa tout. En conséquence, il ne confesse pas que le Fils est consubstantiel au Père, ni, non plus, le Saint-Esprit. Il troubla encore le Verbe de l'incarnation avec d'autres subtilités et il dit : Dieu le Verbe a pris un corps sans âme et la divinité a tenu la place de l'âme. Il corrompit encore l'ordonnance de l'hymne qui est adressée à la Trinité dans la sainte Église, en l'enseignant ainsi : Gloire au Père par le Fils en le Saint-Esprit. Quant à l'invocation qui a lieu sur le baptême selon que Notre-Seigneur l'a enseigné, il n'osa pas la changer par un mensonge impie'. —

10
 15

La vingt-deuxième hérésie est celle de Audi ('Oudi) l'impur. Il a fait quatre-vingt-quatorze Révélations et Actes et il y a enseigné le Père de la vie et la Mère de la vie, et des enfants nombreux, et des esprits nombreux, et des dieux nombreux, et que l'un des anges est le créateur des anges, * et que Dieu est

soumis au destin, et aussi qu'il se dissout et cesse à la fin avec ses compagnons, et que Dieu est celui qui a crucifié le Christ, et que le Christ est une créature, et qu'il est descendu dans tous les firmaments, et que leurs habitants ne l'ont pas connu, et que le corps de Notre-Seigneur était céleste, et qu'il fut blessé par la lance et ne fut pas blessé, et qu'il fut pendu sur le bois et qu'il

* Syr. 210
 fol. 178 r°.

1. Litt. : « pour le mensonge d'impiété ».

5 ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠ ١٠١ ١٠٢ ١٠٣ ١٠٤ ١٠٥ ١٠٦ ١٠٧ ١٠٨ ١٠٩ ١١٠ ١١١ ١١٢ ١١٣ ١١٤ ١١٥ ١١٦ ١١٧ ١١٨ ١١٩ ١٢٠ ١٢١ ١٢٢ ١٢٣ ١٢٤ ١٢٥ ١٢٦ ١٢٧ ١٢٨ ١٢٩ ١٣٠ ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤ ١٣٥ ١٣٦ ١٣٧ ١٣٨ ١٣٩ ١٤٠ ١٤١ ١٤٢ ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨ ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤ ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠ ٢٠١ ٢٠٢ ٢٠٣ ٢٠٤ ٢٠٥ ٢٠٦ ٢٠٧ ٢٠٨ ٢٠٩ ٢١٠ ٢١١ ٢١٢ ٢١٣ ٢١٤ ٢١٥ ٢١٦ ٢١٧ ٢١٨ ٢١٩ ٢٢٠ ٢٢١ ٢٢٢ ٢٢٣ ٢٢٤ ٢٢٥ ٢٢٦ ٢٢٧ ٢٢٨ ٢٢٩ ٢٣٠ ٢٣١ ٢٣٢ ٢٣٣ ٢٣٤ ٢٣٥ ٢٣٦ ٢٣٧ ٢٣٨ ٢٣٩ ٢٤٠ ٢٤١ ٢٤٢ ٢٤٣ ٢٤٤ ٢٤٥ ٢٤٦ ٢٤٧ ٢٤٨ ٢٤٩ ٢٥٠ ٢٥١ ٢٥٢ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥٥ ٢٥٦ ٢٥٧ ٢٥٨ ٢٥٩ ٢٦٠ ٢٦١ ٢٦٢ ٢٦٣ ٢٦٤ ٢٦٥ ٢٦٦ ٢٦٧ ٢٦٨ ٢٦٩ ٢٧٠ ٢٧١ ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٧٤ ٢٧٥ ٢٧٦ ٢٧٧ ٢٧٨ ٢٧٩ ٢٨٠ ٢٨١ ٢٨٢ ٢٨٣ ٢٨٤ ٢٨٥ ٢٨٦ ٢٨٧ ٢٨٨ ٢٨٩ ٢٩٠ ٢٩١ ٢٩٢ ٢٩٣ ٢٩٤ ٢٩٥ ٢٩٦ ٢٩٧ ٢٩٨ ٢٩٩ ٣٠٠ ٣٠١ ٣٠٢ ٣٠٣ ٣٠٤ ٣٠٥ ٣٠٦ ٣٠٧ ٣٠٨ ٣٠٩ ٣١٠ ٣١١ ٣١٢ ٣١٣ ٣١٤ ٣١٥ ٣١٦ ٣١٧ ٣١٨ ٣١٩ ٣٢٠ ٣٢١ ٣٢٢ ٣٢٣ ٣٢٤ ٣٢٥ ٣٢٦ ٣٢٧ ٣٢٨ ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤ ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠ ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦ ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢ ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨ ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤ ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠ ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦ ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢ ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨ ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤ ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠ ٤٠١ ٤٠٢ ٤٠٣ ٤٠٤ ٤٠٥ ٤٠٦ ٤٠٧ ٤٠٨ ٤٠٩ ٤١٠ ٤١١ ٤١٢ ٤١٣ ٤١٤ ٤١٥ ٤١٦ ٤١٧ ٤١٨ ٤١٩ ٤٢٠ ٤٢١ ٤٢٢ ٤٢٣ ٤٢٤ ٤٢٥ ٤٢٦ ٤٢٧ ٤٢٨ ٤٢٩ ٤٣٠ ٤٣١ ٤٣٢ ٤٣٣ ٤٣٤ ٤٣٥ ٤٣٦ ٤٣٧ ٤٣٨ ٤٣٩ ٤٤٠ ٤٤١ ٤٤٢ ٤٤٣ ٤٤٤ ٤٤٥ ٤٤٦ ٤٤٧ ٤٤٨ ٤٤٩ ٤٥٠ ٤٥١ ٤٥٢ ٤٥٣ ٤٥٤ ٤٥٥ ٤٥٦ ٤٥٧ ٤٥٨ ٤٥٩ ٤٦٠ ٤٦١ ٤٦٢ ٤٦٣ ٤٦٤ ٤٦٥ ٤٦٦ ٤٦٧ ٤٦٨ ٤٦٩ ٤٧٠ ٤٧١ ٤٧٢ ٤٧٣ ٤٧٤ ٤٧٥ ٤٧٦ ٤٧٧ ٤٧٨ ٤٧٩ ٤٨٠ ٤٨١ ٤٨٢ ٤٨٣ ٤٨٤ ٤٨٥ ٤٨٦ ٤٨٧ ٤٨٨ ٤٨٩ ٤٩٠ ٤٩١ ٤٩٢ ٤٩٣ ٤٩٤ ٤٩٥ ٤٩٦ ٤٩٧ ٤٩٨ ٤٩٩ ٥٠٠ ٥٠١ ٥٠٢ ٥٠٣ ٥٠٤ ٥٠٥ ٥٠٦ ٥٠٧ ٥٠٨ ٥٠٩ ٥١٠ ٥١١ ٥١٢ ٥١٣ ٥١٤ ٥١٥ ٥١٦ ٥١٧ ٥١٨ ٥١٩ ٥٢٠ ٥٢١ ٥٢٢ ٥٢٣ ٥٢٤ ٥٢٥ ٥٢٦ ٥٢٧ ٥٢٨ ٥٢٩ ٥٣٠ ٥٣١ ٥٣٢ ٥٣٣ ٥٣٤ ٥٣٥ ٥٣٦ ٥٣٧ ٥٣٨ ٥٣٩ ٥٤٠ ٥٤١ ٥٤٢ ٥٤٣ ٥٤٤ ٥٤٥ ٥٤٦ ٥٤٧ ٥٤٨ ٥٤٩ ٥٥٠ ٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠ ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠ ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠ ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠

* Syr. 210 fol. 178 v°.

5 « Ceux qui pensent modérément au sujet du Fils ¹ (nous) disent : Que dis-tu au sujet du Saint-Esprit ? D'où nous amènes-tu un Dieu étranger et qui ne figure pas dans l'Écriture ² ? » — 24° *D'Eunomius*. Il disait que Dieu créa le Fils avant tout, et que le Fils fit le Saint-Esprit avant toutes les créatures ; il
 5 innova encore pour utiliser « trois fils » dans l'invocation de la Trinité. Pour ceux qui étaient baptisés, c'est au nom de la mort de Jésus seulement qu'il les baptisait, tandis qu'ils étaient mouillés dans l'eau seulement depuis la tête jusqu'à la poitrine ; * ils laissaient les autres parties (du corps) comme si elles
 10 n'étaient pas pures. Il osait dire encore qu'aucune partie des choses divines ne lui échappait mais qu'il connaissait tout, même la nature divine, et qu'il connaissait Dieu comme il se connaissait lui-même ³. — 25° *D'Apollinaire*. Il affirme que la nature de la Trinité est d'un seul et il plaça des degrés en disant que le Père est grand, que le Fils est plus grand et que le Saint-Esprit est très grand ⁴. Le Verbe aussi s'incarna et prit une âme, mais ce fut l'âme
 15 végétative et animale et non l'âme rationnelle. Il dit qu'il ne prit pas l'intelligence mais que Dieu tint la place de l'intelligence. En un autre endroit,

* Syr. 210 fol. 178 v°.

1. C'est-à-dire « les Ariens mitigés ». — 2. *Or. XXXI, P. G., t. XXXVI, 133.* — 3. *Agapius, P. O., VII, 574.* — 4. Il faut intervertir ici le Père et l'Esprit : « l'Esprit est grand et le Père est très grand ». Cf. *Agapius, P. O., VII, 576; Michel, Chronique, II, 276.*

١ ٢ ٣ ٤ ٥
 ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠
 ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥
 ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠
 ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥
 ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠
 ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥
 ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠
 ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥
 ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠
 ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥
 ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠
 ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥
 ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠
 ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥
 ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠
 ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥
 ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠
 ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥
 ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥
 ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠
 ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥
 ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠
 ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥
 ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠
 ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥
 ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠
 ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥
 ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠
 ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥
 ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠
 ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥
 ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠
 ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥
 ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠
 ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥
 ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

* Syr. 210 fol. 179 r.

1. Ms. 211, fol. 179. Assémani. — 2. Ms. 211, fol. 179. Assémani. — 3. Ms. 211, fol. 179. Assémani. — 4. Ms. 211, fol. 179. Assémani. — 5. Ms. 211, fol. 179. Assémani.

il attribue l'Incarnation à toute la Trinité, comme Sabellius. Il dit que le corps de Notre-Seigneur était céleste: il dit que le Fils a une nature mélangée; il dit qu'il y aura nourriture, boisson et mariage après la résurrection; il fit mille psaumes et dit qu'ils étaient plus beaux que ceux de David. — 26° d'Eu-
 sèbe, homme d'Édesse. Il avait pour disciples des vieillards qui donnaient le
 nom de « révélations de l'Esprit » aux songes et aux opérations des démons.
 Ils disaient que ceux qui venaient près d'eux recevaient les dons de l'Esprit
 au point que même s'ils dormaient avec des femmes ils ne le sentiraient pas
 et que le corps que nous avons pris ne sert à rien¹. — La vingt-septième héré-
 sie est celle d'Eutychès. Celui-ci se montra partisan de Valentin et d'Apollinaire,
 c'est pourquoi il dit que Dieu le Verbe ne prit rien d'humain de la Vierge
 mais qu'il fut changé et qu'il devint chair; aussi il ne dit pas que le corps de
 Notre-Seigneur nous est consubstantiel et il attribuait au Christ une nature
 mélangée et changée. — La vingt-huitième hérésie* est celle de Julien le phanta-

Syr. 210 fol. 179 r.

1. C'est une variété des Messaliens combattus par Philoxène dans sa lettre à Patricius éditée par M^r Rahmani, *Studia syr.*, IV, 1909, et dont la version grecque figure dans de nombreux manuscrits sous le nom d'Isaac de Ninive, cf. éd. Nicéphore, Leipzig, 1770, lettre 4, p. 540.

اذ تصف¹ اتي بانه عمتي. حنف واختنا معتلج. مصلحا سغلا
 جويما جوهلما² متلج مصلحا وا الكوا. عمسا كالمجلاه. امر
 مع عتلا جف ابي. اهلج به لاقسا اسنسا بمصع فويع جحلصا
 ج دهلج مصلحا لالمسا مالمزا فتلا بمصوي مصلحا ولا مصلحا
 موصرا. جلمع احبرا قعني ملامزحج. مصلحا فوينا بمذو بسبملا حمر
 متورا المتيق جلمو. * جريم ايقف فح صملا موصملا اومبوع
 حسبملا مالموي موصملا هوتملا مالمصملا موصملا مالموا بمص.
 مالمصلا به اف موصملا لمل اهلج بمصملا زلمع الا له جلملا. موصوي
 لا صملا افلا موصملا. الا فزوملا جلمو مالموي بمصملا موصوي
 بمصملا موصوي اونلا موصملا صم اهلج لاقم اوتلا زح. مسملا
 موصملا له صملا امزو. مالموي ممتلا موصملا موصملا هوتملا
 موصملا هوتملا. مالمصلا موصملا موصملا فح امصلا فتملا

* Syr. 210 fol. 179 v°.

1. Ms. اذ تصف. — 2. Ms. جوهلما.

nous avons énumérées sont des hérésies très pernicieuses, parce qu'elles cor-
 rompent les natures (divine et humaine), et qu'elles mêlent des doctrines
 païennes au dogme chrétien; aussi Dieu — gloire à sa grâce! — les a extirpées
 pour ainsi dire de fond en comble. Les autres sectes qui brillent aujourd'hui
 dans le monde, ne se combattent que pour les désignations de l'union, car
 elles pensent toutes également bien au sujet de la trinité et de la conserva-

* Syr. 210 fol. 179 v°.

tion, sans changement ni mélange, des natures dont le Christ est (formé) :
 * Ainsi certains confessent une union en (une) nature et en (une) hypostase, ce
 sont les Jacobites, syriens, égyptiens, couschites et nubiens; quant aux armé-
 niens, bien qu'en quelque chose ils penchent vers les partisans de Julien
 (d'Halicarnasse), ils ne le font pas entièrement. D'autres disent que l'union
 n'est ni en (une) nature ni en (une) hypostase, mais (a lieu) en une personne
 (*prosôpon*) seulement. Ce sont tout particulièrement les Nestoriens. D'autres
 ont choisi une voie moyenne entre ces deux voies, et disent que l'union est en
 (une) hypostase et non en (une) nature. Ce sont les Grecs, les Romains
 melkites syriens, les Maronites syriens, les Ibères, les Russes et les Alains.
 Les Romains, c'est-à-dire les Francs, se distinguent de ces autres parce
 qu'ils disent que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils.

Les Maronites sont séparés de tous en ce qu'ils disent une volonté et une
 opération pour les deux natures et non deux volontés et deux opérations'.

1. Assémani a déjà cité, traduit et commenté ce passage, *Bibl. Or.*, II, 291-2. Il y a montré un

فتسمع مع اهلنا استنار. حذف وادنا من اجل مع خزا افندي
 ونصف. هذنا من فتسمع مع دلنا. حذف وسم رحنا سبرا مدحدينا
 دلنا فتنا افندي له لاقي رحنا لاقي مدحدينا. اف لاقي مدحدينا
 مقنا سب رحنا سبرا مدحدينا مدحدينا ٥٥٥٥ حذف رحنا مدحدينا
 اف وينا. هلا هذنا سنا. هذنا مدحدينا. هذنا فتنا ويا لاقي
 رحنا نامدي ا ه لا نامدي. دلنا لاقي مقنا مدحدينا ح لا عصب
 مدحدينا مع صاقتا مدحدينا مدحدينا مدحدينا. هذنا فتنا مع مدحدينا
 مدحدينا ويا رحنا افندي. لاقي فتنا هذنا.

Tous les Grecs confessaient aussi une volonté et une opération jusqu'au temps
 d'un certain moine Maxime (le confesseur) et d'un autre Théodoric de Har-
 ran (Aboukara) et de Jean Damascène. Les Nestoriens, qu'ils disent deux
 natures ou non, boitent toujours des deux jâmbes, car on ne trouve rien de
 5 ce genre dans leurs livres anciens; nous avons appris de beaucoup de ceux
 qui les connaissent qu'ils disent une volonté des deux natures et hypostases.

bel exemple de la « survivance des erreurs », car les plus grands ennemis des Maronites doivent
 convenir qu'au moment où écrivait Bar Hébraeus, il y avait déjà un siècle que les Maronites ne les
 professaient certainement plus. Quant aux siècles précédents, « Dieu sait mieux ce qu'il en est »,
 comme le disent les Musulmans. Il est certain que nous ne trouvons pas trace de monothélisme dans
 les lettres échangées après 591 entre les jacobites et les moines de Mar Maron, cf. *Bulletin de l'asso-*
ciation Saint-Louis des Maronites, Paris, janvier et avril 1903, ni dans les œuvres attribuées à saint
 Jean Maron, cf. *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV; cf. f. VI. 117. Il est non moins certain que leurs
 adversaires — les melkites et les jacobites — accusent des Maronites de monothélisme, mais qui
 sont ces Maronites? Quel est leur rapport avec la nation maronite du Liban? En quels termes défendaient-ils la doctrine monothélite? Nous n'avons que des témoignages d'auteurs très suspects, car leurs
 écrits fourmillent d'erreurs et ils se copient les uns les autres, Bar Hébraeus nous en est un exemple.
 Les Maronites peuvent donc continuer à croire qu'ils n'ont à déplorer que des défaillances individuelles,
 souvent matérielles et non formelles, causées par les relations de voisinage, aux siècles où tant d'Orien-
 taux, avec ou sans eux, étaient attachés aux formules hérétiques.

— n'a jamais pu faire les œuvres que l'homme peut faire, parce que l'homme dans toutes ses actions sert ou Dieu ou le monde, c'est-à-dire ou la justice ou le péché; comme Dieu n'a pas un autre Dieu à qui il puisse plaire et qu'il ne peut pas non plus plaire, par l'accomplissement de ses désirs, à ce monde méprisable et matériel; à cause de cela, il est exact, disent-ils, que Dieu ne peut pas faire les actions que l'homme fait dans sa liberté. C'est donc l'homme (par lui seul) qui fait tout ce qu'il fait, soit bien soit mal, et la Providence divine ne peut rien faire par ses mains. Et un homme, confirmant de lui-même cette objection, disait les paroles mêmes de Notre-Seigneur : *Un serviteur ne peut pas servir deux maîtres*; en conséquence Dieu, puisqu'il n'a pas d'autre seigneur, ne peut pas faire ce que l'esclave, c'est-à-dire l'homme, fait. — *Deuxième objection*. Ils disent que tout ce que fait l'homme, soit le bien soit le mal, il le fait par sa liberté. Si la Providence faisait aussi les choses qu'il fait, cette action, si elle provenait de la Providence, annihilerait la liberté; mais puisque nous savons de science certaine que nous avons la liberté qui fait volontairement ce qui est choisi, nous savons de science certaine que ce n'est pas la Providence qui fait quoi que ce soit par nos mains. — *Troisième objection*. Ils disent que Dieu ne peut pas faire ce que l'homme peut faire, parce que beaucoup des actions de l'homme sont mauvaises et Dieu ne fait pas le mal, parce que celui qui fait le mal, le fait ou sans le savoir, ou parce qu'il en a besoin, à savoir pour l'apaisement des passions, et il en retire du profit; mais Dieu, dont la science n'a pas de limite, qui est accompli en tout et n'a besoin de rien, ne peut pas faire le mal, et on conclut de là qu'il ne peut pas faire tout ce que l'homme fait, mais que c'est la liberté de l'homme qui fait les actions de l'homme. L'un des nôtres, renforçant cette objection, citait le mot du prophète Habacuc qui dit : *Tes yeux sont trop purs pour voir le mal et tu ne peux pas regarder l'iniquité*.

Bar Hébraeus réfute ensuite ces trois arguments.



HISTOIRE DE NESTORIUS

d'après

LA LETTRE A COSME

et

L'HYMNE DE SLIBA DE MANSOURYA

SUR LES

DOCTEURS GRECS

Conjuration de Nestorius

contre les migraines

MANUSCRITS UTILISÉS

Pour la lettre à Cosme :

Vatican, Borg. Siro 82 K, VI, 4, du XIX^e siècle (A).

Pour l'hymne de Šliba :

Brit. Mus., Or. 7460, du XVII^e au XVIII^e siècle (A).

Berlin, Oriental fol. 619, écrit en 1715 (B).

— Sachau 330, du XV^e au XVI^e siècle (C).

Pour la conjuration de Nestorius :

Paris, *syr.* n^o 347, écrit en 1734.

LA LETTRE A COSME

INTRODUCTION

Cette lettre se trouve, en syriaque, dans un recueil de canons, de synodes et d'écrits canoniques nestoriens, apporté par M^{sr} David (mort archevêque syrien catholique de Damas), et conservé maintenant au Vatican¹. Elle a été éditée et traduite en allemand par M. Oscar Braun dans la *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. LIV (1900), p. 378 à 395. Nous l'avons traduite en français dans *Le livre d'Héraclide*, Paris, 1910, p. 362-6.

La lettre est certainement traduite du grec, d'après la facture de certaines phrases (surtout des premières) et les nombreux mots grecs qui ont été simplement transcrits dans le syriaque. Nous reproduirons ces mots grecs en note. — M^{sr} Graffin a bien voulu prendre la peine de collationner le manuscrit.

M. Braun suppose qu'elle est formée de deux parties, l'une (1 à 10) serait la lettre écrite de Constantinople du vivant de Nestorius, cf. 10; l'autre (miracles de Nestorius) aurait été ajoutée après coup, car elle suppose toujours que Nestorius est mort. La première partie pourrait avoir été écrite peu après 435, la seconde partie serait postérieure à 451. La lettre a cependant une certaine unité, car c'est le moine Élie, mentionné dans le titre, qui est censé être venu d'Égypte à Constantinople pour raconter les miracles de Nestorius, cf. 12. Si l'on admet le récit de l'auteur, Élie, arrivé à Constantinople après la

1. *Borgiano Siro* 82 (K, VI, 4). Voir la description de ce manuscrit dans *Synodicon Orientale*, Paris, 1902 (Notices et extraits des mss., t. XXXVII), p. 3 à 11.

mort de Nestorius, c'est-à-dire sous le patriarche Anatolius (449 à 458), aurait dû attendre la mort d'Anatolius pour vulgariser les miracles de Nestorius (cf. 12) et la présente lettre aurait été écrite après 458. Enfin la finale (15) se rapporte à toute la lettre. On peut donc supposer qu'une lettre (1 à 10 et 15), écrite en grec après 435, lorsque Nestorius était à l'Oasis (l'édit qui l'envoyait d'Antioche à Pétra est de 436), aurait été interpolée après 458.

Il est remarquable que Barhadbešabba, *P. O.*, IX, fasc. 5, ne connaît que la première partie de la lettre et le miracle déjà vulgarisé par Évagrius. Il ignore les paragraphes 11, 12 et 14. Il est donc possible que la lettre n'ait pas été complétée avant le VII^e siècle et que ces additions soient dues à des Orientaux, sinon Barhadbešabba, qui reproduit tous les récits favorables à Nestorius, n'aurait pas manqué de résumer les miracles de l'aveugle guéri (11-12) et du mort ressuscité (14), s'ils avaient été vulgarisés à son époque (fin du VI^e siècle). Nous reproduisons cette lettre comme texte de comparaison avec *P. O.*, IX, fasc. 5.

Cosme nous est connu par le catalogue d'Ébedjésus, qui attribue à Nestorius « une lettre à Cosme »¹. Il s'ensuit que Nestorius aurait écrit au destinataire de la présente lettre, ou mieux, comme le suppose M. Braun, que la présente lettre est celle qui est visée par Ébedjésus; cet auteur aurait seulement voulu dire qu'elle est consacrée à Nestorius et qu'elle avait été traduite, vers 539 (au moins la première partie), en même temps que le livre d'Héraclide, elle a été utilisée plus tard : en particulier par Barhadbešabba, par l'auteur de la légende syriaque de Nestorius, cf. *Revue de l'Orient chrétien*, 1910, p. 1-25, et par tous les historiens (Mari, Amr, Šliba de Manourya) qui ont utilisé les mêmes sources.

F. NAU.

1. Cf. Assémani, *Bibl. Or.*, III, 1, p. 36.

ܘܡܢ ܟܘܢܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ
ܘܡܢ ܕܘܡܝܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ.

ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ
 ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ
 ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ
 ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ
 ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ
 ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ
 ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ
 ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ ܕܚܘܪܝܢܝܘܢܝܢ ܕܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ

* Borg.
Siro 82,
* p. 650.

A = Borg. Siro 82; B = édition Braun.
 1. ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ A. — 2. ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ A. — 3. ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ A. Dans le livre d'Héraclide ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ est aussi écrit
 rarement ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ; cf. éd. Bedjan, p. 14, note 2. — 4. ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ A. — 5. ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ A. On trouve
 aussi ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ pour *Ariston, P. O.*, X, p. 20, ligne 9. — 6. ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ A. ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ B. — 7. ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ A. —
 8. B add. ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ. — 9. ܡܘܨܘܢܝܘܢܝܢ.

LETTRE TRADUITE DU GREC EN SYRIAQUE, DANS LAQUELLE SE TROUVE
 L'HISTOIRE DE MAR NESTORIUS.

1. A l'honorable, au saint et pur élu choisi du Christ, Cosme, chef des
 fidèles qui sont à Antioche d'Orient, (de la part de) Candidianus comte¹,
 5 d'Élie stratélate², de Sophronius comte¹, d'Élie et de Paul moines, d'Artémon
 paramonarios³ de l'église de l'Anastasie⁴, de Pierre archidiacre, de Parthé-
 nius trésorier⁵, et du reste des frères qui participent au mystère de la véri-
 table orthodoxie, que votre paix soit grande⁶ !
 2. * Un ouragan⁷ a soufflé sur le navire de notre ville et a frappé aveu- * p. 650.
 10 glément la pierre solide; les rames et les gouvernails qui la dirigeaient ont
 été brisés; l'ancre dont dépendait son salut a été coupée et elle est demeurée

1. κόμη. — 2. στρατηλάτης. — 3. Portier ou Gardien. — 4. Église de Constantinople construite par
 saint Grégoire de Nazianze. — 5. Κειμηλιάρχος. Pierre est aussi appelé ἀρχιδιάκονος, au lieu du syriaque
rich mešamšoné. — 6. Cf. I Pierre, 1, 2 : ὑμῖν... εἰρήνη πλεθυσθείη. — 7. Litt. : « un ouragan du nord-
 est (ἐὐροκλύδιον) ».

قد سمي يوس. وبحقنما الامم من. حله دعونه افعلا وحله. محله
 من وحله بنام باقلم: فمها ههال الحلاف ربا وعنه خذ س:
 ممحلنا بالنام اهلحه حافعا افعل له ك ا. اسحق
 انا بعقدونه. فمعه مع الحلا. محملا بسوا فوه فلقا
 للنام حبه. في معه بنسب لسا الةا حمر. الرقنا حمر وحسه. 5
 الامني بهله زنه.

مممنا اممنا. مع وحل الحفنا. اعسنه وحلنا ولا معكنا 1
 وحل اممنا. ممكنا وحبال ومدهلحه سى حاهلها. سبتا لا
 فنهنا حقمنا 2 حاله سى. ححه نسبه مفلها حمر فنهنا
 الحبال حاله سى. مهجا حلة حلمنا فحلنا * سى محبنا. الازحه 10
 به انا وحله انسه: بحسه حه ههبال محبنا. مفلها 3 حبه
 حه ونا وحلا. سونا اممنا سى بهله زنه. سى ففها محبنا /ه
 ونا ولا همل. حلا حمر سى حله بهله زنه. حمر حلا حصه بهسه

* p. 651.

1. A. — 2. A om. B propose de combler cette lacune par > , mais B. — 3. figure P. O., IX, 528, — 3. B.

son sujet; pour le dire en un mot : (nous avons vu) que son souvenir dispa-
 raissait comme il a disparu lui-même : aussi nous, dont les noms sont écrits
 plus haut, parce que tu nous conjurais beaucoup dans ta seconde lettre
 pour apprendre le mode de sa déposition, et parce qu'Eutychès, le porteur
 5 de ta lettre, nous priaït aussi à ce sujet, nous avons jugé bon de donner
 réponse à ta lettre d'un avis commun, pour faire connaître à ta piété quelques
 reproches ¹ qui furent adressés à Nestorius.

3. Voici le premier : Dès qu'il entra dans la ville, il la trouva pleine de
 dérèglement au sujet de la foi : les clercs s'arroyaient de l'autorité ² dans
 10 l'église; les moines sortaient, sans prudence, sur les places publiques ³;
 les Borboriens osaient entrer dans les églises avec les chrétiens; en un mot,
 * la ville était pleine de tout désordre. Certains, du parti d'Arius, songèrent
 à bâtir de force un oratoire dans la ville, grâce à l'appui de l'empereur;
 Nestorius le brûla et il y eut dans la ville trouble et effusion de sang sans

* p. 651.

1. Ζήτημα. — 2. Litt. : « marchaient avec autorité (αὐθεντία) ». — 3. D'après Mari, traduction de H. Gismondi, Rome, 1899 p. 30, : « (Nestorius) anathématisa les moines qui avaient coutume de se monter sur les places publiques et de passer la nuit en dehors de leur monastère. » Cf. P. O., IX, 528-529.

001 002 003 004 005 006 007 008 009 010
 011 012 013 014 015 016 017 018 019 020
 021 022 023 024 025 026 027 028 029 030
 031 032 033 034 035 036 037 038 039 040
 041 042 043 044 045 046 047 048 049 050
 051 052 053 054 055 056 057 058 059 060
 061 062 063 064 065 066 067 068 069 070
 071 072 073 074 075 076 077 078 079 080
 081 082 083 084 085 086 087 088 089 090
 091 092 093 094 095 096 097 098 099 100

1. A. 001 002 003 004 005 006 007 008 009 010
 2. A. 011 012 013 014 015 016 017 018 019 020

fin; tout murmurait contre Nestorius ¹, l'affaire fut presque en péril ², car le parti des Ariens était puissant parce qu'ils étaient écuyers ³ de l'empereur.

4. De plus, des clercs d'Alexandrie vinrent près de l'empereur et se plainquirent d'avoir été censurés illégalement par leur évêque; Nestorius les aida dans le jugement devant l'empereur, et cela l'avait mis en grand péril ⁴.

5. De plus, l'impératrice ⁵ Pulchérie, moniale, et ses moniales dinaient le dimanche au palais épiscopal ⁶, après avoir reçu la communion; Nestorius ne l'admit pas, et il en résulta un grand bruit contre lui de la part des clercs et de toute la cour ⁷.

6. De plus, Nestorius fit effacer l'image de Pulchérie ⁸ qui était peinte au-dessus de l'autel; cela le fit presque chasser de l'église ⁹.

7. De plus, Nestorius fit enlever l'étole (στολή) de Pulchérie, laquelle tantôt était étendue sur l'autel au moment de la communion et tantôt était portée par elle.

1. Cf. Socrate, VII, 29. — 2. κίνδυνος. — 3. σπαθάριοι. Cf. P. O., IX, 529-531. — 4. κίνδυνος. Cf. *Livre d'Héraclide*, p. 92-93, et P. O., IX, 536-7. — Nestorius avait semblé aussi prendre la défense des clercs romains condamnés par saint Célestin. — 5. βασίλισσα κυρία, « regina domina », ou peut-être κόρη, « reine vierge ». — 6. επισκοπεϊον. — 7. D'après Mari (p. 30) : « (Pulchérie) avait coutume, le dimanche après la communion, de manger avec toute sa suite chez le patriarche. » — 8. Le texte donne encore à Pulchérie l'épithète de κυρία ou κόρη. — 9. Ce fait est mentionné par Mari (p. 30) et par la légende syriaque de Nestorius. M. Brière, *loc. cit.*, p. 20. Cf. P. O., IX, 565.

وحبوبه مهبعته¹ لعجب مهزينا. / لانزينا فلهذينا ه/فصلا
 لهبصيصه اضممها. / حمر ملاحا عملا يوا مهزينا حبوبه مهبعته¹.
 بعلمهنيك به ذابوا لا محلا. / الا حسب من مقصده في حاله يوا امر
 حبهه حبوبه مهبعته¹. / سره بعلمهنيك هفلا / وحبه يوا. / وحبه يوا
 5 له لهذينا فلهنيك اضممها. / ونيك يوا بعلمهنيك. / ونيك حازنا
 وحبها حبوبه مهبعته هذنه. / هلا عجمه ولاحها. / ه/لاصينا لهذنه ملاحا
 مهزا فلهذينا ه/مذنا ذه. / انصب احملا امر حبيب. / هه به امذنا ذه. / لا
 مدعه انا يوا حبعها الا ان احبها. / هه به امذنا ذه. / حصه * ذه
 للاحها نحبها. / هه به امذنا ذه. / اناب اعلمها محباب. / هه به امذنا وحبها
 10 حبوبه مقبعا. / ه/رحله في مذنيك ذه. / هذله حبيب ملاحا. / ه/مذنا لههذينا.
 هذله امذنا ذه. / لا مستحب سلب. / هلا فحلا وحبها: / ولا فلا انا هذله
 انا محبه. / هه به امذنا لا انا ذه فلههنا مبر ملاحا. / هه به امذنا²:

1. هه به A. — 2. هه به A.

8. De plus, en la grande fête de la Pâque, l'empereur avait coutume de
 recevoir la communion dans le Saint des saints; Pulchérie désira (le même
 privilège), elle convainquit l'évêque Sisinnius¹ et elle recevait la communion
 avec l'empereur dans le Saint des saints. Nestorius n'admit pas cela, mais
 5 un jour qu'elle se dirigeait selon sa coutume vers le Saint des saints, Nesto-
 rius la vit et demanda ce que cela signifiait; l'archidiacre Pierre lui exposa
 la chose; Nestorius courut, il la rencontra à la porte du Saint des saints et
 l'arrêta et il ne lui permit pas d'entrer.
 La reine² Pulchérie fut irritée contre lui et lui dit : « Laisse-moi entrer
 10 selon ma coutume. » Mais il lui dit : « Ce lieu ne doit être foulé que par les
 prêtres. » Elle lui dit : « Pourquoi * n'ai-je pas enfanté Dieu ! » Il lui dit : * p. 652.
 « Toi, tu as enfanté Satan »; et il la chassa de la porte du Saint des saints³.
 Elle partit irritée, alla trouver l'empereur et lui raconta la chose. L'empe-
 reur lui dit : « Par ta vie, ma sœur, et par la couronne qui est sur ta tête,
 15 je ne cesserai pas avant d'avoir tiré vengeance de lui. » Depuis ce jour il
 n'eut plus aucun crédit⁴ près de l'empereur.

1. Prédécesseur de Nestorius, mort le 24 déc. 427. — 2. Cf. *Livre d'Héraclide*, p. 363, note 12. --
 3. Cette anecdote a passé dans Mari. Les auteurs jacobites prétendent que Pulchérie avait péché et
 Nestorius (*Livre d'Héraclide*, p. 89) semble le dire aussi. Cf. Suidas, au mot Pulchérie et *P. O.*, IX,
 565. — 4. *παρρησία*.

لا حتى الملائكة خلعهم وجرحوا: ورحلنا بعمه واهل بيته. فزعموا. فاحمد
 من امهات اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 واهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.

وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.
 وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته. وبعثوا من اهل بيته.

1. A. ورحلنا بعمه. — 2. A. وبعثوا من اهل بيته.

9. Dès lors toutes les calamités tombèrent sur cet homme, son âme faiblit et son corps (*prosôpon*) languit : Il était jeune, roux, avec de grands yeux et un beau visage, on aurait dit un second David; le timbre aussi de sa voix était agréable¹. Il disait diverses choses au moment de la communion et beaucoup qui venaient à l'église ne le faisaient que pour entendre le son de sa voix. C'était un homme excellent et jaloué, qui n'avait pas l'expérience des affaires du monde et qui manquait de ce qu'on appelle amabilité.

10. Sur ces entrefaites, Eusèbe, évêque de Dorylée², s'éleva contre lui parce qu'il désirait la ville impériale, ainsi que Memnon d'Éphèse et Cyrille d'Alexandrie, parce que celui-ci aussi désirait le siège (épiscopal) de notre ville³, et il mettait aussi en mouvement Célestin de Rome, homme peu instruit. Ils réunirent, contre lui, un concile à Éphèse (soi-disant) pour venger la foi, et il est maintenant au pays des Couschites, dans une île⁴ qui est proche du fleuve le Nil⁵.

11. Moi Élie⁶, j'ai souvent été là et j'ai vu Nestorius parler avec les

1. Cf. Socrate, VII, 29, et Denys bar Šalibi, édité et traduit *P. O.*, VIII, 162-3. — 2. Le texte porte « de Zilôdôlon », mais on sait qu'Eusèbe de Dorylée fut l'un des premiers et des principaux accusateurs de Nestorius. Cf. *Héraclide*, p. 296. — 3. Même imputation dans *Héraclide*, p. 92. — 4. On trouvera plus loin : « à l'Oasis ». — 5. Cf. *P. O.*, IX, 566-7. — 6. Élie est sans doute le moine qui figure

حنا حمر ملاقا. ¹ وانا انا مديحيه¹ مدح حما مدحمال. موح حلا؛ حوبيه
 حنا للاحصيه² حمر لاهيف اس. مدله³ فويه⁴ ويره⁵ حنيه⁶.
 اهلاص⁷ ووه⁸ انا⁹ مديحيه¹⁰ لاهقال¹¹ ولا اعصه¹² لاهصلاه¹³. و/ا¹⁴ و/نا
 س/ا¹⁵ و/ب¹⁶ لاهصيه¹⁷ و/نا. و/نا¹⁸ و/نا¹⁹ و/نا²⁰ و/نا²¹ و/نا²² و/نا²³
 حنيه²⁴. و/نا²⁵ لاهيف اس²⁶ لاهص. و/نا²⁷ و/نا²⁸ و/نا²⁹ و/نا³⁰
 * و/نا³¹ و/نا³² و/نا³³ و/نا³⁴ و/نا³⁵ و/نا³⁶ و/نا³⁷ و/نا³⁸ و/نا³⁹ و/نا⁴⁰
 و/نا⁴¹ و/نا⁴² و/نا⁴³ و/نا⁴⁴ و/نا⁴⁵ و/نا⁴⁶ و/نا⁴⁷ و/نا⁴⁸ و/نا⁴⁹ و/نا⁵⁰
 و/نا⁵¹ و/نا⁵² و/نا⁵³ و/نا⁵⁴ و/نا⁵⁵ و/نا⁵⁶ و/نا⁵⁷ و/نا⁵⁸ و/نا⁵⁹ و/نا⁶⁰
 و/نا⁶¹ و/نا⁶² و/نا⁶³ و/نا⁶⁴ و/نا⁶⁵ و/نا⁶⁶ و/نا⁶⁷ و/نا⁶⁸ و/نا⁶⁹ و/نا⁷⁰
 و/نا⁷¹ و/نا⁷² و/نا⁷³ و/نا⁷⁴ و/نا⁷⁵ و/نا⁷⁶ و/نا⁷⁷ و/نا⁷⁸ و/نا⁷⁹ و/نا⁸⁰
 و/نا⁸¹ و/نا⁸² و/نا⁸³ و/نا⁸⁴ و/نا⁸⁵ و/نا⁸⁶ و/نا⁸⁷ و/نا⁸⁸ و/نا⁸⁹ و/نا⁹⁰
 و/نا⁹¹ و/نا⁹² و/نا⁹³ و/نا⁹⁴ و/نا⁹⁵ و/نا⁹⁶ و/نا⁹⁷ و/نا⁹⁸ و/نا⁹⁹ و/نا¹⁰⁰

anges, et son désert lui plaisait plus que la cour impériale. Après sa mort, j'allai à Alexandrie avec mon frère Léontius, à cause d'une maladie des yeux qui lui était survenue, car il était aveugle. Je le conduisis aux médecins et ils ne purent pas le guérir.

5 12. Il y avait près d'Alexandrie un monastère, nommé de *Abba Qiôrà*¹,
 et j'appris que les hommes y étaient guéris. J'y conduisis Léontius mon
 frère et je le jetai sur le tombeau d'Abba * Qiôrà. Comme la nuit s'avancait,
 il vint un homme habillé comme un médecin qui lui dit : « Veux-tu voir ? »
 Il lui répondit : « Oui. » Celui qui lui était apparu lui dit : « Est-ce que
 10 les trois flambeaux qui sont en Cilicie² ne te suffisent pas ? » C'est ainsi
 que Léontius me le raconta et me le confirma par serment. Je pris Léontius
 mon frère et j'entrai au pays des Mauritaniens, à cause de la renommée d'un
 médecin habile dans son art. Lorsque j'y arrivai, ce médecin était mort et
 je fus très peiné à cause de la fatigue du chemin que j'avais endurée sans
 15 profit. Comme je m'en retournais pour revenir, je désirai voir Nestorius,

dans le titre. La suite a été ajoutée postérieurement dans le corps de la présente lettre (11 à 14)
 avant la finale (15), car ici Nestorius est mort.
 1. Peut-être « Cyr » qui a donné son nom à Abou-Kir. — 2. Diodore, évêque de Tarse, Théodore
 de Mopsueste et Nestorius, élève de ce dernier.

وَاكْثَرَ بَعْلَهْ زَيْفَه. مَمْدُومَهْ حَقْبَهْ هَامِرْ لَّا مَدَّاهْ مَمْدُومَهْ سَعْدَهْ حَرْحَمَهْ.
 مَحْ اَمَحْ * عَمِي هَا اَبْ اَمَهْ اَبْ اَمَهْ اَبْ اَمَهْ. هَا مَدْنَاهْ اَمَهْ مَدْنَاهْ مَبْر
 اَمَهْ مَدْنَاهْ. هَا هَا اَمْرَ عَدَا سَبْرَا. مَحْ حَقْمَدَهْ اَسْمَدَهْ.
 هَا هَا لَّا اَبْ اَبْ. هَا هَا اَمَهْ اَمَهْ مَدْنَاهْ حَمْرَ حَمْرَهْ.
 5 هَا هَا هَا¹ بَعْلَهْ زَيْفَه حَمَا سَتَا: اَمَهْ اَمَهْ² مَحْ حَرْحَمَهْ اَبْ اَبْ
 هَا هَا حَقْمَدَهْ هَا هَا. هَا هَا بَعْلَهْ زَيْفَه حَمْرَهْ اَمَهْ هَا هَا. مَحْ هَا هَا
 حَمْرَهْ: اَبْ اَبْ مَحْ اَمَهْ. حَقْمَدَهْ هَا هَا حَمْرَهْ حَمْرَهْ: هَا هَا. هَا هَا
 مَدْنَاهْ مَحْ هَا هَا. مَحْتَا مَقْتَا اَسْبْرَا. مَمَهْ مَمَهْ³ مَدْنَاهْ اَمَهْ
 هَا هَا مَدْنَاهْ. مَمَهْ هَا هَا بَعْلَهْ زَيْفَه هَا هَا حَقْمَدَهْ. هَا هَا مَقْتَهْ اَبْ
 10 مَدْنَاهْ هَا هَا حَمْرَهْ مَدْنَاهْ اَسْتَحَهْ. هَا هَا مَمَهْ اَبْ مَمَهْ حَقْمَدَهْ اَبْ
 هَا هَا مَدْنَاهْ حَمْرَهْ. مَمَهْ هَا هَا بَعْلَهْ زَيْفَه مَمَهْ مَمَهْ حَمْرَهْ حَرْحَمَهْ. مَحْ
 مَحْ مَدْنَاهْ هَا هَا حَمْرَهْ اَبْ. مَحْتَا مَقْتَا اَبْ اَبْ.
 مَدْنَاهْ: اَبْ اَبْ مَمَهْ مَمَهْ. مَمَهْ مَمَهْ لَّا مَمَهْ. مَدْنَاهْ مَحْتَا مَقْتَا

1. هَا هَا A. — 2. Sec. m. A. — 3. مَمَهْ مَمَهْ A.

était un homme de Dieu, les autres se moquèrent et jugèrent que cette
 chose n'était pas digne de foi. Nous partîmes de là * et nous allâmes à Cons-
 tantinople et je racontai la chose devant l'évêque de notre ville. Il fut dans
 l'admiration durant près d'une heure, et ensuite il me défendit avec serment
 5 de le dire à personne, et je cachai cette chose jusqu'au jour de sa mort.

13. De plus ¹, lorsque Nestorius était en vie, l'île dans laquelle il habitait
 fut pillée par les barbares, et Nestorius lui-même fut emmené avec eux.
 Lorsque, à partir de l'Oasis, ils marchaient dans le désert intérieur², la
 chaleur de midi devint violente sur eux, et les pillards comme les captifs
 10 commencèrent à être tourmentés par la soif, et il y avait péril³ de mort.
 Nestorius s'approcha et dit aux pillards : « Si vous rendez ce butin, Notre-
 Seigneur sauvera vos vies. » Ils lui promirent avec serment de faire selon
 sa parole. Nestorius s'approcha et s'agenouilla en prières et il implora
 Notre-Seigneur à qui tout est facile. Aussitôt une source d'eau fut donnée
 15 en cet endroit et elle sauva les vies en danger. Il reconduisit les captifs
 dans leur pays et renvoya les pillards en paix, sans qu'aucun d'eux osât

1. Le présent prodige figure P. O., IX, 584-5, dans une rédaction indépendante de celle-ci. — 2. Locution fréquente dans les Aporphthegmes : in interiori eremo. — 3. κίνδυνος.

٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

1. A. لعمريه; B. لعمريه. — 2. B. سمي ههنا. — 3. A. لعمريه. — 4. A. لعمريه. — 5. قريه. — 6. Sic B; om. A. — 7. o supra lin. et erasum A.

* p. 655.

effrayer quelqu'un des captifs, car ils craignaient beaucoup Nestorius, parce qu'ils voyaient que le Seigneur était avec lui.

14. De plus, comme on le raconte, il ressuscita un mort du tombeau. Voici comment la chose arriva : Deux marchands qui voyageaient sur le fleuve, vinrent par hasard pour passer la nuit dans cette île. Lorsqu'ils eurent partagé (le fruit de) leur négoce, Satan, en l'un d'eux, fut jaloux ; il se leva durant la nuit contre son compagnon, le tua, lui prit son gain et alla à Alexandrie. Il accusait Jean ¹, celui qui gardait la cellule de Nestorius, (et disait) : « C'est lui qui a tué mon camarade et qui a pris son gain, voilà que le cadavre est encore près de son habitation, car je n'ai pas osé l'ensevelir de crainte qu'il ne me tuât aussi ; voilà que le corps gît dans les roseaux qui sont près du fleuve. » Le préfet ² d'Alexandrie s'émut et envoya en cet endroit près de cinquante cavaliers romains pour lui amener le vieillard Jean ¹. Lorsqu'ils arrivèrent * près de sa cellule, deux d'entre eux, hommes sans miséricorde, entrèrent, et comme ils le faisaient sortir de sa demeure, il leur dit : « Qu'est-ce que cela signifie, seigneurs ? » Il pensait que cela lui arrivait en haine de Nestorius. Ils lui dirent avec dureté : « O profanateur

* p. 655.

1. Johannes. — 2. ὑπαρχος.

رحما. اب افلا سولاه: حمدنا بناك ان حيناً. مخلصنا صهيلا
 ان اذ دوسما. هـ اـ
 حـ هـ
 ولا نبه ان فـ هـ اـ
 هـ
 سـ
 هـ
 صـ
 صـ
 صـ
 و اـ
 اـ
 و اـ
 هـ
 و اـ

1. Sic B; هـ هـ هـ هـ هـ هـ A. — 2. هـ هـ هـ هـ هـ هـ A. — 3. هـ هـ هـ هـ هـ هـ A.

de tes cheveux blancs! tu es en embuscade dans le monastère et tu mets
 à mort le juste en secret¹. » Ils l'emmenèrent et le mirent à côté du cadavre,
 et l'un des chefs lui dit : « O âme maudite! c'est toi qui as fait cela? »
 Et il jurait (en disant) : « Je ne sais pas ce que vous dites. » Alors ils tirèrent
 5 le cadavre des joncs sous lesquels il était caché, et ce chef² lui dit : « Crois-
 tu, maintenant que tes yeux voient, ou bien persistes-tu encore dans ton
 impudence? » Lorsque Jean³ vit ce dont il s'agissait, il dit à ce chef : « Je
 suis donc responsable, seigneur, du sang du mort, mais, parce que le temps
 est mauvais et que la chaleur brûle, entrons dans le monastère jusqu'à ce
 10 que la température de midi se refroidisse. Voilà que je suis entre vos mains,
 faites-moi ce qui paraîtra bon à vos yeux. » Ils le crurent parce qu'ils
 souffraient aussi, et ils entrèrent dans le monastère en portant le mort.
 Jean³ leur demanda de mettre le cadavre sur le tombeau de Nestorius, et
 ils le placèrent où il le disait, puis ils s'assirent pour manger. Tandis qu'ils
 15 mangeaient, Notre-Seigneur, à qui tout est facile, visita son serviteur,
 ressuscita le mort et délivra l'opprimé (de la main) de ses oppresseurs. Je
 n'en ai pas été témoin oculaire, car je l'ai entendu dire. Mais j'ai été témoin
 oculaire du reste.

1. Cf. Prov., xxiii, 28. — 2. δέσπαρος, « chef de dix hommes ». — 3. Johannes.

١٥٥ لا رجب بهى بهتج. ملاه ولا إيف ١٥٥ ؛ ابلاب حلا حله
 لحيحا ١٥٥. اعا به ؛ ابلاب بههه هفتا ابلاب. اى اوبهه لسههههه.
 مءلا به مءمر بههه. بم لا مءههه مءلا لءلاه حلا ههههه اءءلا
 ؛ ابلاب ١٥٥. الا ملاه فههه سءءلا مءلا مءلا ؛ ابلاب اهلعههه.
 مءلا مه مءمر بههه ههههه هههه لسههههه. سها بهههه هههه
 بههههه. ههههه ؛ اء حله سءءههه هههه ؛ اءر ابلاب. بم مءلعهههه
 للهههه * ههههه بهههه. ١٥٥٥¹ سءههه ههههه ؛ ابلاب مءلا ههههه
 اءههه. علاههه ك اءهههه.

* p. 656.

1. ٥٥٥ A.

15. Nous ne voulions pas que ces choses fussent connues, parce qu'il
 n'y avait personne qui pensât à cet homme; mais maintenant que tu t'en-
 quiers de ces choses, voilà que nous avons annoncé à ta sainteté une partie
 de ce qui est arrivé. Bien que la parole soit impuissante à raconter les choses
 telles qu'elles sont, cependant, à cause de ta précieuse prière et d'Eutychès
 porteur de ta lettre, nous avons écrit à ta sainteté une partie de ce que
 nous avons vu et entendu; d'abord pour répondre à l'instance de ta demande,
 et ensuite parce que de telles choses nous sont précieuses aussi, lorsque
 nous les consignons dans notre lettre * par la règle de l'amitié. Sois et reste
 en bonne santé, ainsi que toute ta maison, dans Notre-Seigneur. Amen.

* p. 656.

Fin de la lettre.



II

SLIBA DE MANSOURYA

HYMNE SUR LES DOCTEURS GRECS

INTRODUCTION

Sliba, fils de David, vivait dans la première moitié du xvi^e siècle, comme M^{sr} Addaï Scher l'a montré d'après la date de plusieurs de ses poésies, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XI (1906), p. 30. Il était de la ville de Mansourya, près de la ville de Djézireh¹.

Nous éditons son hymne sur les docteurs grecs d'après le manuscrit du British Museum *Or.* 7460 (A), fol. 48^v², et les deux manuscrits de Berlin *Or.* fol. 619 (B), fol. 87^v³, et *Sachau* 330 (C), fol. 14^v⁴. Cette pièce figure dans le plus grand nombre des exemplaires du livre d'offices nommé *Warda*⁵.

1. La position exacte de Mansourya nous est donnée dans le colophon du ms. add. 1975 de Cambridge, écrit en 1586 :

כָּאָת יֵשׁוּעַ מְלִיךָ מַלְאָכָא מְעֻבְדָּא דְּמַלְאָכָא מְעֻבְדָּא דְּמַלְאָכָא ... דְּמַלְאָכָא מְעֻבְדָּא ...
 בְּרִינְזָא. חֲתָרָא בְּרִי אִלְ לָא חֲתָרְנֵי. כִּי דְוֵינָא מְעֻבְדָּא קְעִמְלָא דְּוֵינָא מְעֻבְדָּא. כִּי זֵבֶד לְמַא. וְכִי מְזַבְדָּא דְּבִינְדָּא מְעֻבְדָּא מְעֻבְדָּא.
 וְכִי מְעֻבְדָּא מְעֻבְדָּא דְּוֵינָא מְעֻבְדָּא דְּוֵינָא מְעֻבְדָּא. חֲתָרָא מְעֻבְדָּא דְּוֵינָא מְעֻבְדָּא. וְכִי מְעֻבְדָּא דְּוֵינָא מְעֻבְדָּא. וְכִי מְעֻבְדָּא דְּוֵינָא מְעֻבְדָּא.
 מְעֻבְדָּא מְעֻבְדָּא. וְכִי מְעֻבְדָּא מְעֻבְדָּא. וְכִי מְעֻבְדָּא מְעֻבְדָּא. וְכִי מְעֻבְדָּא מְעֻבְדָּא. וְכִי מְעֻבְדָּא מְעֻבְדָּא.

Volume écrit par le prêtre Joseph, fils du prêtre défunt David, fils du réis (chef) Hanâ du village béni de Mansouryah, bâti sur la rive du Tigre, au-dessus de Gozarta Zabdaïta, et il est sur la route de Phenk dans le voisinage des deux illustres monastères de Mar Aha et de Mar Jean.

De ce village était originaire le jacobite Basile, maphrien de l'est, surnommé *ܒܫܠܝܒܐ*, cf. ms. de Cambridge, add. 2887, fol. 53 a.

2. Ms. in-4^o, sur papier, écriture nestorienne, 256 feuillets, du xvii^e au xviii^e siècle. Ce manuscrit, incomplet au commencement et à la fin, contient les hymnes de Georges Warda; nous avons noté : fol. 8, sur les prophètes; fol. 11, sur la Nativité de la Sainte Vierge; fol. 32, sur la Nativité du Christ; fol. 40, sur Pierre et Paul, etc. Le papier a noirci, l'encre rouge a souvent disparu.

3. Ms. de 248 feuillets, sur papier, reliure orientale. Du fol. 117 au fol. 242, toutes les pages portent un trou où le papier semble s'être crevassé et être tombé en poussière. On a comblé ces trous avec du papier sur lequel on a raccordé les mots. Le titre du ms., fol. 1^r, est : « Le livre des *ܕܘܨܝܗܐ* (hymnes) de Warda. » Il a été terminé le 19 mars 1715 au village de Derhend (*ܕܘܨܝܗܐ*) dans le pays de Targahour (*ܕܘܨܝܗܐ*).

4. Ms. de 232 feuillets, sur papier, du xv^e au xvi^e siècle, écrit par Sabrišo⁶, évêque de Hasan Kêt et Arzoun (*ܪܫܝܘܢܐ ܕܗܫܘܢܐ ܕܗܫܘܢܐ*). Le manuscrit semble avoir été mouillé. Il y a des taches et des mots usés le long des marges intérieures; quelques pages semblent avoir été collées ensemble, par exemple 128, 194. Pour la description et le contenu de ces deux derniers manuscrits, voir le catalogue des manuscrits syriaques de Berlin.

5. Le ms. add. 1980 de Cambridge, écrit en 1723, renferme, fol. 208^v, la commémoration des docteurs

M^{re} Scher a' édité deux opuscules de Šliba. Le premier raconte la destruction de Djézireh (Gozarta) et des villages environnants, durant les années 1510 à 1513, par les Persans, les Kurdes et les roitelets des environs, avec la finale accoutumée en Orient : « La ville fut brûlée. Musulmans, Syriens, Juifs qui avaient échappé au carnage, furent emmenés en captivité »; le second opuscule est l'histoire de Khezmo, martyrisé par les Musulmans en 1523. *Journal asiatique*, X^e série, t. XV (1910), p. 123-127. Un poème de Šliba conservé dans un manuscrit de l'église d'Alkosche porte en marge vers le milieu : « L'auteur a composé son poème depuis le commencement jusqu'ici en l'an 1824 des Grecs (1513) et, depuis ici jusqu'à la fin, en 1842 (1531)' ». Šliba a encore écrit quelques poèmes sur la pénitence, sur la croix, sur les défunts, cf. *Revue de l'Orient chrétien*, t. XI (1906), p. 30 et *Journal asiatique*, X^e série, t. X (1907), manuscrits de Diarbékir n^{os} 46, 79 à 84, 88, 90, 94, 95, 112.

L'hymne sur les docteurs grecs nous a paru intéressante parce qu'elle est une versification de la légende de Nestorius éditée par M. Maurice Brière dans la *Revue de l'Orient chrétien*, t. XV (1910) p. 1-25². Nous y verrons un résumé de l'histoire de Nestorius éditée *P. O.*, IX, fasc. 5, et surtout un specimen de la métrique syriaque. La strophe (ܣܒܝܠܐ) comprend quatre vers qui se terminent tous quatre sur la même assonance (rime); chaque vers a sept pieds³; deux vers forment un édifice (ܣܒܝܠܐ). Pour aider le lecteur, nous ajoutons les voyelles jacobites qui ne correspondent pas toujours exactement aux voyelles orientales (nestoriennes), mais qui aideront à saisir la mesure et la rime.

F. NAU.

grecs; fol. 210^r, une hymne de Babaï sur le même sujet; fol. 229^r-235, l'hymne de Šliba de Manšourya fol. 236^r, la commémoration des docteurs syriens — Le ms. add. 1982 de Cambridge, écrit en 1697, renferme aussi, fol. 46, les docteurs grecs; fol. 48, l'hymne de Šliba sur le même sujet; fol. 56, les docteurs syriens. Le ms. syriaque n^o 184 du Vatican contenait l'hymne de Šliba sur les docteurs grecs, mais ses onze feuillets furent arrachés (après le fol. 49) sans doute par Joseph I^{er}, patriarche chaldéen, d'après Assémani, *Catalogue*, t. III, p. 389.

1. Ces faits ont permis à M^{re} Scher de fixer la date exacte de Šliba qu'Assémani (*Bibl. Or.*, III, I, 463) plaçait à tort sous Timothée le Grand (780-823). Le Père Cardahi, *Liber thesauri*, Rome, 1875, p. 57, admettait la date donnée par Assémani.

2. Jean bar Penkayé, qui écrivait à la fin du VII^e siècle, expose aussi l'histoire du concile d'Éphèse comme l'a fait Barhadbešabba, mais nous n'en connaissons encore que le résumé donné par M^{re} Scher, *Journal asiatique*, X^e série, t. X, 1907, p. 173-4.

3. Excepté les quatre premières strophes où les vers ont sept et huit pieds.

إِسْأَلُ وَيُحْتَبَرُ وَيُتَكَلَّمُ مَهْلِكًا¹ وَيُحْبَنُ² مَعْمَلُ رَحْمَلُ³ كَيْ مَعْمَلُ
 يَهْبُ كَيْ مَعْمَلُ مَدْمَلًا. مَحْ مَهْلًا حَيْحَلًا مَدْبِرَةٌ مَهْلًا وَيَلْبَسُ وَيَلْبَسُ
 * C fol. 15 وَيُحْبَنُ⁴ مَحْ لَعْمَلًا وَيُحْبَنُ⁵ نَهْلَةً مَهْلًا * حَلْبُ حَرِ حَمَلًا * نَامِنْ⁷.

| | | |
|---|---|--|
| 5 | مَدْحَتَيْبُ كَلَّا ⁸ يَهْمُيْأَلُ.
مَبْ مَهْلًا كَقَبِيْمَهْلًا لَكَلًا *
مَحْتَلًا مَبْ مَهْلًا مَهْلًا ⁹ .
مَلْ مَعْمَلُ كَيْبُ مَلَّا سَحْمَهْلًا *
كَلَّا مَبْ مَهْلًا مَلَّا سَحْمَهْلًا.
حَسْبُ مَبْ مَهْلًا ¹¹ يَهْمُيْأَلُ *
10 مَحْلًا مَهْلًا ¹² مَهْلًا مَهْلًا.
مَحْ مَهْلًا مَلَّا مَلَّا مَهْلًا *
مَحْلًا حَبْ مَهْلًا مَهْلًا. | أَوْ مَحْمَدُ كَلَّا مَهْلًا.
مَحْمَدُ مَبْ مَهْلًا مَهْلًا.
أَلَّا مَبْ مَهْلًا مَهْلًا.
مَبْ مَهْلًا مَهْلًا ¹⁰ مَهْلًا.
مَلَّا مَبْ مَهْلًا مَهْلًا.
مَهْلًا مَهْلًا مَهْلًا مَهْلًا.
مَهْلًا مَهْلًا مَهْلًا مَهْلًا.
مَهْلًا مَهْلًا مَهْلًا مَهْلًا.
مَهْلًا مَهْلًا مَهْلًا مَهْلًا. |
|---|---|--|

1. B. — 2. A. — 3. C add. — 4. AB om. — 5. C. — 6. B add. — 7. C (en rouge). — 8. B. — 9. o supra lin. — 10. C. — 11. A. — 12. C.

Autre (hymne) en mémoire des docteurs grecs, composée par le prêtre Saliba (Sliba), fils du prêtre David, fils du prêtre Méqbél, du village béni de Manşouryah, qui est dans le pays de Gezirtâ; il l'a composée d'après l'histoire de Mar Nestorius.

5 Sur : *Iyon* (ܝܘܢ) *lak 'oubâ*. * Nous dirons : ô vous qui scrutez le dogme et * C fol. 15. qui étudiez la foi — laquelle comprend en vérité une nature en trois substances, car le Père est la cause et ceux qu'il a causés sont l'Esprit et le Verbe qui a reposé dans le sein de la Vierge, qui a pris corps en elle sans rapports (conjugaux) et qui est né sans mélange, en deux natures sans
 10 confusion, et de même en substance, en une personne (πρόσωπον) de l'assomption, une personne qui s'approprie les deux natures — venez, écoutez et entendez l'histoire, pleine de tristesse et de tous gémissements, de ce qui a été fait avec astuce par les théopaschites. — Écoutez, ô hommes stu-

* B fol. 88.

هُوَ كَرِهُوا حَقِّهِمْ * لَهُمْ كَيْفًا
 وَأَمَّا وَبَعْدَهُمْ حَرُّوهُمْ
 كَلَّا مَدَّحُوا بِهَا فَبُهْمًا
 بِتَكْهَلُهُمْ حَبَّه نَسْرًا
 وَيَوْمَ نَرَفَعُ لِيَوْمَ نَرْتَمًا
 هَلْ مَدَّحُوا بِهِمْ كَرِهَ كَلَّا كُتِبَ
 هَسَقَهُ كَرِهَ كَلَّا تَقَمَّرَجُ *
 مَعْدُوا مَدَّحُوا حَسْرًا
 كَلَّا فَلَا إِهْلَاءَهُ 4 بِحَسْرًا
 هَلَّا أَلْمَرَاءُ مَدَّحَ سَأَفْتَهُ
 هَلَّا عَلَمَرُ بِهِمْ لِحَيْةُ قَبِيهِ *
 هُوَ كَرِهُوا بِقَدْحِهِ مَدَّحُوا
 مُدَّحُوا تَهْلِيهِمْ مَدَّحُوا 6

* A fol. 49 r°.

حَسْرًا هُوَ كَرِهُوا بِرَبِّمْ قَلًا
 سَرَّهُ لِحَيْتَهُ كَلَّا مَدَّحُوا
 هُوَ كَرِهُوا تَهْلِيهِمْ هَسَقَهُمْ
 سَعَهُ بِهِمْ حَسْرًا مَدَّحُوا
 هُوَ كَرِهُوا مَدَّحَهُمْ بِقَدْحِهِ 5
 مَدَّحَهُ بِهِمْ كَلَّا فَهَتْهَبُ
 مَدَّحَهُ بِهِمْ إِسْهَأَهُمْ 2 كَلَّا سَكَنَتْ
 هُوَ كَرِهُوا مَدَّحُوا بِهَمْ مَدَّحُوا
 بِبُهْمًا مَدَّحُوا حَرُّوهُمْ 3
 هَلَّا رُبُّ * مَدَّحَهُمْ
 هَلَّا بِهَمْ مَدَّحَهُمْ 5
 هُوَ كَرِهُوا بِهَمْ رَفَعُوا
 بِبُهْمًا حَبَّه بِهَمْ حَسْرًا

1. Les deux vers précédents figurent en marge du ms. de Kalila et Dimna de M^{sr} Graffin, cf. *Revue de l'Orient chrétien*, t. XVI, 1911, p. 202. — 2. مَدَّحُوا مَدَّحُوا A. — 3. مَدَّحُوا مَدَّحُوا Mss. — 4. مَدَّحُوا مَدَّحُوا B. — 5. B intervertit les deux vers précédents. — 6. C barre ces deux mots et met en marge مَدَّحُوا مَدَّحُوا.

dieux (σχολαστικοί), ce qu'ont fait les hérétiques contre le pur et le chef des justes, et l'illustre parmi tous * les vaillants.

* B fol. 88.

Voyez (ces gens) dignes de tout tourment, comment ils ont persécuté le juste et ont introduit la fraude et le schisme dans l'économie salvatrice. Voyez les prêtres rebelles, qui ont donné des satisfactions aux Satans et ont offert des sacrifices aux démons dans l'espoir de vaincre le chef des hommes illustres. Ils l'avaient assiégé de toutes les ruses, ils lui avaient caché tous les pièges, ils avaient creusé sous lui tous les souterrains et ils avaient ouvert toutes les fosses. Pour lui, — comme une tour solidement fondée et comme un mur qui soutient les constructions, dont les maisons (δῶμος) sont posées par l'artiste sur le fondement du fils de la colombe, — il ne s'émut pas * de leurs tyrannies (τύραννος), ne fut pas effrayé par leurs assauts, ne craignit pas leurs menaces, et ne s'associa pas à leurs blasphèmes. C'est notre père glorieux, le chef de tous les sublimes, qui fit de son âme un temple au Seigneur, Mar Nestorius le Grec 1.

* A fol. 49 r°.

1. Le ms. C (de Berlin) gratte Nestorius et le remplace par Jean (Chrysostome?), ici et plus haut.

1. مَحْ أَلَا بِرِي مَدَهْمَا.
 مَدِيحَكْ حَكْفْ هَهُوْنَا².
 مَبْرَ أَوَّ أَلَاوْنَهْمَا.
 مَدَقَوْمْنَا بِرِي مَدَهْمَا.
 5 لِأَمَدِيْنَا بِهَكْنِ أَوْنَا.
 مَدَلْفْ تَهْلَهْ تَهْمَا قَانَا.
 مَدْنَه بِأَلَاوْنَهْمَا³.
 كَنْ تَقْنَا مَدَكْنَمْنَا.
 مَتَقَا أَوَّ أَوْ تَعْمَكْنَا.
 10 حَكْمَا مَدَلْفْ لُحْدَا رِي تَكْرَا.
 أَلَاوْنَهْ مَحْ بِأَوْنَا لُحْمَا.
 بِأَلَاوْنَا مَدِيحَكْ حَكْبْنَا.
 أَلَاوْنَا حَهْ مَدَلْمَانَا.
 أَلَاوْنَا حَهْ زِي هَلْمَانَا.
 15 مَدَهْمَا حَكْفْ أَلَاوْنَا

أَلَاوْنَهْ أَوْنَا رِي حَكْمَا.
 مَحْ مَدِيحَا أَوْنَا بِرِي مَدَهْمَانَا.
 أَلَاوْنَا حَهْ مَدَهْمَانَا.
 مَدَلْفْنَا أَلَاوْنَا هَهُوْنَا.
 أَلَا حَكْ مَدَلْمَا حَكْمَانَا.
 أَلَاوْنَا هَهُوْنَا مَدَقَوْمْنَا.
 أَلَاوْنَهْ أَوْنَا رِي مَدَهْمَانَا.
 مَحْ مَدِيحَا أَلَاوْنَا.
 أَلَاوْنَا أَلَاوْنَا مَدِيحَانَا.
 أَلَاوْنَا أَوْنَا لُحْمَانَا.
 مَدَهْمَانَا رِي مَدَهْمَانَا.
 مَدَهْمَانَا أَوْنَا حَكْمَانَا.
 أَلَاوْنَا حَهْ هَهُوْنَا.
 مَدَهْمَانَا أَوْنَا حَهْ سَهْفَانَا.

1. Sic B. مَدَهْمَانَا AC. — 2. مَدَهْمَا C. — 3. Sic B. مَدَهْمَانَا AC.

Cet élu était du pays de *Germanicie*, de la ville qui est appelée *Mar'as* en langue syriaque¹, et il fut élevé dans les écoles (σχολές), devant ce contemplatif (θεωρητικός) docteur *Théodore*, l'interprète du Testament (διαθήκη). Il nous faut rapporter en peu de mots les prodiges que fit celui-là, *Théodore* l'interprète, maître du juste *Nestorius*. Cet homme remarquable était du pays même de *Syrie*, de près de la ville d'*Antioche*, fils de princes illustres². Ses parents étaient des hommes connus, ils étaient païens et même mauvais, et ils le conduisirent, dans leur ignorance, à l'école des choses impures et fétides. Durant quinze ans, après qu'il fut devenu jeune homme, il fut instruit dans la science païenne. des livres remplis de futilités. Il les étudia en plénitude, s'y instruisit au possible, les médita en suffisance et y apprit l'éloquence (ρήτωρ). La pensée lui vint ensuite et le désir naquit dans son cœur

C'est ce qui a fait croire que la présente rédaction était faite « d'après l'histoire de Jean (bar Penkayé) ». Cf. *P. O.*, IX, p. 501. C'est inexact. Un scribe a seulement voulu démarquer la pièce entière et remplacer « Nestorius » par « Jean (Chrysostome) », autre « docteur grec ».

1. C'est la tradition commune, cf. *P. O.*, VIII, 162-163; mais Nestorius semble dire « qu'il est né et qu'il a grandi à Antioche », *P. O.*, IX, 526, cf. p. 517. — 2. Cf. *P. O.*, IX, 504.

۞ نَدَاۥۡكَ حَقًّا مَعَاۥۡدٍ
 كَلَّا رَبِّ اِنتُ الْاَلْمُنْعِمُ مَجْبِيۡلًا
 ۞ هُدًى مَّتٰلًا ۙ اَلْاُمَّةُ
 ۙ اَوَّلُ كَلِمَةٍ اَوْ يٰۤاَسْفٰٓءَ
 ۞ يٰۤاَعْمٰۤىٔ مَتَوَيِّبٍ ۚ يٰۤاَسْمٰٓءُ
 ۞ عِيسٰٓى ۚ ۙ اَلْمُحَدِّثِۙنَ حَمْدًا ۙ
 ۙ اِسْمٰٓءُ اَمْرٍ ۙ اِلْحَقْمَتِۙهٖ
 ۚ ۞ اَمَّا اَمَّا كَعِ ۙ اَوْلٰٓئِكَ
 ۙ اَمَّا ۙ اَمَّا مَعَ اِۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ

ۙ اَوَّلُ كَلِمَةٍ اَوْ يٰۤاَسْفٰٓءَ
 ۙ اَمَّا ۙ اَمَّا مَعَ اِۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ
 ۙ اَمَّا مَعَ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ ۙ

* A fol. 49 v°.

* C fol. 16.

1. ۙ C. — 2. ۙ B. — 3. ۙ B. — 4. ۙ C.

de s'approcher aussi de l'Église, et de méditer sur tous (ses) écrits et livres.
 Il y avait en ce lieu un monastère, à côté de la ville d'Antioche, où il y avait
 des hommes admirables faisant des prodiges et des signes. Il se leva aussitôt
 et alla près d'eux, il leur en indiqua aussi la cause, il les supplia encore,
 et il leur demanda de lui permettre de demeurer près d'eux. Ils remirent sa
 demande à une année¹ et n'agrèèrent pas sa requête, d'abord à cause de
 ses concitoyens, ensuite pour l'éprouver. Ils répondirent et dirent au bien-
 heureux : « Nous n'avons pas la coutume² de dépasser le nombre auquel
 nous sommes aujourd'hui. » Lorsqu'ils virent que (cet homme) comblé de
 grâce n'abandonnait pas son désir, ils le reçurent avec grande joie et lui
 donnèrent l'ordination sacerdotale. Il demeura là vingt et un ans, comme on
 l'écrit à son sujet, s'instruisant dans tous les livres, et leur faisant des com-
 mentaires. Le peuple mauvais et égaré des malheureux *Macédoniens* tomba
 dans l'envie; ils disent que le Saint-Esprit est une créature³, qu'il a été fait

* A fol. 49 v°.

* C fol. 16.

1. Cf. P. O., IX, 505. — 2. Cf. P. O., IX, 506.

| | | |
|----|--|--|
| | هَامَمَدِه عِيَقُفَا مَسْمُفَا. | هَدَحِبِه زُهَلَا كَعَمُفَا. |
| | هَاتَاوَهَقُفَا ¹ حَتُّفَا مَسْمُفَا. | لَحَمَكَا كَمَلَا تَهْمَلُمُفَا. |
| | هَامَدِنِ حَاهِه كَمَلَا مَسْمُفَا. | هَدَحِلَا رَحَلَا ² مَبْمُفَا. |
| | هَاهِه نَحَبْ كَمَصَقْ، زُفَا. | هَاهَا كَحْ رَحَلَا مَعْمُفَا. |
| 5 | هَلَا مَدَمَحَلَكِنِ حَارَاوُفَا. | هَاهِبِه مَكِه حَتُّفَا هُحْمُفَا. |
| | هَتَبَزُهَقْ كَمَرَا اُكْتَاوُفَا. | حَبَمُفَا زِي مَعْمُفَا. |
| | هَهْمَدَهِيهِي حَاهِي زِي مَدَمَحَلُفَا. | هَدَحِه حَاهِه كَلَمَلَا مُمَدِه اَمَمُفَا. |
| | لَحَمَكَا مَدَمَبُوهَلُمُفَا. | اَقَمَمُفَا زُهْ قُبُوهَلُمُفَا. |
| | اَمَا حَاهِيهِي كَلَا مَهْزَهْمُفَا زُمُفَا. | هَدَحِرَفِيهِي هَاهِلَا ³ نَمَمُفَا. |
| 10 | هَمَدَمَبُوهَلُمُفَا هُفَاوُفَا. | هَاهِي زُهْ كَمَدِه هَاهِلَا ⁴ . |
| | هَرَقَا اَبِي رَزَرَاوُفَا. | زُهْ كَمَدِه مَهْمَلُمُفَا. |
| | هَدَحِمِه هَاهِه مَسْمُفَا. | هَاهِلَا اَبِي رَحَلُمُفَا. |
| | هَاهِيه حَاهِه لَأَحَقْ مَدَمَحَلُمُفَا. | هَاهِلَا مَقَدِه اُكْتَاوُفَا. |
| | هَمَدَمَلَا فُكْنِه هُحْمُفَا. | مَدَمَهْمَدَهْمَلُمُفَا ⁵ حَمَز مَدَمَبُوهَلُمُفَا. |
| 15 | لَحَمَدِهْمَدَهْمَلُمُفَا سَبْرَا هَاهِلَا. | هَمَكِه زُبُهَلَا * اَلَاوُهَدُه. |

* A fol.
50 r°.

1. B. هَاهِلَا; AC. — 2. B. اَحِي. — 3. B. هَاهِلَا. — 4. B. هَاهِلَا; AC. — 5. B. مَدَمَهْمَدَهْمَلُمُفَا; AC.

et qu'il n'est pas éternel. Ils causèrent un grand tumulte, ils excitèrent des troubles et des controverses contre le peuple chrétien et contre les orthodoxes fils du lit nuptial. Le saint parti répondit et dit à ce peuple agité : « Nous avons chez nous un prêtre qui discutera avec nous. » Alors les fils de
5 l'erreur s'écrièrent : « Nous n'admettons pas en justice que celui qui possède le degré du sacerdoce dispute avec les Pères. » Cette nuit même, les hommes probes se levèrent et firent de ce chef des docteurs un évêque, chef des prêtres, contre les Macédoniens. Au matin de ce jour, ils le firent asseoir sur un siège élevé et il disputa contre ce dogme (δόγμα) impur des
10 Macédoniens. Il combattit vaillamment avec eux et il les vainquit promptement; il les fit bientôt rougir et ils s'enfuyaient vaincus¹. Les Pères réfléchirent et donnèrent un troupeau à notre père, à savoir la ville de Mopsueste qui était pleine de toute erreur. Lorsque Théodore arriva * à Mopsueste, il vit que toute

* A fol.
50 r°.

1. Voir le résumé de cette dispute, P. O., IX, 635 à 667.

5 ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 10 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 15 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥
 ٥ ٥ اَفْتَمِهٖ فَيَتْبَعُهٗٓ ٥

1. ١١١ B. — 2. ٥٥٥ B. — 3. ١١١ A. — 4. Om. B. — 5. ١١١ B.

instamment de le baptiser; et notre père le fit un peu attendre et il lui dit ces paroles : « Lorsque je te verrai ferme, je te baptiserai, je te ferai entrer à l'église et je te ferai participer aux mystères. » Et tous les jours il venait près de lui et il se complaisait à le voir; il admirait sa science et il était
 5 enflammé de son amour. Après quelques jours, Théodore attendit qu'il vint et il ne vint pas; il en fit demander * la cause et il apprit que la mort l'avait enlevé. Ce juste excellent fut rempli d'une amère douleur, à cause de la mort de cet homme, et il s'informa de son tombeau. Il appela le prêtre et il lui dit :
 10 « * Le Christ me réclamera cet homme au jour de sa venue, parce qu'il me l'a demandé et que je ne l'ai pas baptisé. » Et il se leva avec l'archidiaque, et ils allèrent tous deux près du tombeau, en ne prenant avec eux que de l'eau simple, et les (saints) mystères et l'huile dans leurs mains. Le juste fit une prière et le sépulchre s'ouvrit à cette heure, et le mort en sortit au bout de trois jours. Et après qu'il l'eut ressuscité, il prit l'huile sainte et il le signa,

* A fol. 50 v°.

* C fol. 17.

مَعًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا

مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا
 مَدْعُورًا مَدْعُورًا مَدْعُورًا

* A fol. 51 r°.

1. B. — 2. AC. — 3. A. — 4. (A. ح. 1). — 5. B. ح. — 6. Les trois vers précédents sont cités en marge du ms. de Kalila et Dimna de M^{re} Graffin, cf. *Revue de l'Orient chrétien*, t. XVI (1911), p. 203. — 7. B add. et eradit ح.

il sanctifia encore l'eau et il le baptisa¹; il le fit participer aux mystères adorables. Alors le saint lui demanda : « Que désires-tu, ô homme? Ou de reposer ici ou de revenir au monde de fatigue? » L'(homme) étonnant répondit et dit : « Il me plaît de demeurer ici. » Et ensuite il l'embrassa et lui donna la paix, et il ensevelit ce baptisé (et) signé. O homme prodigieux! ô thau-
 maturge! Que ta prière soit, pour les Églises, un mur à tout heure.

Nous avons raconté cela en peu de mots et nous l'avons consigné en quelques lignes, d'après l'histoire de l'homme prodigieux, interprète du Nouveau et de l'Ancien (Testament). C'est le précepteur de Mar Nestorius, son maître, son sophiste, son instructeur, son pédagogue et son chef. (Nestorius)
 était diacre de l'église de la célèbre ville d'Antioche²; il abondait en toutes connaissances et il était rempli de toutes sciences. A cette époque mourait le second catholique* (après) Mar Jean le bienheureux, qui avait été chassé de

* A fol. 51 r°.

1. Les phrases suivantes manquent P. O., IX, 509, mais figurent dans la *Légende de Nestorius*, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XV (1910), p. 18. — 2. Cf. P. O., IX, 518.

1. ٥٥ هُزْبًا مَحَ اَسْبُتًا
 هُخَه يَوَى رَحًا مَحَا
 2. هُحَاه دَحَا اَسْبُتًا
 3. كَمَدِيَا وَيَحَه مَحَا يُوَا
 4. ٥٥ هُزْبًا مَقَمَدِيَا هُأَه يُوَا
 5. ٥٥ هُزْبًا هُزْبًا كَمَدِيَا
 6. هُعَمَه هُفَلَمَدَه اَمْر حَبَاه
 7. هُأَحَه اَحَبَه حَه مَحَدِيَا
 8. ٥٥ هُزْبًا اَنَا وَيَمَدَاهِمْر سَخَا
 9. ٥٥ هُزْبًا اَمَدَاهِمْر كَهْتُتَا
 10. ٥٥ هُزْبًا وَيَمَدَاهِمْر سَهْتُتَا
 ٥٥ هُزْبًا حَنَحْفَر هُزْبًا
 ٥٥ هُزْبًا كَمَدِيَا كَمَدِيَا هُزْبًا
 ٥٥ هُزْبًا هُزْبًا حَمَدِيَا
 13. ٥٥ هُزْبًا مَحَدِيَا مَحَدِيَا

1. مَدِيَا مَحَدِيَا هُزْبًا
 2. هُزْبًا اَزْبَاه رَحَا
 3. ٥٥ هُزْبًا حَمَدِيَا
 4. ٥٥ هُزْبًا اَزْبَاه
 5. ٥٥ هُزْبًا اَحَبَاه
 6. مَحَب سَرَف وَيَزْبَاه مَحَب حَمَدِيَا
 7. حَمَدِيَا حَمَدِيَا هُزْبًا هُزْبًا
 8. مَحَب وَيَمَدَاهِمْر حَمَدِيَا
 9. ٥٥ هُزْبًا اَنَا هُزْبًا
 10. مَحَب اِنْفَر حَمَدِيَا اَحَبَاه
 ٥٥ هُزْبًا رَمَدِيَا حَمَدِيَا
 ٥٥ هُزْبًا مَحَدِيَا كَمَدِيَا
 ٥٥ هُزْبًا حَمَدِيَا هُزْبًا
 ٥٥ هُزْبًا مَحَدِيَا حَمَدِيَا

* B fol. 90.

1. ٥٥ B. — 2. حَمَدِيَا A. — 3. مَحَدِيَا A. — 4. ٥٥ supra lin. sec. m. B.

son siège. *Théodose le Jeune* entendit la renommée de cet homme excellent; il lui envoya un courrier et le fit venir avec grand honneur. Comme il était en route, il approcha de la ville de son maître (Théodore), il y entra, fut béni par lui et demeura deux jours près de lui. Lorsqu'il se mit en route pour le
 5. quitter, *Théodore* sortit avec lui jusqu'au *martyrium* (de sainte Thècle), il l'accompagna, l'embrassa et lui dit adieu selon sa coutume. Ils entrèrent au *martyrium* de sainte *Thècle*, et là il lui tint (ce) discours : « Je sais que la douleur t'atteindra de la part des méchants, fils de l'iniquité; je sais en effet qu'aucun mortel n'est aussi zélé que toi, et il t'arrivera du mal de la part des
 10. hommes fils de perdition. Mais sois vigilant en ton esprit et en ton âme et en ton intelligence; modère un peu ton zèle * contre la personne (πρόσωπον) de
 11. ton ennemi¹. » Après les nombreuses recommandations qu'il lui fit, il se mit en route et il arriva et parvint avec joie à la ville de *Byzance*. Et dès que le

* B fol. 90.

1. Cf. *P. O.*, IX, 519 et *Légende de Nestorius*, loc. cit. p. 19.

فَكَرَأَمْرًا أَمْرًا كَرَأَمْرًا.
 حَقَمَ بِهِ وَمَلَأَ سِنْفًا.
 مَبْنَعًا مَدْبُ تَهْلُهُ نَهْ.
 هَاجِسًا² تَمَدَّيْبِ بِمَأْتِيهَا.
 مَلَمَ بِبَلَاؤِ عَمْرٍ لَوْ زَمْرًا.
 مَوْتًا أَمْبِي لَمَسْمَا.
 مَدْحَقُ أَمْرٍ كَمْرٍ كَبِ مَدْبَعْمَا.
 هَاجِسًا كَرِ مَدْحَقًا مَعْمَا.
 كَلَّا هَاجِسًا * حَقَمْنَا⁴.
 بِفَلَسْفُورٍ حَقْلًا رَحْمًا.
 مَدْبُورًا حَقْمًا أَمْسًا.
 كُتْلًا هَاجِسًا أَمْبِي⁵.
 مَعْمَا بِكَلَّا * هَاجِسًا.
 مَبْنَعًا مَدْبُ تَهْلُهُ نَهْ.
 بِحَقْمًا أَمْبِي مَعْمَا.
 مَدْبُ يَهْ حَمْدًا هَاجِسًا.

مَدْبُ يَهْ بِمَدْبُورٍ رَوْنَمًا.
 أَلْهَجَمًا مَدْبُورًا.
 مَدْبُورًا بِأَلْهَجَمٍ قَلْبِي نَهْ.
 أَلْهَجَمًا كَلَّا رَوْنَمًا.
 مَدْبُورًا لَدَى كَلَّا³ نَهْمًا.
 مَدْبُورًا كَلَّا كَمْبًا رَوْنَمًا.
 بِحَقْمًا أَوْ مَدْحَقًا قَلْبًا.
 مَدْبُورًا هَاجِسًا هَاجِسًا.
 أَلْهَجَمًا كَمْرٍ بِحَقْمًا مَعْمَا.
 مَدْبُورًا كَرِ مَدْبُورٍ إِنْ.
 مَدْبُورًا بِمَدْبُورٍ قَلْبِي.
 بِأَلْهَجَمٍ نَهْ. مَدْبُورًا نَهْ.
 كَلَّا يَهْ أَوْ مَدْبُورًا.
 مَدْبُورًا مَدْبُورًا نَهْ.
 مَدْبُورًا يَهْ أَوْ كَلَّا.
 مَدْبُورًا كَلَّا مَدْبُورًا.

* A fol. 51 v°.

* C fol. 18.

1. A. B. — 2. B. — 3. A. — 4. A. — 5. A.

juste y arriva, — aussi vite que l'éclair, — il fut nommé catholique, sur l'ordre porté par l'empereur. Dès que saint Mar Nestorius fut nommé patriarche, il persuada Théodose et fit revenir les os de Jean¹. Le jour suivant, il monta pour faire l'allocution et s'assit sur le grand βῆμα. L'homme juste parla ainsi : « Donne-moi, ô glorieux empereur, ton royaume débarrassé des odieux hérétiques (αἱρετικοί), et je te donnerai le royaume du ciel. Toi certes, donne-moi pouvoir * sur les hérétiques, avec puissance, et je te soumettrai les Perses, pour qu'ils te servent en tout temps². » Le cinquième jour il ordonna et fit mettre le feu aux églises des Ariminites (Ariens), et, dans cet incendie, de nombreuses maisons périrent. Saint Mar Nestorius supprima aussi, à Constantinople, le cirque (αἶρετος), et le théâtre de toute * hérésie (αἱρεσις). A cause de la suppression de la danse et du théâtre, et de l'incendie des maisons et des églises, ils concevaient de la haine contre lui. Et parce qu'ils

* A fol. 51 v°.

* C fol. 18.

1. Cf. P. O., IX, 362. — 2. Cf. P. O., IX, 521.

مَحَبَّ وَهَيْبَتِ يَهَّوَّ دِهْ¹ مِنْهَمَنْ. مَنِيَّوَهُ² حَمَلْ مَقَمَنْ. مَحَبَّ لِحَقِّ اَهْ مَعْدَلِ حَبِّ.
 مَحَبَّ اَهْلِيْ هُنْتِيْ يَهَّوَّ دِهْ. هَلَّا زُكْنِيْ يَسْتَوِيْ كِهْ. مَحَبَّ اَهْلِيْ هُنْتِيْ يَهَّوَّ دِهْ.
 مَلِكَلْ اَهْلِيْ يَهَّوَّ دِهْ حَسْبَكِهْ. هَلَّا زُكْنِيْ يَسْتَوِيْ كِهْ. مَحَبَّ سِرًّا مَعْدَلِكِهْ مَلِيْغَلْ.
 مَعْدَلِيْكَ يَا اَلِهِيْ حَسْبَا. مَحَبَّ اَهْلِيْ هُنْتِيْ يَهَّوَّ دِهْ. مَحَبَّ سِرًّا مَعْدَلِكِهْ مَلِيْغَلْ.
 حَلَّ كَسْفَمَلْ مَدِيْغَلْ. مَحَبَّ اَهْلِيْ هُنْتِيْ يَهَّوَّ دِهْ. مَحَبَّ سِرًّا مَعْدَلِكِهْ مَلِيْغَلْ.
 مَعْنِيْ مَسَدَلْ قَلَّ مَدِيْغَلْ. مَحَبَّ اَهْلِيْ هُنْتِيْ يَهَّوَّ دِهْ. مَحَبَّ سِرًّا مَعْدَلِكِهْ مَلِيْغَلْ.
 نَلِيْ يَبْ مَحَلَّا يَهَّوَّ دِهْ. مَحَبَّ اَهْلِيْ هُنْتِيْ يَهَّوَّ دِهْ. مَحَبَّ سِرًّا مَعْدَلِكِهْ مَلِيْغَلْ.
 هَبْمَنْ مَحَبَّ مَلِكَلْ هَلَّا. مَحَبَّ اَهْلِيْ هُنْتِيْ يَهَّوَّ دِهْ. مَحَبَّ سِرًّا مَعْدَلِكِهْ مَلِيْغَلْ.
 مَحَلَّا اَهْلِيْ يَسْبِرَّا هَلَّا. مَحَبَّ اَهْلِيْ هُنْتِيْ يَهَّوَّ دِهْ. مَحَبَّ سِرًّا مَعْدَلِكِهْ مَلِيْغَلْ.
 حَقِّ قَمَرِ كَلَّا مَدِيْغَلْ. مَحَبَّ اَهْلِيْ هُنْتِيْ يَهَّوَّ دِهْ. مَحَبَّ سِرًّا مَعْدَلِكِهْ مَلِيْغَلْ.
 مَعْبِيْ عَسْبِرَّا مَعْدَلِكِهْ. مَحَبَّ اَهْلِيْ هُنْتِيْ يَهَّوَّ دِهْ. مَحَبَّ سِرًّا مَعْدَلِكِهْ مَلِيْغَلْ.

1. ۵۵۵۱ دِهْ C. — 2. مَنِيَّوَهُ B. — 3. مَعْدَلِيْكَ B. — 4. B om. ۲.

le détestaient beaucoup, ils jetaient leurs biens dans la mer¹ et quand on leur demandait pourquoi ils le faisaient, ils disaient que c'était à cause de Nestorius. Tandis que ceux-là le haïssaient et ne voulaient pas le regarder, l'empereur lui était attaché et l'affectionnait et il l'honorait bien davantage.

5 Lorsque le séditionnaire *Cyrille* vit ramener les os de saint *Jean* (Chrysostome) qui avait été douloureusement chassé par le méchant *Théophile*², il fut frappé d'une amère jalousie (comme un) chien immonde et enragé, et il commença à corrompre toutes les homélies et (tous) les écrits que l'excellent (Nestorius) avait composés. Il était surtout rempli d'envie et de haine à cause de la place
10 de *Byzance* la grande, et parce que (Nestorius) était honoré par la cour. Partout où cet homme impur voyait « Dieu et l'homme » en une seule locution, il enlevait le nom de Dieu Très-Haut et il écrivait l'homme simple³.

1. Il faut peut-être entendre « qu'ils envoyaient leurs biens par mer » dans d'autres pays. Autre version dans *P. O.*, IX, 523. — 2. Cf. *P. O.*, IX, 562. — 3. Cf. *P. O.*, IX, 538-539. — « (Cyrille) se mit à fausser les écrits et les homélies que le bienheureux avait faits : partout où il trouvait, dans son enseignement, « Dieu et homme », il enlevait le mot « Dieu » et il mettait le mot « homme », afin de pouvoir par là l'accuser d'avoir les mêmes idées que Paul de Samosate; il écrivit une lettre à Célestin, évêque de Rome, et il lui envoya les homélies qu'il avait faussées, en disant : Nestorius affirme que Notre-Seigneur le Christ est un homme ordinaire », cf. *Légende de Nestorius, loc. cit.*, p. 19-20.

1. أَمْسِ وَأَلْمَحْجَا مَعْمَا.
 2. وَأَحْبِ لِعَقْلِيَّيْهِ عُنَا.
 3. وَأَمْبِ حَمَلْجَا مَعْمَا.
 4. حَبْزَا بِعِ لَأْ خَنْبِ إِنَا.
 5. مَلْمَا مَلْمَا لَأْفَهْمَا.
 6. مَسْنِي أَمْسَلِيْلَهْمَا.
 7. وَمَنْبِ مَسْنِي يَهْ قَانَا.
 8. مَمْبَبْ مَسْنِي مَلْمَحْمَانَا.
 9. مَلْمَا مَلْمَا مَلْمَا مَلْمَا.
 10. أَمْرُ يَهْ وَأَلْمَا خَلَا مَعْمَلَهْمَا.
 11. مَسْنِي أَمْلَمَسْنِي يَهْ.
 12. مَبْزِي مَلْمَا مَلْمَا يَهْ.
 13. وَمَنْبِ كَمْعَمَا مَلْمَا * يَهْ.
 14. مَحْلَلَا حَمَلْفَا خَلَا إِنَا.
 15. وَيُنْمَلْ مَبْزِي مَلْمَا مَلْمَا.

1. أَمْسِ وَأَلْمَحْجَا مَعْمَا.
 2. وَأَحْبِ لِعَقْلِيَّيْهِ عُنَا.
 3. وَأَمْبِ حَمَلْجَا مَعْمَا.
 4. حَبْزَا بِعِ لَأْ خَنْبِ إِنَا.
 5. مَلْمَا مَلْمَا لَأْفَهْمَمَا.
 6. مَسْنِي أَمْسَلِيْلَهْمَمَا.
 7. وَمَنْبِ مَسْنِي يَهْ قَانَا.
 8. مَمْبَبْ مَسْنِي مَلْمَحْمَانَا.
 9. مَلْمَا مَلْمَا مَلْمَا مَلْمَا.
 10. أَمْرُ يَهْ وَأَلْمَا خَلَا مَعْمَلَهْمَمَا.
 11. مَسْنِي أَمْلَمَسْنِي يَهْ.
 12. مَبْزِي مَلْمَا مَلْمَا يَهْ.
 13. وَمَنْبِ كَمْعَمَمَا مَلْمَا * يَهْ.
 14. مَحْلَلَا حَمَلْفَا خَلَا إِنَا.
 15. وَيُنْمَلْ مَبْزِي مَلْمَا مَلْمَمَا.

1. 001 B. — 2. 000 B. — 3. 000 AC. — 4. 000 B. — 5. 000 C. — 6. 000 C.

* B fol. 91.
* A fol. 52 v°.

coupable. » *Théodose*, l'indolent, dit qu'un concile n'était pas nécessaire : « Je chasserai moi-même le Romain, et je mettrai fin à son pouvoir. » Notre bienheureux père répondit et il dit aussi à l'empereur : « Je ne ferai pas cela, si ce n'est dans un juste jugement. »

5 (L'empereur) ordonna de réunir un concile, et que tous viussent à *Éphèse*, près des ossements du *Théologien* (θεολόγος), de *Jean* l'apôtre (ἀπόστολος). Et l'empereur ordonna que *Mar Jean* le juste, (évêque) d'*Antiôche*, serait le juge et *Candidianus* le modérateur. *Mar Nestorius* (γ) vint et le chien *Cyrille* (γ) arriva, en amenant avec lui toute une foule (ὄχλος), semblable à celle qui
 10 vint contre le juste (ἰουστός). C'était alors le mauvais temps, et *Jean* (en) était retardé et, comme il était près de venir, * il le leur fit savoir¹. Il leur écrivit : * B fol. 91.
 « A cause de la rigueur du temps, * j'ai été retardé; mais voici que je suis proche et je me joins aussitôt à vous. » Lorsque le malheureux *Cyrille* apprit que le juge approchait de manière inéluctable — il apparut par l'événement * A fol. 52 v°.

1. Cf. *P. O.*, IX, 543.

مَعْلَمَاتٍ كَحُجْرٍ بِهَوْلِهِ. مَقَرٍّ مِمَّنْ حَضَبَ تَهْلِيَةً زَيْفًا. *
 * C fol. 19. مَقَسِبِهِ حَبِيحًا هَكَه أَلْفَيْفًا. كَلَّا قَبِيئًا تَهْلِيَةً زَيْفًا. مَسْتَبِّعًا مَقَبِيئِيئًا. هَوَالِمَكَلَاهِ أَسْرٌ² مُتْنِيًا. هَمَمَدِييِبِ حَمْدًا زَلًّا لِمُدَالًا! أَسْمَا قَلَا زَهْمًا مَسْمَا. بِوَالِئًا أَوْ أَسْمَا. بِبَعْتِ أَلْفٍ هَوَيْفًا. حَلَجْحِي تَهْلِيَةً زَيْفًا كُرًّا. هَوَالِي حَسُكًا مَعْتِي إِنْزًا. لَأَقَهْمَا أَفَا مُكْرًا. أَلْفَا زَيْفًا مَحْ قَلَا زَخْرًا. أَوْ بَحْ⁶ حَمَلًا مَعْدِيئًا. حَمَلِيَةً زَيْفًا مَسْمَدِييِبِ إَسْمِيئًا. مَعْلَمَاتٍ كَحُجْرٍ بِهَوْلِهِ. كَلَّا حَلَا أَمْنِيًا هَوَيْفًا. هَوَيْفًا حَبِيحًا قَلَا زَهْمًا. مَحْ بِمِ بِهَوْلِهِ بِئِيئًا. سَرَهُ بِحَبِيحِهِ كَلَّا قَعْمِيئًا. مَعْمَمِهِ يَوَهُ قَلَاهِي حَبِيئًا. هَوَالِمَدِيئًا³ مُلَحْمِيئًا. هَوَالِيئًا بِأَوْ هَوَيْفًا. هَوَالْمَجِبِ بَعْبِي إِيئًا⁴ بِوَمَدِيئًا. إِيئًا يَوَالِ بِمِ لِيئِيئًا. هَوَالْمَجِبِ بِأَنْزًا أَرْوَا إِيئًا. مَحْبِ أَرْوَا هَوَيْفًا حَمْرًا سَكْرًا. بِتَهْلِيَةً زَيْفًا قَبِيئًا زُكْرًا. كَبِ بِمِ سَرَهُ⁵ قَبِيئِيئًا. بِحَبِيحِهِ أَلْفٍ مَسْمَدِيئًا. 5 10 15

1. Om. AC. — 2. مَعْلَمَاتٍ B. — 3. هَوَالِمَدِيئًا B. — 4. بَعْبِي C. — 5. سَا B. — 6. هَوَالِ B.

qu'il portait uniquement (*ἀπλῶς*) envie à Mar *Nestorius* — il alla trouver
 * C fol. 19. *Memnon (Amnon)* * et le convainquit en lui donnant de l'or. Il lui obéit, et ils
 commencèrent par déposer saint *Nestorius*. Lorsque les juges — *Jean* et
Candidianus — arrivèrent¹, ils virent qu'on avait transgressé les ordres, et —
 en hommes pleins de zèle — ils furent irrités. Tous furent d'avis d'une
 suppression², et ils frappèrent de déposition et d'anathème l'impur *Cyrille*
 et l'injuste *Memnon (Amnon)*. 5

Et *Théodose* apprit que cette sédition (*στράσις*) avait eu lieu et il dit :
 « Envoyons un homme pacifique, qui les apaise et les persuade. » Or il y
 avait un tribun (*tribunus*), ennemi du juste *Nestorius*, qui dit : « J'y irai, et je
 les pacifierai dans l'amitié³. » Lorsque celui-ci, privé de charité, s'en alla,
 il fit courir le bruit, à *Éphèse*, que *Nestorius*, le grand prêtre, avait été
 déposé de tout côté. Lorsque les gens de *Candidianus* le virent, ils firent
 connaître à l'empereur ce qu'avaient fait ces maudits, contre *Nestorius* et ses 10

1. Cf. *P. O.*, IX, 549. — 2. Lill. : « abscissio ». — 3. Cf. *P. O.*, IX, 551.

5
 10
 15

أَلْبَسُوا بِكُمُوعَهُمْ لِحْيَتَهُمْ.
 وَيَوْمَ يَوْمًا جَبَّيْنَهُمْ أَحْضَرُوا
 مَكْمُومَهُمْ مَحْفُوفِينَ مَرْتَبًا.
 مَسَّتْهُمُ فَعْدَا إِيضًا
 مَكَا كَحَبِيئِيًّا قَبْمُومًا.
 وَلَا تَعْدَمُكَ وَيُحْلِقُ رَيْحًا
 مَلَأَهُ وَمَلَأَ رُقْمًا.
 انْزَعَا بِالْأَيْمِ مَدْلَلًا
 مَهَا يَوْمًا كَحَبِيئِيًّا لِحْفًا.
 وَأَفْقَهُ مَعْبُومِينَ مَبْرُومًا
 حَيَّ جَبَا كَبْمَدًا كَحْفًا.
 وَأَهْمَدَهُمْ فُلْكَ حَقْمًا
 فَكَقَبْنَا مَهْمًا كَه.
 أَسْرَ وَيَعْمَهُومَ وَيَأْرَا كَبِيئِيئِهِمْ
 أَوْبًا كَحْلَلًا كَا مَعْفًا.

مَعْفًا يَوْمَ مَلَأَ مَبْرُومًا.
 وَيَأْرَا مَكَّ فُلَا رَحَ فَحْرًا.
 هَلَمَّ مَعْرًا أَوْ تَقْمَدِيئًا.
 مَوَّجِبَ أَيْكَمَ بِتَكَّ قَتَارًا.
 مَعْرًا مَعْرًا مَعْرًا يَوْمًا
 مَعْسَبَ حَتَّى فَهَلَاهُمًا.
 مَهَا يَوْمًا إِيضًا لِحْفًا.
 مَهَا * مَهَلًا فَكَقَبْنَا.
 أَوْبًا رَيْبَ مَدْلَلًا حَتْمًا.
 بِقَبْمَعًا كَه مَعْرًا
 مَاهَا يَوْمًا كَه رَحْمًا رَيْبًا.
 مَعْفًا أَيْ قَاتَا حَسْمًا.
 مَكَّ سَرًا مَهَا يَوْمًا هَمْنَا كَه.
 مَلَأَ كَمَا مَلَأَ مَعْفًا كَه.
 مَبْرُومًا مَكَّ قَلْمًا.

* A fol. 53 r°.

autres compagnons. Et l'empereur illustre envoya une lettre scellée de son nom, pour que sept de chaque parti vinsent et pour qu'il fût lui-même le réviseur de leur jugement ¹. *Cyrille*, chef des audacieux, monta ² avec ses mauvais compagnons, et de notre parti, des justes, *Jean* avec six autres. Le malheureux *Cyrille* courut, et entra le premier dans la ville, et il fit des présents aux gens du palais pour ne pas laisser entrer les élus. La sœur de l'empereur victorieux, * l'insensée *Pulchérie*, seconde *Jézabel* et *Athalie*, prêta la main à cette folie. Cette (femme) à l'âme impure avait donné un vêtement à l'autel, pour y consacrer l'Eucharistie, et le saint l'avait enlevé et jeté. Elle avait une image peinte à l'intérieur de l'église à la manière d'une idole, et le juste illustre l'avait fait recouvrir toute entière de couleur noire ³. Et lorsque le martyr vit que *Pulchérie* le haïssait et le calomniait, il écrivit à l'empereur et il lui demanda de le laisser aller à son monastère ⁴.

* A fol. 53 r°.

Candidianus, promptement, fit connaître à l'empereur la sédition que

1. Cf. *P. O.*, IX, 554, 563. — 2. *Cyrille*, comme *Nestorius*, resta à *Éphèse* — 3. Cf. *P. O.*, IX, 565. — 4. Cf. *P. O.*, IX, 555.

يَحِبُّ مَعْلُومًا حَلْفَةً.
كَلَّ نَهْلَةً؛ نَهْ حَيْهَ حَقْفَةً. ❖

هَ الْكِرَّ حَلْفَةً مَعْلًا.
هَ الْكِرَّ حَلْفَةً مَعْلًا.

مَعْقِبٌ وَتَعْلًا؛ مَعْلًا وَتَعْلًا¹.
حَبِّمًا حَكْحَكْتِمًا؛ حَبِّمًا؛ ❖

مَعْبٌ مَعْفًا؛ كَيْمًا² ائِمًّا.
لَهْمًا هَلْحَهَ أَمْرًا حَبًّا.

وَتَعْلًا؛ مَعْلًا بَيْمًا.
مَعْلًا ائِيمًا؛ يَسْتَبًّا. ❖

مَعْبٌ مَعْبٌ مَعْلًا لِلَّيْمًا.
اَللَّيْمُ مَعْلًا مَعْبًا.

مَلْحَمَةً حَكْحَكْتِمًا حَمَمًا.
تَلْحَمٌ حَمَمًا مَكْبَةً³. ❖

هَ اَمْدٌ؛ مَعْلًا؛ اِفْعَالًا.
حَقْفَمًا مَحَمًا مَحَمًا.

يَحْفَمًا لَّا مَعْلًا حَمًّا.
هَلَّا مَعْدٌ حَمَدٌ هَلَّا اَلْمَعْفَمُ حَمًّا. ❖

هَ اَمْعٌ⁴ رَحَمٌ؛ اَلْمَلَكُ⁵ يَمًّا.
هَ اَمْعٌ حَكْحَكْتِمًا مَعْلًا حَمًّا.

مَعْقِبٌ مَعْلًا؛ يَمًّا؛ ❖
لَلْمَعْلُ؛ حَمًّا نَارًا حَمًّا. ❖

مَحْمَلْتِمًا حَمْرًا حَمَلًّا⁶.
تَلْحَمٌ حَمًّا لَحَمٌ حَمًّا.

مَعْلًا حَبًّا؛ اَزْكٌ مَعْبٌ.
بَنَّا حَمًّا اَلْمَعْمُرُ⁷ حَمًّا مَعْفَمًا. ❖

1. B in marg. sec m. مَعْمَلًا. — 2. حَمًّا B. — 3. مَعْمَلًا C. — 4. حَمًّا B. — 5. اَلْمَلَكُ A. — 6. حَمَلًّا AC. — 7. اَلْمَعْمُرُ AC.

Cyrille avait machinée en secret dans ce concile contre Nestorius. Il fut enflammé de colère et de courroux et fut rempli de zèle, et il ordonna que (l'homme à l'esprit) plein de contention fût rejeté jusqu'aux confins de la création. Tandis qu'il confirmait la lettre (*sacra*) par sa signature et par son nom, suivant l'usage, pour que l'abominable Cyrille fût rejeté, la lettre de l'homme modeste lui arriva. Lorsque l'empereur lut la lettre, il souffrit douleur et angoisse, il déchira le papier avec colère et il brisa la plume et l'encrier. Et l'empereur dit : « Je lui ai assuré d'abord et lui ai dit qu'un concile ne lui était pas nécessaire; et il n'a pas écouté ma voix et ne l'a pas suivie. Et maintenant que je veux venger sa cause et perdre complètement celui qui le couvre de honte, voilà que de sa volonté il le refuse ! qu'il aille où il demande (d'aller) ! » L'empereur ordonna de donner avec honneur à notre père une bête de somme avec une litière (λεξιζουον) et un courrier pour aller honorablement à son monastère¹.

Il demeura quatre ans au monastère. Comme les habitants d'Antioche

1. Cf. P. O., IX, 556 et 563, note 1.

| | | |
|---|--|---|
| <p> مَحْمَدًا لِقَائِهِ مَدَامًا
 مَعًا; أَوْهًا لِحَمَلِهَا.
 فَمَعًا; بِتَارًا مَعًا بِمًا¹; بِمَحَامًا.
 بِفَعْلًا كَتَبًا³ مَيَّوًا فَمَحَامًا.
 5 حَمَجِدًا عَمَلًا; أَوْهَمًا⁵.
 بِالنَّوَالِ مَحْمَدًا لِأَنْتُمْ.
 لِأَنْتُمْ لِأَمْرًا مَدَامًا.
 6 بِحَمَدِنَتِي دَالًا كَمَحَامًا.
 بِأَلِ مَتِي مَعًا مَدَامًا; بِمَحَامًا.
 10 أَوْهَمًا فَمَحَامًا مَحْمَدًا.
 حَمَجِدًا مَتَحًا كَمًا لِأَمَحَامًا.
 مَيَّوًا مَيَّوًا كَمًا أَوْهَمًا مَحَامًا.
 مَيَّوًا مَيَّوًا مَدَامًا; كَمًا مَحْمَدًا.
 نَعْلًا; بِفَعْلًا مَدَامًا. </p> | <p> مَحْمَدًا مَدَامًا; أَوْهَمًا مَدَامًا.
 * مَحْمَدًا مَدَامًا مَدَامًا.
 بِأَلِ مَدَامًا; أَوْهَمًا لِأَمَحَامًا.
 مَيَّوًا مَدَامًا كَمًا مَدَامًا.²
 بِعَمَلًا مَدَامًا⁴ كَمًا مَدَامًا.
 حَمَجِدًا مَدَامًا; مَدَامًا مَدَامًا.
 أَمَحَامًا مَدَامًا أَمَحَامًا.
 أَمَحَامًا مَدَامًا مَدَامًا; مَدَامًا مَدَامًا.
 كَمًا مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا.
 مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا.
 مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا.
 * مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا.
 مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا.
 مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا.
 مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا مَدَامًا. </p> | <p> * A fol.
53 v° </p> <p> * B fol. 92. </p> |
|---|--|---|

1. AC. — 2. AC. — 3. A. — 4. A. — 5. A. — 6. Lacune d'un feuillet dans C.

l'écoutaient, et qu'ils sortaient tous les jours près de lui, pour se délecter de son enseignement, * Jean fut poussé par la colère et fit dire à la cour impériale : « Pour qu'il n'y ait pas deux hommes pour une femme, commande de me donner une (autre) place ¹. » Alors l'empereur, à la demande de

5 *Pulchérie*, porta un décret, et ils jetèrent le juste paisible au désert aride de l'Oasis. C'est sur le conseil de cette *Pulchérie* insensée, seconde *Jézabel*, que ce second *Élie* ² fut jeté en exil (*ἐξορία*). Comme le juste lui-même en témoigne : « Nous habitons dans un pays ardu, avec les fils de *Cham*, peuple oppresseur, qui n'a pas l'organe de l'odorat ³. »

10 Et lorsque le maudit *Cyrille* — membre retranché (de l'Église, et) odieux — vit que * le zélé *Nestorius* avait été jeté au désert et qu'il n'avait souffert * B fol. 92 aucun mal, il envoya un philosophe et lui donna de l'argent en récompense ⁴. Cet insensé vint et l'injuria et lui dit avec audace : « Tu es le chien *Nestorius*, chef de toutes les hérésies (*αἰρέσεις*); c'est toi qui as excité toute sédition

1. Cf. *P. O.*, IX, 566. — 2. Cf. *Journ. as.*, X^e série, t. X (1907), p. 173 (d'après Jean bar Penkayé). — 3. C'est-à-dire : « peuple qui n'a pas de nez ». — 4. Cf. *P. O.*, IX, 579.

| | |
|---|---|
| ❖ حَمَلَهُ بِأُذُنِهِ | أَبَا أَحْبَبْنَا فَلَا أَهْلَهُمْ ¹ . |
| ❖ بِقَابِ مَبْلُوكٍ فَكَلَّمَا كَعْبُزًا. | مَدِينًا تَهْلِكُ مِنْهَا هَذَا مَجِينًا. |
| ❖ حَمَلْتُمَا نَحْسَ مَدِينَتَيْنِ | ❖ فَكَلَّمَا بِحَمَلْتُمَا هُنَا. |
| ❖ أُنْثَى حَمَلْتُمَا فَسَمَرْتُمَا ² إِنْثَى. | ❖ هَذَا أَمْرٌ بِمَبْلُوكٍ هُنَا. |
| ❖ حَمَلْتُمَا نَحْسَ إِنْثَى | ❖ مَكَلَّمَا بِحَمَلْتُمَا هُنَا. |
| ❖ بِهَقِيرَةٍ كَيْفَ مَدِينَتَيْنِ حَمَلْتُمَا. | ❖ مَجِينًا سَرًّا مَدِينَةً كَمَدِينَةٍ. |
| ❖ أَوْ حَمَلْتُمَا نَحْسَ حَمَلْتُمَا | ❖ قَبِيحًا أَمَّا مَجِينًا مَدِينَةً. |
| ❖ هَذِهِ ³ مَدِينَةٌ أَيْ هُنَا. | ❖ أَيْ هُنَا حَمَلْتُمَا مَدِينَتَيْنِ حَمَلْتُمَا. |
| ❖ هَقِيرَةٍ أَيْ هُنَا مَدِينَتَيْنِ حَمَلْتُمَا. | ❖ حَمَلْتُمَا كَمَدِينَتَيْنِ حَمَلْتُمَا. |
| ❖ مَدِينَتَيْنِ مَجِينًا فَلَا رُؤْيَا مَدِينَةٍ. | ❖ هُنَا مَدِينَةٌ هَمْدَانِيَّةٌ. |
| ❖ مَدِينَتَيْنِ ⁵ مَدِينَتَيْنِ كَمَدِينَتَيْنِ. | ❖ مَجِينًا أَرْجَحُ هَمْدَانِيَّةً حَمَلْتُمَا. |
| ❖ مَدِينَتَيْنِ كَمَدِينَتَيْنِ حَمَلْتُمَا. | ❖ هُنَا حَمَلْتُمَا هَمْدَانِيَّةً حَمَلْتُمَا. |
| ❖ مَدِينَتَيْنِ تَهْلِكُ مِنْهَا مَدِينَتَيْنِ كَمَدِينَتَيْنِ. | ❖ هُنَا أَمَّا مَدِينَتَيْنِ حَمَلْتُمَا. |
| ❖ مَدِينَتَيْنِ ⁶ مَدِينَتَيْنِ مَدِينَتَيْنِ. | ❖ حَمَلْتُمَا بِمَدِينَتَيْنِ أَيْ هُنَا. |
| ❖ مَدِينَتَيْنِ مَدِينَتَيْنِ مَدِينَتَيْنِ. | |

1. مَدِينَتَيْنِ in marg. B. — 2. مَدِينَتَيْنِ B. — 3. مَدِينَتَيْنِ A. — 4. مَدِينَتَيْنِ A. — 5. Lacune d'un feuillet dans A. — 6. مَدِينَتَيْنِ Mss.

(στράσις) dans le royaume de Théodose. » Nestorius répondit et dit : « Tu as bien fait en vérité de m'appeler chien, parce que le chien flatte ce qui est à son maître et jappe en hurlant contre l'étranger. Selon la comparaison que tu as faite, j'imité le chien, parce que je cherche à plaire à mon maître et je jappe contre Cyrille. » Et lorsque le furieux Cyrille vit que son messager 5 revenait avec honte, il fit venir du désert quatre cents hommes, à prix d'argent. Il leur donna une grande récompense, et il leur envoya des pièces d'argent pour les moines et pour leur directeur, et il leur commanda et leur dit : « Si vous tuez Nestorius, le Seigneur agréera votre peine plus que vos 10 jeunes, vos veilles et vos offrandes. » Quand ils allèrent et parvinrent à son monastère, ils l'appelèrent et frappèrent à sa porte; il sortit près d'eux et ils parlèrent avec lui; ils l'interrogèrent sur Nestorius. « Il va venir », leur dit-il, quand il apprit la cause de leur venue¹; il les fit entrer dans le monastère et il commença à les instruire. Il leur dit la doctrine sur la nature de la

1. Cf. P. O., IX, 580.

| | | |
|----|--|--------------------------------|
| | كَلَّا مَعْلًا؛ اَلْكَوْمَلًا. | اَمْنًا حَمِيًّا مَدْلُفِيًّا. |
| | اَسْرًا؛ اَمْنًا؛ اَيَّ مَدْلًا اَمْنًا؛ | بَلَّا مَدْلًا مَدْلُفِيًّا. |
| | هَلْيَا؛ اَمْنًا؛ اَمْنًا. | هَلْيَا مَدْلًا مَدْلُفِيًّا. |
| 5 | حَمِيًّا مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا اَمْنًا. |
| | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ اَمْنًا؛ | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ |
| | بَلَّا اَمْنًا مَدْلُفِيًّا؛ | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ |
| | بَلَّا مَدْلًا مَدْلُفِيًّا. | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ |
| | بَلَّا مَدْلًا؛ اَمْنًا؛ اَمْنًا؛ | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ |
| 10 | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ اَمْنًا؛ | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ |
| | اَمْنًا؛ اَمْنًا؛ اَمْنًا؛ | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ |
| | بَلَّا مَدْلًا؛ اَمْنًا؛ اَمْنًا؛ | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ |
| | بَلَّا مَدْلًا؛ اَمْنًا؛ اَمْنًا؛ | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ |
| 15 | بَلَّا مَدْلًا؛ اَمْنًا؛ اَمْنًا؛ | مَدْلًا مَدْلُفِيًّا؛ |

1. B (pr. m.): مَدْلًا (in marg. ملحمة).

divinité qui n'admet pas la souffrance comme l'a dit cet homme (Cyrille) litigieux. Il les fit mettre en prières ; il fit faire aux moines des inclinations, et de ferventes adorations avec continuité. Quand ils eurent terminé l'office, ils lui demandèrent pourquoi (Nestorius) n'était pas venu et le fils de la justice leur répondit : « Voilà qu'il vient avec promptitude. » Il ouvrit sa bouche pleine de grâce — lui qui était une mer de doctrine — et il expliqua l'incarnation du Sauveur de toutes les créatures, tandis que tous le regardaient, se complaisaient en sa vue, admiraient son enseignement et étaient confirmés dans sa doctrine. Ils se levèrent et dirent en prières une autre section (des psaumes), il les fatigua de genuflexions¹ et, quand ils eurent terminé, le juste leur dit : « C'est moi Nestorius ; c'est moi que vous cherchez et que vous êtes venus pour mettre à mort. Faites maintenant votre volonté et le désir de celui qui vous a envoyés. » Lorsqu'ils entendirent cela de sa bouche, tous se prosternèrent et l'adorèrent ; ils l'implorèrent avec larmes et ils lui criaient :

1. Lire  ou , P. O., IX, 580, ligne 7.

| | |
|--|---|
| <p> مَقْلَ كَحْ مُنَحْ يَهَّ كَه
 كَبْ يَهَّ مَبْ مَحْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 حَهْ مَبْ مَقْلَ وَ لَأْ لَهْ مَقْلَ
 حَهْ مَبْ مَقْلَ. أَيَا كَحْ
 إِزْزَا. مَحْ يَهَّ مَقْلَ كَحْ
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 مَقْلَ مَحْ زَبْ لَهْ مَقْلَ
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 هْ لَهْ مَحْ كَحْ مَبْ مَقْلَ
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 وَ لَأْ حَهْ مَقْلَ إِتْمَقْلَ
 مَحْ هَيَّ مَقْلَ * كَحْ يَهَّ
 كَحْ يَهَّ مَبْ مَحْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 يَهَّ مَحْ مَقْلَ مَقْلَ مَقْلَ </p> | <p> مَحْ مَقْلَ مَحْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 هْ لَهْ مَحْ مَقْلَ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 وَ لَهْ مَقْلَ مَحْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 هْ لَهْ مَقْلَ مَحْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 كَحْ مَقْلَ مَحْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ 5
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 هْ لَهْ مَحْ مَقْلَ مَحْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ 10
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ 15
 مَحْ يَهَّ مَبْ يَهَّ مَبْ مَقْلَ </p> |
|--|---|

* C. fol. 20.

1. C. recommence ici.

« Aie pitié de nous! » Et toute cette foule cria à haute voix, prosternée devant le saint : « Nous sommes dès maintenant confirmés dans la foi sans tache. Et pour que tu saches que nous sommes confirmés dans ta foi, toi avec nous, consacre-nous les mystères, le pain et le vin, et communie-nous avec eux. » Notre père se leva aussitôt, il consacra et leur donna la communion; 5 ils la reçurent avec pureté d'esprit et ils quittèrent le saint. Il appela le chef de cette troupe et il le retint une heure auprès de lui, * il lui fit des recommandations au sujet de nombreuses choses et il lui dit en prophétie : « Voilà maintenant que tu pars et que tu vas arriver au fleuve; tu verras que tes compagnons l'ont traversé et tu resteras seul; et aussitôt une barque se 10 détachera de ce côté et viendra près de toi et elle te fera traverser le fleuve des eaux sans secours humain. » Quand il eut parlé avec lui et lui eut fait de nombreuses recommandations, qu'il l'eut prémuni contre toute œuvre mauvaise, il le bénit et l'envoya près de ses compagnons. Et quand ce directeur, chef de monastère, partit et arriva au fleuve, il vit que la troupe 15

* C. fol. 20.

| | | | |
|--|--|--|--|
| <p> 5
 10
 15 </p> | <p> 5
 10
 15 </p> | <p> 5
 10
 15 </p> | <p> 5
 10
 15 </p> |
| <p> 5
 10
 15 </p> | <p> 5
 10
 15 </p> | <p> 5
 10
 15 </p> | <p> 5
 10
 15 </p> |
| <p> 5
 10
 15 </p> | <p> 5
 10
 15 </p> | <p> 5
 10
 15 </p> | <p> 5
 10
 15 </p> |

1. L¹⁰⁰ C. — 2. A recommence ici.

l'avait traversé et que la barque était attachée près d'eux. Et aussitôt la barque se détacha, et elle vint près de lui avec rapidité et elle le fit passer en un clin d'œil, comme le pape (patriarche) l'avait prophétisé. Et ils retournèrent avec joie à leur monastère, confirmés dans la foi; eux qui étaient
5 venus comme des loups, retournèrent changés en brebis et en agneaux.

Il arriva qu'à cette époque des barbares, avec leur roi tyran, vinrent faire un butin innombrable et emmenèrent aussi le bienheureux¹. Et ils allaient dans un désert aride où il n'y avait pas de pluie ni d'eau; ils furent saisis par la soif et tombèrent tous, les pillards* et les captifs. On fit savoir au roi
10 misérable qu'il y avait parmi ses captifs un élu qui honorait le Dieu vivant et dont la prière était aussitôt exaucée. Et le roi appela le saint et il lui dit : « Lève-toi et demande pour nous maintenant, à ton maître qui aime les hommes, d'apaiser nos souffrances. » Le bienheureux répondit et lui dit :
* « Si tu me demandes de prier, sois miséricordieux pour tes prisonniers
15 et tu trouveras les miséricordes et la grâce. » Le roi impur répondit et dit au

1. Cf. P. O., IX, 584.

❖ ڤڤه قَمَلًا قَتَبَ مَلِكِنَهْ
 بَهْر لَأِ اَللَّارِءِ كَلَهْنَهْ.
 هَلَّ قَهْلَمًا مَمْدَلًا لَحْهْ
 ❖ ڤَدِنَعَهْ مَدِينًا مَدِينًا.
 5 هَلَّ لَحْهْلًا مَعِي هُنْمًا
 مَعِي ڤَبْمَكَلًا كَمَهْ.
 ❖ مَدِينًا مَكَلًا مَدِينًا
 مَقَمًا كَهْ ڤَتَلَمَهْ.
 ❖ مَدِينًا لَمَهْمَهْلَهْلَهْلَهْ
 10 كَلًا يَهْمَدَهْلًا مَسْمُورًا.
 ❖ مَكَلًا مَكَلًا مَكَلًا لَوَلَحْمُورًا
 مَحْمُورًا مَحْمُورًا هَلَّ قَمَلًا
 ❖ كَلًا مَلًا اَكْهْمُورًا
 ڤَهْمُورًا مَدِينًا مَحْمُورًا.
 15 ❖ كَلًا مَلًا لَأِ مَعْمُورًا

١٥٥ ڤُحْمَلًا لَأِ مَعْمُورَهْ¹.
 اَمَهْ لَحْمَحْمُورًا حَمْدَهْ.
 هَلَّ اَلْاَبْكَسْ مَسْمُورَهْ.
 اَلَّا حَمَلًا كَهْ كَعْرُورًا.
 ڤَكْرَدِهْنَهْ ١٥٥ ڤُحْمُورًا.
 هُنْمَهْ ڤَهْ اَمَاكَهْ لَحْمُورَهْ.
 مَمْدَقَمَهْ كَلًا مَمْدَلَمَهْ.
 ڤَلَسْ * ڤَهْمَدَهْ ڤَهْمَدَهْلَهْمَدَهْ.
 مَدِينَهْ هَمْدَهْ اَنَسِيْلَهْ².
 مَلِيءٌ كَهْ³ اَبْرًا حَرَامُورًا.
 مَكَلًا مَمْدُورًا مَمْدُورًا.
 هَلَّ مَدِينًا كَهْ ڤَهْمُورًا هَمْمُورًا.
 ڤَتَلَمَهْ مَعْمُورًا هَلَّ ڤَرَامُورًا.
 هَلَّ مَدِينًا كَهْ هَلَّ ڤَهْمُورًا.
 ڤَتَلَمَهْ اِنْعَامُورًا مَمْمُورًا.

* A fol.
54 v°.

1. Cf. B (en marge au crayon). — 2. A. — 3. B.

chassé au désert (ἐρημος), le clergé se trouve en paix. » O (l'homme) à
 l'esprit humble! son zèle ne s'éveilla pas, ses pensées ne furent pas troublées
 et la colère ne monta pas dans son cœur. Mais il lui répondit avec joie : « Béni
 soit le Seigneur Christ, puisque, par la perte de ce perturbateur, il y a
 5 eu paix et repos pour les églises. » Alors il le fit asseoir près de lui, et il
 commença à parler avec lui et il expliqua la venue de Notre-Seigneur et son
 économie. * Le Chrysostome (χρυσόστομος) ouvrit la bouche et lui expliqua le (Nou-
 veau) Testament (διαθήκη), depuis l'annonciation de l'archange jusqu'à *Constan-*
 10 *tin*. Il lui raconta successivement : la prise (du corps), l'union, la naissance,
 et quel mal insensé, indigne et inconvenant c'était, de porter la souffrance
 sur la nature divine¹. Le saint lui dit combien il était impudent et mauvais
 qu'un homme osât rapporter à la nature impassible les accidents et la souff-

A * fol.
54 v°.

1. Cf. P. O., IX, 582 : « la nature de la divinité est au-dessus de la souffrance ». D'après Barhadbešabba et Šliba, Nestorius combattait les monophysites.

| | |
|---|--|
| <p>أَلَا يَجِبُ بِهِ إِذْ حَمَلْتَهُ .
 هَإِذَا هُوَ حَمَلًا حَتَّى حَمَلْتَهُ *
 بِحَدُوثِهِ لِأَنَّ هُوَ هُنَا .
 وَيَتَمَنَّى مَدْبُوحِهِ أَسْرَ كَرَفَا *
 قَدَالًا بِحَدِيثِهِ ¹ أَيْ هَإِذَا .
 هَهُنَا مَجْزُوعٌ فَمَحْذُوقٌ كَمَا تَعْنَى .
 وَأَيْضًا كَمَا فِي بَابِ ² أَيْ كَمَا .
 بِحُضْرٍ كُنْتُ أَيْ مَدْبُوحِهِ *
 فَكُلُّهُ وَمَعْنَاهُ مَدْرُؤُهُمْ .
 فَكُلُّهُ مَدْبُوحُهُمْ *
 كَمَا أُفْرِدْتَهُ كَمَا حَمَلْتَهُ قَفَا .
 بِهَذَا حَيْثُ مَدْبُوحًا ; وَيُقَالُ *
 مَدْبُوحًا ³ أَي حَمَلْتَهُ قَفَا .
 مَدْبُوحًا أَي كَمَا فِي هَهُنَا *
 هَإِذَا حَمَلْتَهُ ⁴ فَكُلُّهُ .
 * وَيَعْنَى كَمَا أَسْرَ بِهَذَا كَمَا .</p> | <p>مَنْ يَمَكُّ بِهِ إِذْ حَمَلْتَهُ مَدْبُوحِهِ .
 هَإِذَا هُوَ نَعْمًا مَدْبُوحِهِ .
 هَإِذَا حَمَلْتَهُ فَكُلُّهُ قَفَا .
 بِمَعْنَى * سَيَأْتِي فِي بَابِ هَذَا .
 أَيْ مَدْبُوحِهِ مَدْبُوحًا .
 وَلَا أَعْلَمُ مَنْ هُوَ إِذْ إِسْرًا .
 إِسْرًا بِأَمْرٍ أُفْرِدْتَهُ كَمَا .
 أَيْ مَدْبُوحِهِ كَمَا فِي هَهُنَا .
 هَإِذَا حَمَلْتَهُ هَإِذَا كَمَا فِي هَهُنَا .
 كَمَا فِي هَهُنَا * قَفَا .
 مَدْبُوحِهِ فَكُلُّهُ حَتَّى كَفَا .
 بِهَذَا مَدْبُوحُهُمْ تَعْنَى قَفَا .
 هَإِذَا كَمَا فِي هَهُنَا هَإِذَا كَمَا .
 فَكُلُّهُ كَمَا فِي هَهُنَا .
 هَإِذَا هُوَ بِأَمْرٍ مَدْبُوحِهِ كَمَا .
 كَمَا فِي هَهُنَا هَإِذَا كَمَا .</p> |
|---|--|

* C fol. 21.

* A fol. 55 r°.

1. A. ط. ب. — 2. A. ه. — 3. B. م. س. — 4. A. ط. ب.

france. Après l'avoir entendu, le catholique admira sa science; ensuite il se leva, l'embrassa et lui souhaita la paix, puis il alla vers ses compagnons. Il leur dit : « Notre embarras n'a pas été inutile, car * j'ai vu aujourd'hui un homme excellent, dont l'esprit est brillant comme l'éclair. Il m'a fait entendre aujourd'hui des paroles qui font mon admiration et que je n'avais entendues d'aucun autre, sinon de *Simon bar-Jona*. » Ceux qui étaient là lui dirent : « Si tu le connaissais, ou si nous te révélions son nom, tu t'écarterais sans doute de lui. » Il leur répondit et dit : « Quiconque a honte de lui, renie Jésus-Christ et est destiné à la Géhenne. » Et tous ceux qui montaient le navire répondirent à ce pape (patriarche) : « C'est le pur *Nestorius*, qui a été chassé dans ce désert. » Quand il entendit et comprit, il couvrit aussitôt sa tête de cendre; il alla et courut près du juste; il se prosterna et tomba à ses pieds. Et il criait: « O Seigneur, pardonne-moi! écris-moi une lettre pour *Dorothee* que j'ai expulsé, * afin qu'il me pardonne comme tu m'as pardonné. »

* A fol. 55 r°.

1. ١. ٢. ٣. ٤. ٥. ٦. ٧. ٨. ٩. ١٠. ١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠. ٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠. ٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠. ٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠. ٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠. ٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠. ٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠. ٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠. ٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.

1. On lit en marge du manuscrit C : *١. ٢. ٣. ٤. ٥. ٦. ٧. ٨. ٩. ١٠. ١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠. ٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠. ٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠. ٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠. ٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠. ٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠. ٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠. ٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠. ٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.* Il paraît s'agir des trois strophes suivantes qui sont encadrées entre des points supplémentaires. — 4. *١. ٢. ٣. ٤. ٥. ٦. ٧. ٨. ٩. ١٠. ١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠. ٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠. ٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠. ٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠. ٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠. ٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠. ٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠. ٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠. ٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.* — 5. *١. ٢. ٣. ٤. ٥. ٦. ٧. ٨. ٩. ١٠. ١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠. ٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠. ٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠. ٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠. ٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠. ٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠. ٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠. ٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠. ٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.*

Le prophète lui répondit et lui dit : « Tu n'as pas besoin de lettre. car tu ne le trouveras pas vivant avant le jour de sa sépulture. » Il le pressa et il lui écrivit une lettre, et il lui dit en prophétie : « Tu iras à la ville, et tu verras qu'ils emportent un mort; demande-lui le pardon et dis-lui encore que, dans une heure, moi aussi je le précéderai. » Aussitôt celui-ci, sans retard, abandonna l'affaire pour laquelle * il était envoyé, il monta un cheval de courrier et se rendit aussitôt à ce pays. Quand le patriarche arriva au pays de *Marcianopolis*, il vit *Dorothee* au cercueil, comme *Nestorius* le lui avait dit ¹. Aussitôt notre père béni donna ordre de déposer ce mort vénéré, il se jeta sur sa poitrine et pleura et il l'implora avec humilité : « Mar *Dorothee*, pardonne-moi, comme ton ami m'a aussi pardonné; et il a dit : Voilà que je vais devant toi au pays que j'ai aimé pour moi. » Ensuite le juste excellent donna ordre de construire un superbe tombeau

1. On lit en marge du ms. C : « Les trois strophes à partir d'ici et à la suite ont été faites par *Rabban Abraham de Séleucie*. Et voici que nous mettons trois croix pour distinguer ces strophes. »

٥ اَلْمَلِكِ وَالْمُهَيَّمِ مَعْنَا
 ٦ بِحَسْبِ مَكْرَمَتِهِمْ دَائِمًا
 ٧ ٥ اَعْلَامًا حَمِيًّا قَوَّيْمًا
 ٨ ٥ مَعْلًا ٦ قَدْرًا كُنَّا
 ٩ ٥ مَعْرُوفًا مَعْنَا حَبْرًا
 ١٠ ٥ مَعْلًا مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١١ ٥ مَعْلًا مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١٢ ٥ مَعْلًا مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١٣ ٥ مَعْلًا مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١٤ ٥ مَعْلًا مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١٥ ٥ مَعْلًا مَعْرُوفًا مَعْنَا

٥ اَلْمَلِكِ جَبْرًا مَعْنَا
 ٦ ٥ مَعْرُوفًا مَعْنَا حَمِيًّا
 ٧ ٥ حَسْبِ مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ٨ ٥ اَلْمَلِكِ مَعْنَا
 ٩ ٥ مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١٠ ٥ مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١١ ٥ مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١٢ ٥ مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١٣ ٥ مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١٤ ٥ مَعْرُوفًا مَعْنَا
 ١٥ ٥ مَعْرُوفًا مَعْنَا

* A fol. 55 v°.

1. Cf. B. — 2. Cf. B.

(γλωσσόκομον), ils y placèrent ce corps pur et ils l'ensevelirent avec honneur.

Un jour que (Nestorius) était en prières ¹, ses lèvres s'arrêtèrent et son visage était troublé et ses prunelles laissaient couler des larmes. Ses disciples lui demandèrent : « Pourquoi ce trouble à cette heure ? » Et il répondit : « J'ai appris par révélation que le blasphémateur *Cyrille* est mort. » ⁵
 Ses disciples écrivirent l'heure, et (lorsque) des courriers passèrent en cet endroit, ils les interrogèrent à ce sujet et tout s'était ainsi passé en vérité.

* A fol. 55 v°.

Et, comme le saint à l'esprit pur, * qui le voyait et le savait, l'avait montré et indiqué, il quitta ce monde une heure avant *Dorothee* ². Il le quitta et alla vers son maître, tandis que les gouttes de sa sueur coulaient encore à cause ¹⁰
 de ses efforts et de son continuel combat. *Il combattit le bon combat (ἀγών); il termina sa course avec justice, il conserva bien sa foi et il reçut la couronne de sa victoire* ³. C'est la mer des sagesse et l'océan de toutes les sciences, qui a élevé l'essence de la nature (divine) au-dessus des souffrances et des atteintes.

1. Cf. P. O., IX, 585. — 2. Cf. P. O., IX, 583. — 3. Cf. II Tim., iv, 7.

| | | | |
|----|---------------------------------------|--|--------------|
| | ❖ حَلَا مَحْ مَقَل مَعْتَلَا | بِحَلِّ كَحْبِ اِنْسَالَا | |
| | بَسَحَا اِنْفِ كِبُفَا | لِفُكْسِرِ اَحْفِ مَبُفَا | |
| | ❖ بِحَا مَعْلَا مَبُفَا | حَكَّه يَهْ قَبْعَا حَبُفَا | |
| | كَلَامِيَا حَلِيَّةُ تَقْلَا | لِفُكْسِرِ اُنْجَا دَا اِنْتَلَا | |
| 5 | ❖ مَعْلَا حَكَّه مَبُفَا مَبُفَا | بُيُفَا حَمْر اَتَمَعْتَلَا | |
| | بِأَمْرِ يَهْ خَل * بِفَل حَسْبَا | لِفُكْسِرِ حَمَدُفَا بِسَهْفَا | * C fol. 22. |
| | ❖ مَسَحَا حَمَدُفَا قُفَا | حَسْبَا مَحْفَلَامِي مَكُفَا | |
| | بِحَمَدُفَا يَهْ فَعَلَّه عَكْسَا | لِفُكْسِرِ اَحْفِ تَرِيْسَا | |
| | ❖ مَحْ يَهْ حَمَلَا مَبُفَا | هَمَكْبَا اَهْلُفَا مَحْرَسَا | |
| 10 | ❖ اَحَدَا مَحْ تَحَلَا مَدْتَلَا | لِفُكْسِرِ اَهْ اَحْفِ رَامَلَا | |
| | ❖ مَفْرَمَا اِنْفِ كَقَدَمَا | هَامَعْمَا حَكَمَلَا كَبُفَا | |
| | مَحْمَلَا اَمَدِي مَبُفَا تَرِيْسَتَا | لِفُكْسِرِ مَحْمَلَا اُمَحْبِ لِفُكْسِرِ | |
| | ❖ رَكْبَا كَعَمَلَا بُوْعُكْسِرِ | بِحَقْلَا بِأَمَعْمَا لِفُكْسِرِ | |
| | لِفُكْسِرِ هَلَا قَهْتَلَا | لِفُكْسِرِ هَدَا اِنْسَالَا | |
| 15 | ❖ بَعْدَه مَدَا بِحَمَلَا | لِفُكْسِرِ حَمْر دَم مَدَامَلَا | |

- Bienheureux es-tu, ô saint père, qui as vaincu dans la dispute toute cette foule mauvaise des partisans du magicien *Cyrille*. Bienheureux es-tu, ô grand parmi les athlètes (*ἀθλητής*) et illustre parmi les lutteurs (*ἀγωνιστής*), qui as combattu avec les archontes (?), (avec) *Cyrille* et ses maudits compagnons.
- 5 Bienheureux es-tu, colonne de lumière; comme de l'or * pur et éprouvé, tu as * C fol. 22. scruté et examiné la vérité, et tu as vaincu le furieux *Cyrille*. Bienheureux es-tu, notre illustre père, qui as supporté, à l'exemple de l'apôtre *Paul*, les persécutions et l'opprobre, de la part de ce peuple rebelle. Bienheureux es-tu, ô notre glorieux père, qui as fait sortir les eaux de la terre aride et
- 10 qui as désaltéré un peuple barbare et délivré les captifs. Bienheureux es-tu! Que tes perfections doivent être grandes et que tes belles actions doivent être étonnantes, pour que tu aies (pu) racheter les dépouilles de tes voisins à l'aide de l'eau dont tu as abreuvé les pillards. Bienheureux le thaumaturge! bienheureux le révélateur des choses cachées! Bienheureux seras-tu à la
- 15 venue de Jésus, seigneur des créatures! Bienheureux seras-tu en ce dernier jour, lorsque le Seigneur Jésus se manifestera et te placera une belle cou-

| | |
|--|---|
| <p> مَلَا وَيُؤَسِّعُ مَدِينًا.
 هَمَّوْنًا كَرَّ مَدِينًا مَقَامًا.
 لَأَمْكِبَ وَيُحْبِبَ وَهَمَّوْنًا.
 وَيُنْهَوْنَ¹ سَتَّارًا حَمَلًا يَنْهَوْنَ.
 نَعْلًا لِحَمَلًا كَرَّ يَنْهَوْنَ² </p> | <p> لِقَامَرٍ دَهَّ نَهْمًا اسْتَبَا.
 مَهَامَرٍ كَرَّ حَمَلًا قَانَا.
 يَحْمَلُ لَمَهَامَرًا مَدِينًا.
 مَلَحًا وَيُؤَسِّعُ * حَمَلًا.
 دَهَامَرًا مَدِينًا وَيُقَصِّدُ مَدِينًا. </p> |
|--|---|

* A fol.
56 r°.

1. 1000; A. — 2. On trouve, lignes 3, 4, 5, quatre vers de huit syllabes.

* A fol.
56 r°.

ronne et te fera hériter le royaume du ciel! Ta prière sera un mur élevé, pour tous ceux qui fêtent ta mémoire et pour tous ceux qui marchent * sur tes traces. Que tes défenseurs (συνηγορία) trouvent miséricorde et que le malheureux plus que tous qui a composé ton poème soit jugé digne de pitié, grâce à tes prières!

5

CONJURATION DE NESTORIUS CONTRE LES MIGRAINES

INTRODUCTION

Les hommes, à toute époque, se sont préoccupés de trouver des formules pour se préserver de divers maux, pour nuire à leurs ennemis et pour se procurer des biens. C'est l'objet de la magie proscrite par les évêques et poursuivie par eux chez beaucoup d'hérétiques, surtout chez ceux qu'ils nommaient Manichéens. Il faut distinguer cependant les formules nuisibles à autrui des simples prières destinées à écarter le mal. Les premières, comme celles de Beyrout qui permettaient « de commettre n'importe quelle action criminelle ¹ », ont disparu de l'Orient chrétien mais sont peut-être encore en usage chez les Musulmans ². Les secondes, fort inoffensives, analogues par endroit à des prières de rituels, existent encore dans d'assez nombreux manuscrits syriaques nestoriens ³ et ne mettent en cause que la crédulité de leurs détenteurs. Tel est le petit manuscrit syriaque n° 347 de Paris (8 cm. sur 6) ⁴ qui renferme surtout des prières : le Pater, le commencement de l'Évangile de saint Jean, avec les conjurations (ܡܫܚܝܢ) ou prières des Pères, de saint Georges, de saint Paul, de Mar 'Abdišo', de tous les martyrs, de Mar Šaliba, du prophète Daniel. On y trouve cependant aussi quelques talismans (ܡܫܚܝܢ) formés de lettres ou de mots qui n'ont pas de sens ⁵. Au point de vue graphique, on y trouve quelquefois le F retourné en usage dans le syro-paléstinien et quelques lettres mandéennes. Nous en détachons (fol. 56^v à 59) la conjuration (formule), au nom de Nestorius, « pour guérir les migraines », comme complément aux prodiges qui lui sont prêtés ci-dessus.

1. *P. O.*, I, 58, 62. — 2. Cf. Carra de Vaux, *Talismans et conjurations arabes*, dans *Journal asiatique*, X^e série, t. IX (1907), p. 529-537. — 3. M. H. Gollancz a analysé deux de ces manuscrits *A selection of Charms from syriac Manuscripts*, dans *Actes du XI^e congrès international (1897) des orientalistes*, quatrième section, Paris, 1898, p. 77-97; il les a édités depuis : *The Book of Protection*. Un autre manuscrit, écrit en 1792, est analysé, partiellement traduit et commenté par M. F. Macler, *Formules magiques de l'Orient Chrétien*, dans *Revue de l'histoire des religions*, t. LVIII (1908), p. 9-33. Deux autres, des années 1779 et 1800, sont conservés à Berlin sous les n° 107 et 345. Tous sont d'origine nestorienne. — 4. 69 feuillets, écrit par Gagô (ܡܫܚܝܢ), du village Artôn inférieure (ܡܫܚܝܢ ܡܫܚܝܢ), en l'année 2045 des Grecs (1734). — 5. Voir les carrés magiques de la *Revue des Études Grecques*, t. XX (1907), p. 364. Voir aussi les études de H. Pognon, *Inscriptions mandéennes des coupes de Khouabir*, Paris, 1898, et James A. Montgomery, *Aramaic incantation Texts from Nippur*, Philadelphie, 1913.

2. ² ¹ ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰

1. Ms. — 2. Le manuscrit porte ensuite, au fol. 58^r, douze cercles concentriques, plus ou moins distants, avec des couleurs rouge et jaune et, au centre, deux mots en croix : le mot ¹ écrit horizontalement, et un mot qui semble ², écrit verticalement. — 3. Le texte suivant figure au fol. 59^r, écrit sur des cercles concentriques, comme les textes des coupes de Khoubair édités par M. Pognon. L'inscription part du centre et tourne en sens inverse du mouvement des aiguilles d'une montre. — 4. Ms. — 5. Ms. — 6. Om. Ms.

ces mots ¹, par les prières des saints prophètes et des apôtres et de 'ma dame Marie, mère du Christ, et de tous les saints de Notre-Seigneur. Amen.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, je les lie par (Nestorius) l'ami de Notre-Seigneur Jésus-Christ — Notre Seigneur, notre Dieu et ⁵ notre roi seigneur de toutes les créatures, seigneur des morts et des vivants — loin des artifices astucieux et des pensées mauvaises, en faveur de celui qui porte ces lettres.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. *Seigneur, que mes oppresseurs sont nombreux ! Nombreux sont ceux qui disent à mon âme : Tu n'as pas de ¹⁰ secours chez ton Dieu. Mais toi, Seigneur, tu es mon soutien et ma gloire, et tu relèves ma tête. De ma voix, j'ai crié au Seigneur, et il m'a exaucé de sa*

1. L'église jacobite a connu aussi des incantations analogues, mais elle les a sans doute prosrites plus sévèrement que n'a pu le faire l'église nestorienne. Jacques d'Édesse (vii^e siècle) condamne les prêtres « qui disent des incantations, attachent des liens, font des amulettes et écrivent des formules (magiques) pour les inflammations et les maux de tête ». D'après Jacques, ces prêtres ne peuvent pas être « comptés parmi les chrétiens », cf. *Les canons et les résolutions canoniques de Rabboula, Jean de Tella*, etc. traduits par F. Nau, Paris, 1906, p. 53. On trouve condamnées en cet endroit, p. 53-60, beaucoup de ces superstitions, au sujet des sorts, des amulettes et des présages, pour chasser la grêle et les criquets aussi bien que les maladies des gens et du bétail; ceux qui recourent aux envoûtements doivent être punis comme les homicides, *ibid.*, p. 55-56; certains recouraient aussi aux menaces d'anathèmes pour se procurer des biens matériels, *ibid.*, p. 57-59. C'est sans doute en ce sens qu'il faut entendre le texte suivant cité dans *Oriens Christ.*, Leipzig, t. VIII, p. 256-7 : *Sancti Apostoli dixerunt ut superior populum educet cruce, non anathemate, neve vinciat... si autem ipse anathematizat et vincit in re injusta, quaerens ut animam expleat et ex cupiditate humiliandi et subjiciendi (hominis), sit ipse ligatus...*

1. هومحله¹ هالملاحينا². محلهه³ حتا ابعار حتعا موحى³ ملاحا⁴ بعلمها⁴
 له لمحى مقورا⁵ اعلمى. بلهه⁵ مدحط سطر حمر مدزور علمها له لمحى
 مقورا⁵ اعلمى.

1. هومحله Ms. — 2. Ps. III, 1-5. Il manque trois mots au verset 1. — 3. Om. Ms. — 4. ملاحا Ms. —
 5. On trouve ensuite « le lien des langues des rois et des émirs et des chefs... ».

*montagne sainte. Je me suis couché et j'ai dormi et je me suis éveillé*¹. Et tous les hommes mauvais donneront des paroles pacifiques à celui qui porte ces lettres. Le roi² impie, mauvais, rebelle, sera lié envers celui qui porte ces lettres. Amen.

1. Ps. III, 1-5. — 2. Ceci peut se rapporter à la suite, mais nous avons poussé jusqu'au nouveau titre.

I

TABLE DES CITATIONS

(Nous renvoyons à la pagination mise entre crochets.)

ANCIEN TESTAMENT

| | | |
|---|--|--|
| <p>Genèse</p> <p>III, 1 11</p> <p>— 3. 12</p> <p>— 17. 14</p> <p>XXXVIII, 27 19</p> <p>Exode</p> <p>VII, 10-12 35</p> <p>XXIII, 1-2 101</p> <p>— 3-7 102</p> <p>XXXII 13</p> <p>XXXIV, 28-30 16</p> <p>Deutéronome</p> <p>I, 17. 102</p> <p>I Rois</p> <p>XVI, 7 98</p> <p>II Rois</p> <p>XXIV. 14</p> | <p>Job</p> <p>I, 6, 9 34</p> <p>XVI, 19 101</p> <p>Psaumes</p> <p>III, 1-5 210</p> <p>VIII, 5-7. 43</p> <p>— 6 10</p> <p>XVIII, 5 104</p> <p>XLVIII, 13, 21 45</p> <p>L, 3 22</p> <p>LXVII, 19 32</p> <p>LXXII, 3 107</p> <p>CIII, 22-23. 9</p> <p>CV, 17. 45</p> <p>CXIII, 3 63</p> <p>CXXXVIII, 21-22. 107</p> <p>— 28. 22</p> | <p>Proverbes</p> <p>XXIII, 28. 175</p> <p>Ecclésiastique</p> <p>X, 9. 30</p> <p>XI, 19-20 30</p> <p>Isaïe</p> <p>VII, 14. 62</p> <p>IX, 6 59, 62</p> <p>XLI, 4 42</p> <p>Jérémie</p> <p>VI, 14 111</p> <p>IX, 38 102</p> <p>XII, 1-5 30</p> <p>Malachie</p> <p>II, 6, 7 46, 102</p> |
|---|--|--|

NOUVEAU TESTAMENT

| | | |
|---|--|--|
| <p>Matthieu</p> <p>I, 20 20</p> <p>— 23 62</p> <p>II, 1, 18 20</p> <p>— 6 21</p> <p>— 13 21</p> <p>III, 16 19</p> <p>— 17 13</p> <p>IV, 3 11, 13</p> | <p>IV 4 14, 22, 38</p> <p>— 6 22, 23</p> <p>— 7 24, 26, 38</p> <p>— 8 34</p> <p>— 9 25, 36, 40</p> <p>— 10 37</p> <p>— 19 27</p> <p>V, 11-12. 136</p> <p>VI, 19 39</p> <p>VII, 15, 16 103, 111</p> | <p>IX, 9. 40</p> <p>XI, 28 46</p> <p>XII, 29 13, 17</p> <p>— 32. 105</p> <p>XVI, 18. 112</p> <p>XVIII, 7 104</p> <p>— 21 78, 91</p> <p>XIX, 21. 39</p> <p>XX, 25. 39</p> <p>XXII, 2 77, 90</p> |
|---|--|--|

| | | | | | |
|---------------------|------------|------------------------|--------------------|---------------|-----|
| xxvii, 53. | 32 | Actes | v, 5 | 39 | |
| xxviii, 18. | 42 | xx, 29-31 | vi, 12 | 16 | |
| — 20. | 17 | xxv, 16 | — 13-16 | 16 | |
| Luc | | Rom. | | Philip. | |
| i, 28-33. | 18 | v, 20. | ii, 7. | 90 | |
| — 35 | 60 | viii, 18, 35 | Col. | | |
| — 37 | 67 | x, 10 | i, 16. | 42 | |
| — 42 | 18 | xi, 33 | I Tim. | | |
| — 76 | 18 | I Cor. | | | |
| ii, 9-12 | 18 | vi, 13 | ii, 4. | 128 | |
| — 14 | 18 | viii, 8 | iv, 1. | 102 | |
| — 29 | 19 | xi, 19 | II Tim. | | |
| vii, 38. | 40 | xiv, 22. | iii, 1-5 | 103 | |
| xix, 40. | 107, 111 | xv, 28. | iv, 7. | 204 | |
| xxiii, 42. | 40 | II Cor. | | — 8. | 100 |
| Jean | | xi, 14-15 | Hébr. | | |
| i, 20. | 19 | xii, 9 | v, 2 | 46 | |
| x, 10 | 104 | Gal. | | — 6 | 114 |
| — 14 | 64 | i, 8-9 | xii, 9 | 29 | |
| — 17-18. | 63 | iv, 4. | I Jean | | |
| xi, 11 | 104 | vi, 14. | iv, 3. | 134 | |
| — 48 | 27 | Eph. | | | |
| xiv, 27 | 109 | iv, 5. | Apoc. | | |
| xvi, 2 | 136 | — 8. | iv, 8. | 208 | |
| — 33 | 13, 42, 43 | | | | |

AUTRES CITATIONS

| | | | |
|--------------------------------------|---------|--------------------------------|---------------------------|
| Abraham de Séleucie. | 203 | Hénotique. | 129-131 |
| Alexandre de Mabboug. | 70-71 | Jean d'Égée. | 78-79 |
| Concile de Chalcédoine. | 108-126 | Saint Léon | 73-74 |
| Saint Cyrille | 87-90 | Nestorius | 75; 77-78; 90-92; 121-124 |
| Diodore. | 73-74 | Paul de Samosate. | 76-77 |
| Dorothee (lettre à Marcien). | 71-72 | Théodore de Mopsueste. | 75, 76 |
| Saint Félix | 126 | Théodoret. | 80-81 |
| Saint Grégoire de Nazianze. | 151 | | |

II

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

ܐܘܬܝܘܢ 143₁
 ܐܘܬܝܘܢ 27₁₃ 46₂ 71₂
 ܐܘܬܝܘܢ 78₁₁ 79₇
 ܐܘܬܝܘܢ 9₁₁ 11₃₋₅₋₆ 14₅ 31₀ 32₃₋₆ 43₈ 144₃ 148₅
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 38₇
 ܐܘܬܝܘܢ 66₄
 ܐܘܬܝܘܢ 95₉ 96₃₋₄ 117₂ 131₁ 138₂ 152₁₀
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 127₅
 ܐܘܬܝܘܢ 81₁₁ 85₅₋₁₁ 86₃
 ܐܘܬܝܘܢ 167₃
 ܐܘܬܝܘܢ 97₁₁
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 132₁₁
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 138₇
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 151₃
 ܐܘܬܝܘܢ l'Oasis 178₇ 195₅
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 152₁₄
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 152₁₄
 ܐܘܬܝܘܢ de Dorylée 170₇
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ ܐܘܬܝܘܢ 152₅
 ܐܘܬܝܘܢ (ܡܘܨܝܘܢ) 108₁₀
 ܐܘܬܝܘܢ 165₉
 ܐܘܬܝܘܢ 204₁₅
 ܐܘܬܝܘܢ 22₁₂
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 146₃
 ܐܘܬܝܘܢ 145₃
 ܐܘܬܝܘܢ 83₉ 105₁ 127₈ 143₄
 ܐܘܬܝܘܢ/ Euthérius de Thyane
 138₁₀
 ܐܘܬܝܘܢ ou ܐܘܬܝܘܢ 138₁₁
 ܐܘܬܝܘܢ 154₁₂
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 154₇
 ܐܘܬܝܘܢ 31₁₂
 ܐܘܬܝܘܢ 41₇ 146₈
 ܐܘܬܝܘܢ 17₁₃
 ܐܘܬܝܘܢ 23₆ 34₉₋₇₋₉ 101₄

ܐܘܬܝܘܢ 17₁ 31₅
 ܐܘܬܝܘܢ 28₄ 193₃ 195₆
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 85₁₅
 ܐܘܬܝܘܢ 28₁
 ܐܘܬܝܘܢ 13₉ 14₆ 21₂ 124₁
 ܐܘܬܝܘܢ Hiérothée 153₁₁
 ܐܘܬܝܘܢ 20₁₀ 21₇₋₉
 ܐܘܬܝܘܢ 66₉
 ܐܘܬܝܘܢ 153₁₂
 ܐܘܬܝܘܢ 138₁ 140₇
 ܐܘܬܝܘܢ frère de Léontius 172₈
 ܐܘܬܝܘܢ moine 165₃
 ܐܘܬܝܘܢ Nestorius, second Élie,
 195₇
 ܐܘܬܝܘܢ prophète 28₄
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 165₄
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 152₁₄
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 70₃
 ܐܘܬܝܘܢ 92₁₀ 99₁ 104₁₄ 108₁ 113₂ 116₂
 134₁₀ 168₃ 171₂₋₄ 172₁₂₋₁₃ 174₆₋₉ —
 Liste des évêques mono-
 physites d'Alexandrie 56
 ܐܘܬܝܘܢ 154₁₂
 ܐܘܬܝܘܢ 13₆ 66₉
 ܐܘܬܝܘܢ 86₁
 ܐܘܬܝܘܢ Memnon d'Éphèse 192₂
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 97₁
 ܐܘܬܝܘܢ 82₁₀ 83₈
 ܐܘܬܝܘܢ et ܐܘܬܝܘܢ 181₈ 182₂ 186₁₃ 194₁₄
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 165₄
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 59₃ 60₉
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 134₅
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 139₈
 ܐܘܬܝܘܢ ou Anatolius, frère de
 Timothée Elure, 97 note.
 ܐܘܬܝܘܢ évêque monophysite
 de Jérusalem 56

ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 127₈
 ܐܘܬܝܘܢ (ܡܘܨܝܘܢ) 165₆
 ܐܘܬܝܘܢ hérétiques 144₉
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 86₁
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 153₇
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 85₁₅
 ܐܘܬܝܘܢ Hérésie des astro-
 nomes 156-7
 ܐܘܬܝܘܢ 145₈
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 152₁₁
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 78₇ 138₇ 151₁₁
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 78₁₅
 ܐܘܬܝܘܢ 85₁₅ 94₁₁ 96₁₂ 97₁₋₁₁ 99₅₋₉ 100₁₃
 101₂₋₃ 103₆ 113₁₋₁₁ 114₃ 116₈ 117₁₂ 130₄
 136₇ 170₁₁ 191₅ 192₁₂
 ܐܘܬܝܘܢ de Constantinople 82₁₁
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 89₁₂
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 72₃
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 58₁₂ — ܐܘܬܝܘܢ 177 n. 4.
 ܐܘܬܝܘܢ village 207₄
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 37₂ 165₅
 ܐܘܬܝܘܢ 139₉ 148₁₃ 167₁₁
 ܐܘܬܝܘܢ 168₁
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 205₅
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 201₉
 ܐܘܬܝܘܢ 42₁
 ܐܘܬܝܘܢ 59₃ 60₉ 70₆
 ܐܘܬܝܘܢ 61₁
 ܐܘܬܝܘܢ 29₁₁ 102₇
 ܐܘܬܝܘܢ 188₁₂
 ܐܘܬܝܘܢ 154₈
 ܐܘܬܝܘܢ 73₁
 ܐܘܬܝܘܢ 83₇₋₁₀ 85₂
 ܐܘܬܝܘܢ 85₁₃₋₁₄
 ܐܘܬܝܘܢ 59₇ 62₅
 ܐܘܬܝܘܢ ܡܘܨܝܘܢ 151₁₂
 ܐܘܬܝܘܢ 141₄ 143₁₁ 145₁₂ 147₁₂ 150₂

ܕܘܚܘܢܝܗ 142₉
 ܘܚܘܢܝܗ 65₉
 ܘܚܘܢܝܗ 65₁₀
 ܘܚܘܢܝܗ 187₁₅ 189₉
 Bahira = choisi, éprouvé
 165₃ 193₁₂ 205₆
 ܘܚܘܢܝܗ 146₄
 ܘܚܘܢܝܗ 12₄ 142₇ 150₃ voir ܘܚܘܢܝܗ
 ܘܚܘܢܝܗ 12₁₁
 ܘܚܘܢܝܗ 42₇
 ܘܚܘܢܝܗ ܘܚܘܢܝܗ 144₁₀₋₁₄
 ܘܚܘܢܝܗ 26₁₃
 ܘܚܘܢܝܗ 28₂
 ܘܚܘܢܝܗ 20₁₃₋₁₄ 21₁ 44₆
 ܘܚܘܢܝܗ 144₁₀
 ܘܚܘܢܝܗ 28₁
 ܘܚܘܢܝܗ 66₇
 ܘܚܘܢܝܗ empereur 56
 ܘܚܘܢܝܗ 167₉
 ܘܚܘܢܝܗ 166₃ 199₆
 ܘܚܘܢܝܗ 138₃ 145₅
 ܘܚܘܢܝܗ 86₁
 ܘܚܘܢܝܗ de Nisibe 138₁₀
 ܘܚܘܢܝܗ 108₉

ܘܚܘܢܝܗ 67₁₄
 ܘܚܘܢܝܗ 18₂ 34₈ 67₅
 ܘܚܘܢܝܗ 207 note 4
 ܘܚܘܢܝܗ 179₂
 ܘܚܘܢܝܗ 100₈
 ܘܚܘܢܝܗ 142₉
 ܘܚܘܢܝܗ 86₆
 ܘܚܘܢܝܗ ܘܚܘܢܝܗ 150₉
 ܘܚܘܢܝܗ ܘܚܘܢܝܗ 147₁
 ܘܚܘܢܝܗ 82₅
 Germanicie 181₁

ܘܚܘܢܝܗ 9₇ 10₂ 18₅ 22₁₀ 28₃ 32₁ 43₂ 45₂₋₃ 71₂₋₃
 124₂ 144₁₂ 152₄ 170₂ 208₆
 ܘܚܘܢܝܗ 147₄
 ܘܚܘܢܝܗ de Marcianopolis 71₇ 72₉
 202₁₆ 203₁₀₋₁₃ 204₁₀
 ܘܚܘܢܝܗ ܘܚܘܢܝܗ 144₁₁
 ܘܚܘܢܝܗ 73₇₋₁₀ 74₃₋₈
 ܘܚܘܢܝܗ 9₈ 35₂ 142₈

ܘܚܘܢܝܗ 73₃ 85₄ 138₉
 ܘܚܘܢܝܗ 153₁₁
 ܘܚܘܢܝܗ 86₂
 ܘܚܘܢܝܗ d'Alexandrie 96₁₄ 100₄
 101₁₁
 ܘܚܘܢܝܗ d'Alexandrie 98₁₃
 ܘܚܘܢܝܗ évêque d'Alexandrie
 97 note
 ܘܚܘܢܝܗ ܘܚܘܢܝܗ 86₇
 ܘܚܘܢܝܗ 166₈
 ܘܚܘܢܝܗ 82₅
 ܘܚܘܢܝܗ 177 n. 3.

ܘܚܘܢܝܗ 85₁₅
 ܘܚܘܢܝܗ 85₅
 ܘܚܘܢܝܗ 146₉
 ܘܚܘܢܝܗ 18₁₂ 21₆
 ܘܚܘܢܝܗ 20₉ 21₁₅
 ܘܚܘܢܝܗ 86₄
 ܘܚܘܢܝܗ 72₇ 93₅
 ܘܚܘܢܝܗ 100₇

ܘܚܘܢܝܗ 143₉
 ܘܚܘܢܝܗ 108₈
 ܘܚܘܢܝܗ 138₅

ܘܚܘܢܝܗ 84₃
 ܘܚܘܢܝܗ Dorylée (?) 170₁₄
 ܘܚܘܢܝܗ 18₈

ܘܚܘܢܝܗ prophète 153
 ܘܚܘܢܝܗ 148₅ 150₅
 ܘܚܘܢܝܗ les fils de Cham 195₉
 ܘܚܘܢܝܗ 19₁
 ܘܚܘܢܝܗ les païens 26₂ 42₉ 44₈
 ܘܚܘܢܝܗ 66₄

ܘܚܘܢܝܗ 144₉
 ܘܚܘܢܝܗ 145₃
 ܘܚܘܢܝܗ 92₉ 109₄ 128₇ 131₅ 133₁₁

ܘܚܘܢܝܗ Elure 108₁
 ܘܚܘܢܝܗ 86₂
 ܘܚܘܢܝܗ 144₄
 ܘܚܘܢܝܗ 153₄
 ܘܚܘܢܝܗ 61₁

ܘܚܘܢܝܗ patriarche 19₁₁
 ܘܚܘܢܝܗ Juif 27₁₁
 ܘܚܘܢܝܗ 20₁₂ 16₂₋₇₋₈ 44₇
 ܘܚܘܢܝܗ Chrysostome 187₁ 188₄
 189₆
 ܘܚܘܢܝܗ 128₂₋₅
 ܘܚܘܢܝܗ 147₅
 ܘܚܘܢܝܗ 174₆₋₁₀ 175₈₋₁₀
 ܘܚܘܢܝܗ 78₁₁ 79₇ 80₁₀
 ܘܚܘܢܝܗ d'Antioche 70₈ 191₇₋₁₁ 192₄ 193₄
 195₂
 ܘܚܘܢܝܗ apôtre 134₅ 191₆
 ܘܚܘܢܝܗ ܘܚܘܢܝܗ 44₇
 ܘܚܘܢܝܗ Jean (Baptiste) 18₇₋₈ 19₂
 ܘܚܘܢܝܗ ܘܚܘܢܝܗ 86₁
 ܘܚܘܢܝܗ ܘܚܘܢܝܗ 155₅
 ܘܚܘܢܝܗ ܘܚܘܢܝܗ 17₁₃
 ܘܚܘܢܝܗ ܘܚܘܢܝܗ 9₁ 41₈
 ܘܚܘܢܝܗ 82₆
 ܘܚܘܢܝܗ 154₈
 ܘܚܘܢܝܗ 36₆
 ܘܚܘܢܝܗ 152₁₄
 ܘܚܘܢܝܗ 154₁₁ 155₄
 ܘܚܘܢܝܗ 82₂
 ܘܚܘܢܝܗ 20₂₋₄₋₈ 21₇ 28₃ 143₂
 ܘܚܘܢܝܗ 19₃
 ܘܚܘܢܝܗ 28₂
 ܘܚܘܢܝܗ 154₇
 ܘܚܘܢܝܗ 205₁₅ 206₁ voir ܘܚܘܢܝܗ
 ܘܚܘܢܝܗ 76₁₀₋₁₁ voir ܘܚܘܢܝܗ

ܘܚܘܢܝܗ 154₇ 170₁₂
 ܘܚܘܢܝܗ 104₁₂ 105₃₋₁₃
 ܘܚܘܢܝܗ 74₁₂ 75₃₋₈₋₁₀ 76₁₋₄ 78₁₃ 80₄ 84₁₂
 85₁₁ 95₂ 99₄ 100₁₁₋₁₂ 101₁₋₃₋₉ 105₂ 108₂₋₄₋₉
 118₆ 126₈ 127₂₋₉ 128₁₃ 129₂ 131₄ 132₃ 133₁₃
 136₉ 139₅
 ܘܚܘܢܝܗ 208₆
 ܘܚܘܢܝܗ 201₈
 ܘܚܘܢܝܗ 132₁₂ 139₇ 147₄ 167₉

ܡܘܢܐ 134₁₀
 ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 114₈ 127₅
 ܡܘܢܐ 177 note 1
 ܡܘܢܐ 145₂
 ܡܘܢܐ 10₁ 11₃ 32₃ 45₁ 144₂
 ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 65₁₀
 ܡܘܢܐ 59₅₋₁₃
 ܡܘܢܐ 154₁₂
 ܡܘܢܐ 188₁₀
 ܡܘܢܐ 145₂
 ܡܘܢܐ 35₇₋₈₋₉
 ܡܘܢܐ 145₁
 ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 165₆

ܡ

ܡܘܢܐ 179₁

ܢ

ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 113₂
 ܡܘܢܐ 146₁₃
 ܡܘܢܐ 100₇
 ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 11₁
 ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 11₁
 ܡܘܢܐ 9₁ 59₅ 82₁₁ 95₉ 97₆
 112₁₂ 113₈ 115₁₀ 173₂ 183₉
 ܡܘܢܐ 82₅
 ܡܘܢܐ 70₉ 72₃ 85₈ 87₈ 90₁₃ 94₇ 113₂
 116₂ 166₉ 170₉

ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 180₅
 190₁₁₋₁₂₋₁₄ 191₈₋₁₅ 192₈ 193₃₋₅ 194₁₋₅
 195₁₀ 196₅₋₆ 205₃₋₅₋₇
 ܡܘܢܐ 103₉
 ܡܘܢܐ et ܡܘܢܐ Cyr? 171₄₋₆
 ܡܘܢܐ 171₈
 ܡܘܢܐ de Rome 189₁₃ 190₄₋₆₋₁₃
 ܡܘܢܐ 170₁₀
 ܡܘܢܐ (et ܡܘܢܐ) 191₈ 192₄₋₁₄
 193₁₅
 ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 165₄
 ܡܘܢܐ 143₇
 ܡܘܢܐ 143₃

ܢ

ܡܘܢܐ 71₁₀ 83₈ 96₉ 106₂ 113₂ 116₁₃ 127₁₁
 131₃
 ܡܘܢܐ 27₂ 85₁ 132₂ 135₁₋₂ 174₁₀₋₁₁
 ܡܘܢܐ 133₃ 203₅
 ܡܘܢܐ 137₄ 139₁₁₋₁₂ 140₅ 147₈₋₁₂ 149₉₋₆
 151₁₋₂₋₅ 152₈ 155₁ 182₁₅
 ܡܘܢܐ 154₁₂
 ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 154₁₁
 ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 131₆₋₈ 133₁₁
 ܡܘܢܐ 155₁
 ܡܘܢܐ 82₅

ܢ

ܡܘܢܐ 28₃
 ܡܘܢܐ 42₂

ܡܘܢܐ 30₆₋₇ 32₁₁ 76₁₂ 113₈ 144₄
 ܡܘܢܐ 27₈ 93₈ 94₂
 ܡܘܢܐ 150₆
 ܡܘܢܐ roi 208₇
 ܡܘܢܐ 18₁₂
 ܡܘܢܐ 142₃
 ܡܘܢܐ 74₁
 ܡܘܢܐ 66₃

ܢ

ܡܘܢܐ ܡܘܢܐ 96₁₃
 ܡܘܢܐ 131₄₋₆ 183₁₅
 ܡܘܢܐ 98₁₀ 99₉
 ܡܘܢܐ 78₁₅
 ܡܘܢܐ 99₃ 110₈ 187₂₋₆ 183₄ 191₁ 196₁
 ܡܘܢܐ 85₄
 ܡܘܢܐ 74₁₄ 78₇ 85₄ 138₉
 ܡܘܢܐ 138₉
 ܡܘܢܐ 80₁
 ܡܘܢܐ 155₅
 ܡܘܢܐ 106₇
 ܡܘܢܐ 75₃
 ܡܘܢܐ 76₇ 78₁₁ 80₁₀ 81₂ 83₁
 ܡܘܢܐ 82₅
 ܡܘܢܐ 82₅
 ܡܘܢܐ d'Alexandrie 189₈
 ܡܘܢܐ 177 n. 3 ܡܘܢܐ 82₈
 ܡܘܢܐ 86₁